

**BOUIRA : LES «PATRIOTES» ANNONCENT  
UNE MARCHÉ VERS LA CAPITALE** P. 3

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

Le Premier ministre français en Algérie

## UNE VISITE SUR FOND DE TENSIONS

P. 2



Contractuels  
grévistes de la faim  
**LE MOUVEMENT  
DE SOLIDARITÉ  
PREND DE  
L'AMPLEUR**

P. 3

**6.000 CAS  
DE CANCER  
COLORECTAL  
CHAQUE ANNÉE**

P. 5



Notre supplément  
**AUTOUR  
DU MONDE**  
Avec la  
collaboration de  
P. 12 à 15

PROJECT  
SYNDICATE



Quelle suite pour  
la politique monétaire  
non orthodoxe ?



PAR NOURIEL ROUBINI

Président de Roubini Global Economics

Le combat en ligne contre l'EI



PAR C. P. CLARKE\*  
ET I. R. PORCHE III\*\*

\*Politologue à la RAND Corporation  
\*\*Ingénieur principal à la RAND Corporation

Réformer le secteur de la sécurité  
dans les pays arabes



PAR YEZID SAYIGH

Membre principal du Centre Carnegie  
pour le Moyen-Orient

L'imbrroglio du Brexit



PAR M. A. EL-ERIAN

Conseiller économique  
en chef de l'assureur Allianz

Lutter contre les maladies  
par un retour aux sources



PAR JIM O'NEILL

Ancien président de la filiale de gestions  
d'actifs de Goldman Sachs

Démystifier les récits  
populistes de l'Amérique



PAR J. B. DELONG

Professeur d'économie à l'Université  
de Californie à Berkeley et chercheur associé  
au National Bureau of Economic Research

Gagner la guerre  
contre la tuberculose



PAR MELVIN SANICAS

Responsable de programme et associé  
pour la santé mondiale à la Fondation  
Bill & Melinda Gates

Batna  
**Neuf blessés  
dans une explosion  
de gaz** P. 5

Skikda  
**Démantèlement  
d'un réseau de vol  
de véhicules** P. 5

**TOURNER  
EN ROND**

Par Bouchan Hadj-Chikh

P. 4



## Le Premier ministre français en Algérie Une visite sur fond de tensions



Moncef Wafi

Le ministre de l'Intérieur a emboîté le pas à son collègue des Affaires étrangères, protestant contre ce qu'Alger qualifie de campagne de presse hostile, à l'égard de ses institutions. Ce jeudi, en marge d'une séance plénière, à l'APN, consacrée aux questions orales, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nouredine Bedoui, a évoqué cette «igne rouge à ne pas franchir», à propos de l'atteinte aux institutions constitutionnelles et à leurs symboles. L'objet de cette colère algérienne, la 'Une' du journal français 'Le Monde' illustrant son papier sur le scandale des «Panama papers» par la photo de quatre chefs d'Etat dont celle de Bouteflika et un chef de gouvernement. Pourtant, l'enquête menée, durant une année, sur le monde opaque de la finance 'offshore' et des paradis fiscaux, par le 'International consortium of investigative journalists' (ICIJ), en partenariat avec 107 médias, 378 journalistes, dans 77 pays du monde, n'a jamais cité le nom du président algérien. Par contre, celui de Abdelham Bouhouareb, ministre de l'Industrie et des Mines, figure dans la liste des personnalités impliquées. En effet, et selon des documents consultés par 'Le Monde', le ministre algérien a détenu une société établie au Panama, la 'Royal Arrival Corp' (RAC) à travers la société de domiciliation d'entreprises 'offshore' Mossack Fonseca. Le gouvernement algérien a réagi, aussitôt, à la 'Une' du quotidien français. Alger a officiellement, protesté, lundi dernier, auprès de Paris et Lamamra de dénoncer «une campagne diffamatoire et manipulatrice, menée par 'Le Monde' contre l'Algérie».

Le chef de la diplomatie algérienne a convoqué, deux jours plus tard, au siège de son ministère, l'ambassadeur français, Bernard Emie, auprès duquel il a élevé une protestation énergétique, selon le communiqué des AE algériennes. Lamamra a dénoncé une campagne «malveillante et fallacieuse» excluant tout prétexte relatif à la liberté de la presse. Pour Alger, cette campagne de presse «a atteint son paroxysme,

avec des manipulations diffamatoires délibérées, dirigées contre l'institution présidentielle», menées en France, dans différents médias et à travers d'autres activités publiques, toujours, selon la même source d'informations. Commentant la protestation de Lamamra, Bedoui l'a qualifiée d'«appropriée».

En réponse, 'Le Monde', et au lendemain de la protestation algérienne, a publié une précision dans son édition du 6 avril dans laquelle il est mentionné que «contrairement à ce que la photo en 'Une' du Monde, daté du 5 avril (édition imprimée) a pu laisser croire, le nom du Président algérien, Abdelaziz Bouteflika, n'apparaît pas dans les «Panama papers». Ce sont des proches du chef de l'Etat qui sont soupçonnés d'avoir détourné une partie des ressources du pays (...). Pour rappel, l'article en question est consacré à l'affaire Sonatrach-Saipem. Alger estime, également, que cette «campagne s'inscrit dans une campagne, plus large, qui cible l'Algérie de manière négative, depuis quelques temps».

C'est la première fois que la diplomatie algérienne se montre aussi virulente, envers son homologue française, croisant le fer deux fois, en l'espace de quelques semaines. Rappelons que Lamamra avait, vertement, interpellé Ayrault, le MAE français, lors de sa dernière visite, à Alger, sur le dossier sahraoui. Alger reprochant à Paris son alignement systématique, derrière le Maroc, concernant l'indépendance du Sahara Occidental. Cette brouille, entre les deux pays, intervient à quelques heures de la visite du Premier ministre français, à Alger, prévue, pour aujourd'hui, pour participer au 3<sup>ème</sup> Comité interministériel de haut niveau. Accompagné par une dizaine de ministres dont Emmanuel Macron, ministre de l'Economie, Najat Vallaud Belkacem, ministre de l'Education nationale, Audrey Azoulay, ministre de la Culture et Marisol Touraine, ministre de la Santé, il devra rencontrer son homologue algérien. Demain, et suivant le programme officiel, Valls présidera, avec Sellal, les travaux du Comité interministériel de haut niveau, un forum d'échanges, créé lors de la visite de François Hollande, en 2012.

## Une «réglementation stricte» pour la quête de dons dans les mosquées

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nouredine Bedoui, a affirmé, jeudi, à Alger, que la quête de dons dans les mosquées, était régie par «une réglementation stricte qui définit le cadre de l'activité des commissions de mosquées instituées à cet effet». M. Bedoui qui répondait à une question du député Nacer Hamdadouche de l'Alliance de l'Algérie verte (AAV), lors de la séance plénière de l'APN, sur l'interdiction de la quête de dons, dans les mosquées, a indiqué que cette opération était «autorisée et régie par une réglementation stricte qui définit le cadre de l'activité des commissions de mosquées, instituées à cet effet et les modalités de l'utilisation de ces fonds, au service de la mosquée». Il a précisé que «cette opération n'a pas été gelée mais elle est, désormais, soumise à l'approbation préalable des services de l'Administration centrale du ministère de l'Intérieur en vue de garantir l'application rigoureuse des textes réglementaires relatifs à la quête de dons, pour éviter toute violation de la mission et activités des commissions de mosquée». Il a rappelé, à ce propos, le rôle de ces commissions qui consiste, essentiellement, à «contribuer à la construction et à l'équipement des mosquées et écoles coraniques, ainsi que les logements destinés aux imams». L'ordonnance 77-03, en date du 19 février 1977, fixe les conditions et



modalités de quête de dons et leur répartition dans la construction des mosquées et écoles coraniques ainsi que dans les logements destinés aux imams. M. Bedoui a insisté, d'autre part, sur l'importance de «conférer plus de rigueur à la mission des commissions de mosquée, à réguler l'opération de quête de dons et à maîtriser la gestion et la dépense de ses fonds». A cet effet, la directive 1601 a été promulguée, le 16 mars 2015, afin de réguler l'opération de quête de dons. Par ailleurs, le ministre de l'Intérieur a souligné que le nombre d'autorisations attribuées, durant le premier trimestre de cette année, pour la quête de dons était de 117, ajoutant que 4 milliards de DA ont été consacrés au parachèvement de la construction des mosquées

et écoles coraniques, ainsi que les logements des imams.

Aux questions de la presse sur les mesures prises pour interdire le détournement de ces dons aux groupes terroristes, il a affirmé que «les autorités publiques s'emploient à partir de la réalité sécuritaire régionale qui nous entoure et des dangers qui nous menacent, à prendre les dispositions juridiques qui s'imposent, pour prendre en charge cette question, avec sérieux et renforcer l'action de sensibilisation au sein de la société». Il a tenu, enfin, à rappeler «les défis sécuritaires qui se posent» et qui exigent, selon lui, «le renforcement de la prise de conscience et la contribution de toutes les institutions sécuritaires, à la préservation de la stabilité et de la sécurité du pays».

## ANALYSE

Kharroubi Habib

**Manuel Valls, le Premier ministre français, entreprend aujourd'hui une visite officielle de deux jours à Alger en sachant qu'elle se produit à un moment où il y a péril pour la poursuite de la mise en œuvre du partenariat «d'exception» entre la France et l'Algérie tel que l'ont défini les présidents Hollande et Bouteflika. Il n'y a pas péril sur ce projet franco-algérien uniquement à cause du coup de «froid» qui a rafraîchi le climat des relations algéro-françaises dans la foulée des révélations liées à l'affaire dite «Panama Papers» dont le volet incriminant des personnalités algériennes, dont le ministre en exercice Abdelham Bouhouareb, que les autorités algériennes estiment avoir servi en France de prétexte à une campagne médiatique anti-algérienne que Paris a laissé faire sans se préoccuper de ses incidences sur l'atmosphère des relations entre les deux Etats.**

**Le chantier du partenariat «exceptionnel» entre les deux pays fait l'objet de questionnement et de doute sur sa réalisation du moins de ce côté-ci de la Méditerranée depuis bien avant qu'Alger ne s'irrite de la campagne médiatique en question. La sincérité française à vouloir d'un tel partenariat avec l'Algérie est en effet sujette à caution ici au constat que Paris ne ménage nullement Alger s'agissant de dossiers de politique internationale et régionale sur lesquels les deux capitales ont des positions divergentes voire franchement antagonistes. Ce qui est le cas pour les conflits dont le Moyen-Orient est le théâtre, pour ceux qui ont cours au Sahel et surtout pour celui du Sahara occidental.**

**Les présidents Bouteflika et Hollande ont certes convenu de travailler à instaurer un partenariat «d'exception» entre leurs deux pays en lui évitant d'être impacté par les divergences qu'ont leurs diplomaties nationales. De fait, sa mise en œuvre semblait à l'abri des dissonances politiques et diplomatiques s'exprimant entre la France et l'Algérie jusqu'au moment où Paris a ouvertement soutenu Rabat dans la crise intervenue entre le Maroc et l'ONU suite à la visite de Ban Ki-moon à Alger et dans les camps de réfugiés sahraouis près de Tindouf et à laquelle les autorités algériennes ont été impliquées à leur corps défendant par celles du royaume alaouite et leurs organes de propagande.**

**C'était de la part de Paris signifier que le partenariat de la France avec l'Algérie ne peut avoir d'exceptionnel que du point de vue économique. Même en cela ce partenariat ne peut être crédité du qualificatif tant la coopération économique entre les deux pays qui en était attendue est loin d'être basée sur la politique du «gagnant-gagnant» censée en résulter. Manuel Valls se verra sans aucun doute interpellé par ses interlocuteurs algériens sur la sincérité de la France dans sa volonté d'instaurer un partenariat «d'exception» avec leur pays qui ne leur paraît plus évidente du moment qu'elle ne rate aucune occasion pour prouver qu'elle n'a d'ambitions vis-à-vis de lui que mercantiles.**

**Il lui sera à n'en point douter fait savoir qu'un partenariat de cette sorte n'est pas du domaine du possible et que Paris va devoir faire son deuil de pas mal de projets dans ce sens qui ont été en maturation entre les deux pays. Ce qui ne sera pour chagriner l'opinion publique en Algérie remontée contre l'hypocrisie qu'elle entrevoit dans le rapport que la France a avec leur pays.**

### Un partenariat «d'exception» sujet à caution

riat «d'exception» entre leurs deux pays en lui évitant d'être impacté par les divergences qu'ont leurs diplomaties nationales. De fait, sa mise en œuvre semblait à l'abri des dissonances politiques et diplomatiques s'exprimant entre la France et l'Algérie jusqu'au moment où Paris a ouvertement soutenu Rabat dans la crise intervenue entre le Maroc et l'ONU suite à la visite de Ban Ki-moon à Alger et dans les camps de réfugiés sahraouis près de Tindouf et à laquelle les autorités algériennes ont été impliquées à leur corps défendant par celles du royaume alaouite et leurs organes de propagande.

C'était de la part de Paris signifier que le partenariat de la France avec l'Algérie ne peut avoir d'exceptionnel que du point de vue économique. Même en cela ce partenariat ne peut être crédité du qualificatif tant la coopération économique entre les deux pays qui en était attendue est loin d'être basée sur la politique du «gagnant-gagnant» censée en résulter. Manuel Valls se verra sans aucun doute interpellé par ses interlocuteurs algériens sur la sincérité de la France dans sa volonté d'instaurer un partenariat «d'exception» avec leur pays qui ne leur paraît plus évidente du moment qu'elle ne rate aucune occasion pour prouver qu'elle n'a d'ambitions vis-à-vis de lui que mercantiles.

Il lui sera à n'en point douter fait savoir qu'un partenariat de cette sorte n'est pas du domaine du possible et que Paris va devoir faire son deuil de pas mal de projets dans ce sens qui ont été en maturation entre les deux pays. Ce qui ne sera pour chagriner l'opinion publique en Algérie remontée contre l'hypocrisie qu'elle entrevoit dans le rapport que la France a avec leur pays.

Tirage du N° 6503  
119.735 exemp.
**Le Quotidien**  
D'ORAN

 Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

 Fax Pub: 041.23.25.21  
Fax et Rédaction  
041.23.25.20

 Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

 INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)
**Rédaction Algéroise**  
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57  
Pub Tél.: 021. 64.96.44

**Rédaction Constantinoise**  
Tél.: 031.92.12.11  
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS



## Contractuels grévistes de la faim Le mouvement de solidarité prend de l'ampleur

Abdelkrim Zerzouri

Encore un « échec » des négociations lors de la dernière rencontre, jeudi dernier, entre une délégation de représentants des enseignants contractuels et la ministre de l'Education nationale. La situation n'a pas évolué d'un iota, nous apprendra M. Idir Achour, syndicaliste du CLA, car la ministre s'en est tenue à sa proposition concernant la valorisation de l'expérience professionnelle, tout en appelant les enseignants contractuels à « faire preuve de sagesse et de sens de responsabilité pour reprendre les cours », non sans avoir incité les contractuels à « participer au concours national de recrutement, prévu le 30 avril, d'autant que l'ancienneté sera valorisée sur une échelle de un (01) point par année d'exercice à hauteur de six (6) points, et à se rapprocher dès dimanche des directions de l'éducation pour le retrait des attestations de travail à fournir dans le dossier administratif de candidature pour le concours du 30 avril ».

Mais les concernés ont « rejeté cette solution », revendiquant « une intégration directe sans passer par le concours en question ». Donc, même si le fil des discussions est maintenu entre les deux parties, il faut en convenir qu'il s'agit purement et simplement d'un dialogue de sourds. Et, le fait que chaque partie campe sur ses positions, le conflit perdure et tend vers le pourrissement. Les manifestants, bloqués à la sortie de la ville de Boudouaou par les services de sécurité, ont entamé une grève de la faim depuis lundi dernier,

enregistrant dans leur rang des évanouissements quotidiennement (deux cas, un enseignant et une enseignante, ont été évacués hier matin vers l'hôpital).

D'un côté, il est inadmissible sur un plan humain de rester insensible et indifférent au sort de ces enseignants abandonnés dans la nature, et en grève de la faim, comme le dénonce l'opinion publique. D'autre part, si par malheur il arrive que l'état de santé des grévistes de la faim se détériore gravement, on peut même envisager sur ce plan des situations dramatiques, la responsabilité des pouvoirs publics serait directement engagée. A moins d'une intervention du président de la République ou du Premier ministre, « très attendue » par les grévistes de la faim, qui disent garder encore l'espoir d'une « solution politique », les choses risquent sérieusement de s'envenimer dans les prochains jours.

Jeudi dernier, les enseignants des lycées de Boudouaou ont refusé de regagner les classes, préférant plutôt se joindre aux manifestants, avec lesquels ils ont passé la journée, selon des échos parvenus de « la place de la dignité », telle que qualifiée par les grévistes de la faim. Et, hier, M. Idir Achour nous a annoncé l'arrivée à Boudouaou de la première caravane de solidarité avec les grévistes de la faim. La caravane en question, constituée d'enseignants et autres membres de la société civile, arrive directement de Béjaïa, et l'on attend pour les prochains jours des caravanes qui viendront d'autres wilayas en signe de soutien et de solidarité avec les grévistes de la faim, signale dans ce sillage notre interlocuteur.

## Bouira Les « patriotes » annoncent une marche vers la capitale

Farid Haddouche

Une rencontre entre les coordinateurs des patriotes issus de 26 wilayas et leur représentant national, M. Ali Bouguetaya, a eu lieu avant-hier à Bouira. Ils se sont penchés sur leurs revendications, entre autres, la demande de rehausser le traitement de la retraite proportionnelle fixée à 15.000 DA qu'ils trouvent dérisoire de nos jours. « La prise en charge de la somme de nos revendications n'a pas connu d'application jusqu'à présent, c'est-à-dire depuis décembre de l'année 2014, date durant laquelle a été signé le décret 77 du Journal officiel n°66, par le Premier ministre. Nous sommes toujours dans le flou, aucune partie n'est venue nous réconforter dans notre longue attente », s'est plaint un des coordinateurs. A l'issue de leur réunion, les coordinateurs des patriotes ont décidé à l'unanimité de renouer avec les actions de rue, et annoncé l'organisation d'une marche vers la capitale dans les jours prochains.

Pour sa part, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nouredine Bedoui, a affirmé jeudi que son secteur travaillait « sérieusement » et cons-

ciencieusement en vue de prendre en charge les préoccupations des agents de la Garde communale, qualifiant cela de « devoir national irrévocable ».

M. Bedoui a indiqué, en marge de la séance plénière de l'Assemblée populaire nationale consacrée aux questions orales, que son secteur « s'emploie à prendre en charge les préoccupations de la Garde communale de manière rapide à même de nous permettre de satisfaire certaines revendications sociales ». Il a précisé que cette prise en charge « émane de la conviction du gouvernement des sacrifices consentis par cette catégorie pour la défense de l'Algérie et en application des directives du président de la République, Abdelaziz Bouteflika ». Il a rappelé que « le gouvernement ne manquera pas à ses engagements et ne renoncera pas à la prise en charge des revendications des agents de la Garde communale ». A ce propos, M. Bedoui a souligné les rencontres périodiques tenues avec cette catégorie à laquelle « le gouvernement voue considération et respect », annonçant la possibilité d'organiser une réunion avec ses représentants dans le courant de la semaine prochaine.



Raïna  
Raïkoum

Mahdi Boukhalifa

**E**n purée, frite, sautée, dans un bon ragoût, en « chtitha » de nos grands-mères ou ac-

compagnant une belle dorade au four, la pomme de terre, cette étrangère, qui a moins de deux siècles de présence en Algérie, tout comme la tomate, est devenue le seul tubercule qui fait chavirer les ménagères. Mobiliser le gouvernement et faire l'objet de profondes et sérieuses analyses d'économétrie également. Jamais un produit agricole n'aura suscité autant l'intérêt du gouvernement que cette bonne vieille pomme de terre, même si la Désirée a été depuis longtemps mise sous l'éteignoir et détronée par la belle et délicieuse Spunta, celle que les Algériens préfèrent le plus, très « clean », sans gadoue qui nous vient du sud-est du pays.

C'est la variété produite à El-Oued, dont la production et la récolte tirent à leur fin. La période actuelle étant celle de soudure, dans le jargon des spécialistes et autres agronomes, la pomme de terre de saison doit arriver vers la mi-mai, ce qui motive, selon le gouvernement, une légère hausse des prix de ce tubercule, alors que la saison de la Spunta n'est pas encore terminée. La ménagère comme les pères de famille en retraite doivent composer avec des prix anormalement élevés pour la saison, jusqu'à 60 DA le kg, mais en général, la cote varie de 45 à 50 DA/kg, ce qui laisse une maigre marge de manœuvre pour le budget des ménages, avec la tomate dont le prix moyen ne descend pas des 75 DA/kg, ou les petits pois frais à plus de 150 dinars. Donc, pour soutenir les prix de l'aliment du pauvre, le gouvernement a décidé de déstocker 60.000 tonnes de pomme de terre sur les 125.000 constituées en juin 2015 pour empêcher les prix de s'envoler davantage. Et mettre sur le marché suffisamment de pomme de terre pour éviter la pénurie, mère de toutes les spéculations. Seulement, en tentant d'inonder le marché et répondre autant à la demande et freiner la spéculation et

la surenchère d'un produit ailleurs considéré comme de seconde zone par les chefs, l'action du gouvernement, par le biais du ministère de l'Agriculture, met sur le marché généralement des produits de très mauvaise qualité, car ayant été trop longtemps entreposés dans des chambres froides. Et, au contact de l'air, le tubercule présente vraiment un aspect repoussant, avec un prix au kg tout aussi rebutant, à moins de 40 dinars. Ce qui, fatalement, fait jaser la ménagère devant des produits mal stockés, qui ont perdu leurs qualités gustatives et même leur aspect initial. La pomme de terre de déstockage est généralement boudée par les ménagères, et on la retrouve souvent au marché parallèle jusqu'à 40 DA/kg, alors que le prix de cession des agriculteurs qui ont participé à l'opération de stockage en juin dernier puis en septembre avait été de 27 DA/kg. La ménagère comme l'agriculteur sont donc les grandes victimes de la tension fabriquée sur la pomme de terre, l'aliment agricole le plus consommé en Algérie, où la production actuelle de presque 4 millions de tonnes ne suffit plus. Car elle reste le seul produit agricole qui nourrit les Algériens, aujourd'hui, alors que la sardine est à plus de 500 DA/kg, que la tomate et les viandes sont hors de prix et les produits de semoulerie et les pâtes sont une autre alternative nationale à la pénurie de pomme de terre que le ministère de l'Agriculture tente de prévenir via une annonce pas anodine de l'Office national interprofessionnel des légumes et viandes (ONILEV) du « déstockage de 60.000 tonnes de pomme de terre afin de stabiliser le marché durant ce mois d'avril avant l'entrée de la récolte de saison en mai ». Les temps sont vraiment durs pour les amateurs comme pour les fervents adeptes en ces doux moments printaniers d'une bonne « chtitha sardine », qu'aucun chef dans le monde, aussi étoilé soit-il, ne peut mijoter mieux que nos grands-mères.

## Le MDS porte plainte contre la wilaya d'Alger

R. N.

Pour « entraves » à ses activités, le Mouvement Démocratique et Social (MDS) « s'est engagé à porter la question devant la justice après que ses militants aient enduré durant des années une répression administrative totalement illégale », indique un communiqué du bureau national du parti. « Le mercredi 6 avril 2016, la wilaya d'Alger a répondu à l'action en référé de la direction du mouvement par son refus d'accorder une autorisation à la tenue de son congrès », ajoute le communiqué. Selon le MDS, « dans un premier temps, un accord de principe avait été donné par la wilaya avant que le ministère n'intervienne pour signifier qu'il

existerait un différend interne au mouvement et que pour cette raison le congrès devait être interdit ». Selon la même source cet « argument » est « inventé de toute pièce » et est « sans fondement légal ». Le MDS déposera sa réponse « le 13 avril prochain au tribunal administratif ».

« Au-delà de la situation interne du MDS et de ses rapports avec l'administration, ce qui sera jugé c'est la capacité du pouvoir à assurer l'indépendance de la justice et sa volonté de traduire dans la vie les principes affichés dans la nouvelle Constitution. C'est la réalité des rapports de forces politiques qui sera évaluée ainsi que le poids de l'hypothèque qui pèse sur la perspective d'un Etat de droit. Le MDS qui dispose d'un

agrément se voit interdire des activités publiques depuis trop longtemps dans le silence complice d'une classe politique qui s'accommode de cette dérive de l'administration. Il refuse pourtant d'être un trois-quarts de parti et réclame les libertés, toutes les libertés reconnues aux organisations et institutions politiques qui apportent leur contribution à l'édification de l'Etat auquel aspirent les Algériennes et les Algériens », lit-on dans le communiqué du parti. Le MDS estime que « quelles que soient les suites données » à sa plainte, les cadres et militants du parti « poursuivront avec détermination leur combat, dans un monde où la transparence, le droit et la justice avancent malgré toutes les restrictions ».



## RND Mellah «sûr d'être élu SG» du parti

**«Je fais confiance à la commission nationale de préparation du congrès, je suis sûr aussi d'être élu secrétaire général du RND avec une différence de 150 voix de plus en ma faveur par rapport à Ouyahia».**



Ghania Oukazi

En étant d'un optimisme aussi béat, Belkacem Mellah s'est donc engagé dans une bataille qu'il est sûr de gagner. L'on ne sait pas ce qui le laisse aussi serein, confiant et rassuré, on sait juste qu'il est convaincu qu'il «étalera Ouyahia à plate couture en gagnant la bataille de l'urne; j'aurais 150 voix de plus que lui dans le décompte des voix votantes», nous a-t-il dit hier. Les votants, ce sont les 1.500 congressistes qui seront présents les 5, 6 et 7 mai prochain au congrès extraordinaire «et dont 30% sont des femmes», note fièrement Mellah. Le RND en sera alors à son 5e congrès, celui-ci sera extraordinaire parce qu'il y a eu démission de Abdelkader Bensalah du poste de secrétaire général du RND, il y a près de 7 mois de cela.

En réponse à la dernière tentative d'une douzaine de personnes qui ont demandé le report du congrès extraordinaire et à laquelle Ouyahia a répondu avec virulence, Mellah affirme que «je fais confiance à la commission nationale, j'en suis d'ailleurs membre puisque je suis membre du Conseil national; elle est composée de 180 membres, ce qui constitue les deux tiers des membres du Conseil national qui en compte 275». Il rappelle que la commission en question a été désignée par Ouyahia mais a été votée par le Conseil national et qu'«elle a donc toute la légalité qu'il lui faut», précise-t-il.

Aujourd'hui, samedi, il fait savoir qu'«il y a aura dans chaque wilaya la tenue d'un conseil pour voter les noms de ceux qui seront congressistes en mai prochain». Le 16 avril prochain, ce sera au tour des congrès régionaux de se tenir, comme déjà annoncé par le SG par intérim. «Ces congrès régionaux adopteront les textes qui devront être approuvés par le congrès extraordinaire, textes portant statuts et règlement intérieur du parti dont se charge une commission, il y a aussi la com-

mission économique et financière, la commission organique et la commission de candidature», explique Mellah.

### UN 3E CANDIDAT EN PLUS D'OUYAHIA ET DE MELLAH ?

Le premier candidat au poste de SG du RND se dit rassuré «par l'avenir démocratique du RND», parce que, nous dit-il, «c'est la première fois que le RND a une commission de candidature, ça veut dire que le temps du plébiscite est révolu, et c'est l'urne qui doit trancher entre les candidats». Il rappelle qu'«avant, c'étaient les congrès régionaux qui ouvraient le bal pour le plébiscite d'un seul candidat et le congrès n'avait qu'à approuver, mais pour cette fois, la salle où devront se tenir les élections du secrétaire général est déjà choisie à l'hôtel El Aurassi qui abritera le congrès extraordinaire du parti». L'on note que l'institution de la commission de candidature a été retenue dans les statuts votés par le 4e congrès. «L'article 21 des statuts oblige que les candidatures au poste de SG doivent être déclarées publiquement 15 jours avant la tenue du congrès», informe Mellah. Ne reste donc que quelques jours à Ahmed Ouyahia pour annoncer sa candidature, ceci pour être maintenu au poste de SG dont il tient l'intérim depuis le départ de Bensalah. «Ouyahia le fera en principe cette semaine», nous dit Mellah. Mais, ajoute-il sur un ton étonné, «on dit au sein du RND que dans une dizaine de jours, il y aura une troisième candidature». Qui est-elle, d'où vient-elle ? Mellah affirme n'en savoir rien. «J'aimerais bien que ça soit une femme pour cette fois, le RND en compte plusieurs qui méritent de le diriger», dit-il. Il pense qu'ainsi «le congrès sera un véritable show démocratique». Pour l'heure, Ouyahia vient d'envoyer une correspondance aux instances locales pour leur dire que Mellah est candidat.

### «LES FONCTIONNAIRES POLITIQUES MENTENT À OUYAHIA»

Il prie pour que «les fonctionnaires politiques du RND ne se présentent pas, ils sont trop hypocrites», souligne-t-il. «Beaucoup mentent à Ouyahia sur la réalité que vit le RND sur le terrain, s'il se déplace en catimini dans les wilayas, il trouvera les bureaux des instances locales du parti fermés aux militants, il doit d'ailleurs se demander pourquoi les militants de 1997 ont quitté le parti pour aller vers d'autres ou en créer de nouveaux», indique-t-il. Pour lui, «le RND est devenu un parti de cancan, on ne fait plus de politique comme il se doit». Ceux que Belkacem Mellah qualifie de «fonctionnaires politiques du RND» sont ceux-là même, affirme-t-il «qui ont voulu faire partir Ouyahia et qui ont aussi signé pour le faire ramener». Il est persuadé que pour cette fois, «ils vont le soutenir parce qu'ils veulent être des têtes de liste des législatives dont la tenue aura lieu dans seulement 9 mois».

Il rend hommage «aux militants de base qui sont restés fidèles au RND, ils respectent la discipline partisane quel qu'en soit le prix». D'ailleurs, c'est sur leurs voix qu'il compte damer le pion à Ouyahia. Un rêve que Mellah caresse depuis de longues années.

Interrogé sur les révélations des Panama Papers qui ont mis en avant, entre autres personnalités accusées de fraude fiscale, le nom de Abdesselam Bouchouareb, Mellah dit simplement que «lui-même a affirmé à la commission à l'APN qu'il est innocent, jusqu'à preuve du contraire». Belkacem Mellah animera aujourd'hui un meeting à Oran. «Ce sera la 20e wilaya où j'organise des rencontres électorales; le 14, je serais à El Oued, le 16, j'assisterai au congrès régional qui se tiendra à Mila, j'y serais en tant qu' élu d'Oum El Bouaghi, les 18 et 19, je ferais Tamanrasset, Béchar et Tindouf, je me déplacerais dans toutes les wilayas du pays».

## Tourner en rond

Par Bouchan Hadj-Chikh

Quand ils se sont réunis autour de la table, pour le Mazafran II, la question qui s'est posée à l'opposition, aux prestigieux invités, était non pas de parvenir à un consensus sur un programme commun pour mettre le pays sur les rails – ils n'y étaient pas préparés – mais comment sortir de l'impasse, ou du rond point où ils ne cessent de tourner parce que toutes les avenues, les rues, celles qu'ils avaient empruntées, étaient des sens uniques. Ils n'en sont pas sortis avec un projet clair.

Au bout du compte, nous eûmes droit à des déclarations amères. Des appels à la mobilisation. Se mobiliser, ont-ils proclamé. C'est bien. Mais combien sont-ils ceux qui seraient prêts à cela ? Dans quelles conditions ? Pour obtenir quoi ? Des élections anticipées ? Vous n'y pensez tout de même pas ?

Les derniers mois auraient dû être instructifs. Des leçons devaient être tirées. Le refus du quatrième mandat n'a mobilisé que quelques dizaines de personnes, ici ou là, autour desquelles une centaine d'hommes chargés de la sécurité veillaient à les contenir en cas de débordement. Il y eut, plus fort encore, la prise de parole, et des occupations de la rue, de nos compatriotes de Ouargla. Ils ne demandaient pas le pouvoir. Ils tentaient simplement de remettre en cause l'idée d'exploiter le gaz de schiste. Egalement étouffées. Leur leader est toujours incarcéré. A travers tout le territoire, peu de nationaux entendront parler du refus des travailleurs, ici et là, des conditions qui leurs sont faites, qui s'insurgent contre la gestion de leurs unités de production. Seules, plus visibles, furent celles des agents de l'ordre, des agents de transports urbains, les trams, dont les débrayages ne pouvaient être cachés. Mais point de publicité pour les autres. Les femmes et les hommes qui disent «non» au quotidien, non à la gestion du pays, à la gabegie.

Il y a bien eu ces membres, respectables, du groupe des «13» qui ont voulu comprendre où nous allions, ou plutôt où l'on nous menait, et recherché l'information sur la feuille de route de notre pays, en s'adressant, directement, au président de la République. Pour qu'il les rassure. Parce qu'ils doutaient de lui, doutaient du fait qu'il soit encore en charge du pays au regard de prises de positions qu'on lui attribuait qui, à leurs yeux, ne l'exprimaient pas.

### «PORTE FERMÉE». VERROUILLÉE.

Ils avaient promis de se revoir. De prendre d'autres initiatives. Plus rien.

Cette capacité de noyer les bonnes volontés, de les ignorer, de poursuivre la route sans coup férir, dans une logique que l'on craint même de deviner, nous renvoie une image pathétique de nos dirigeants, de la République et de nous-mêmes.

L'opposition classique, visible, continue de s'opposer sans espérer être entendue. Elle se réunit, s'active, se souvient de la jeunesse et de ses rêves pour aller l'écouter – pourquoi si tard ? - ouvre des bureaux à l'étranger. Y aurait-il d'autres choses à faire ? Rien. Sinon attendre. Attendre le levier, se souvenant que, dans notre tradition, prétendument «républicaine», le changement a toujours besoin d'un point d'appui militaire. L'armée occupant la rue, en 1962, en 1965, en 1980 ou bien, version plus civilisée, son intervention auprès du

cercle de ses dirigeants pour appointer celui-ci ou celui-là. D'aucuns estiment que c'est la seule issue possible. Cette armée qui a enfanté d'un président de la République.

Et lui, l'expérience aidant, et sa lecture du pouvoir dont il fut le pilier le confortant dans les idées qu'on lui prête, paraîtrait décidé de demeurer en place pour conduire le pays là où il le rencontrera. Au cimetière.

Il aurait, dit-on, neutralisé les officiers supérieurs et changé le code d'accès au pouvoir. Il le prouve. Ceux qui parlent, trop tard, sont réduits au silence. Sans risque. Parce que, il le sait, il les voit, quand ils s'avancent pour oser dire ce qu'ils pensent, une fois leur discours achevé, en face, c'est le silence ou le sourire narquois qu'ils obtiennent pour toute réponse. Alors, ils se retournent, attendant l'approbation et les cris de la foule. Silence. Elle est absente. Elle les observe des balcons. Sans banderoles déployées ni mots d'ordre. Des murmures seulement. A peine audibles.

Dans le saint des saints, comme on dit, il en est sans doute qui ne perdent pas leur temps. L'agenda de «l'après» est sur la table. Rectifié, ajusté au jour le jour. Ne pensez pas un seul instant – et je souhaite me tromper – que le style politique changera du jour au lendemain comme certains leaders auraient tendance à le croire. Que la passation de pouvoir dans le cadre de la «République» se fera démocratiquement. Il ne faut pas rêver. Quand arrivera le moment, nous aurons droit «à la menace extérieure» contre laquelle il faudra bien nous unir pour lui faire face, nous aurons droit aux mesures prévues dans de tels cas pour contenir l'urgence. A une mobilisation des esprits que d'aucuns appelleraient diversion. L'armée se prouvera républicaine. Elle garantira la pérennité de l'Etat, des institutions, les conditions de bonne gestion du pays. En bons patriotes, il ne se trouve pas d'Algériens qui s'engageraient dans un processus d'effondrement du système pour obtenir un changement institutionnel. Les risques sont énormes aussi bien sur le plan intérieur que sur le plan international. Les partis d'opposition ne s'y engageraient pas non plus.

Ils n'en ont ni les moyens ni la stratégie. Ce qui reste à craindre donc, est le dérapage incontrôlable. Une étincelle. Souvent provoquée. Le syndrome tunisien. Une étincelle qui enflamme, sans distinction, tout ce qui se trouvera sur son chemin.

### BEAUCOUP DE CASSE. POUR RETOURNER À LA CASE DÉPART. COMME EN TUNISIE.

Curieux que la civilisation, berbère ou arabe, qui font de la «djemaa» ou la «choura» l'alpha et l'oméga de la vie en commun, curieux que ces deux visions du monde en soient réduites, à ces moments-là, à attendre un homme providentiel coopté. Par l'armée. Evidemment. Pour refaire le chemin. Quelques mois plus tard. Celui des faux semblants. Des élections locales, régionales, nationales, bien sûr, millimétrées. Parce que nous devons évoluer dans le couloir qui nous est réservé par les puissances de ce monde, ces puissances auxquelles il a suffi d'une attaque dans les marchés des matières premières sur les prix de pétrole pour réduire un Venezuela, le pays du libérateur Simon Bolivar, d'Hugo Chavez, un pays triomphant, en économie pratiquement en faillite.

Et tout restera à faire.

En attendant, tourner en rond.

## 6.000 cas de cancer colorectal chaque année

**L'Algérie qui était, il y a 20 ans, une zone à faible risque en matière de cancer colorectal, est devenue ces dernières années un pays à risque intermédiaire où ce type de cancer est devenu plus fréquent.**

M. Aziza

L'Algérie enregistre, en termes de chiffres, 18 cas de cancer colorectal pour 100.000 habitants, soit 6.000 cas enregistrés chaque année. Telles sont les données communiquées par le professeur Bel-laha Larbaoui, chef de service oncologie au Centre anti-cancer (CAC) d'Oran, en marge des Journées internationales de cancérologie, tenues les 7 et 8 avril à Taghit, wilaya de Béchar. Les spécialistes en oncologie préviennent que l'incidence du cancer du colon augmente régulièrement avec l'âge. Le risque devient plus sérieux à partir de 45 ans et double ensuite à chaque décennie. Ils affirment que l'évolution du cancer colorectal conduit à un taux de mortalité avoisinant les 50% et constitue «un problème de santé publique». Mais ils affirment que cette pathologie est la seule qui guérit à 90% si elle est diagnostiquée précocement. Et d'insister qu'une alimentation équilibrée et saine, riche en légumes et en fruits, ainsi qu'un exercice physique régulier peuvent réduire l'évolution de cette pathologie dans notre

pays et ailleurs. Les participants à ces journées regrettent le fait que la moitié des cancers colorectaux sont diagnostiqués à des stades avancés et/ou métastatiques, rendant par conséquent leur prise en charge difficile avec des résultats relativement décevants. Il faut savoir également que le cancer colorectal est classé en troisième position, après le cancer du poumon et de la vessie, chez l'homme, et le cancer du sein et du col utérin, chez la femme, selon le Pr. Larbaoui. Et celui-ci de souligner que les sujets jeunes en Algérie sont plus atteints par le cancer colorectal que les Occidentaux, dont la moyenne d'âge d'atteinte de ce type de cancer est de 64 à 70 ans. En Algérie, c'est autour de 50 ans. Le professeur Larbaoui parle des avancées enregistrées en Algérie malgré quelques insuffisances. Il a précisé qu'actuellement, l'Algérie adopte de moins en moins de traitement radical «amputation» dans le cas du cancer colorectal et moins d'ablation pour le cancer du sein. «On était à 100%, on est aujourd'hui à 30% ». Et d'affirmer que des méthodes et des traitements con-

servateurs sont de plus en plus adoptés en Algérie. Le laboratoire allemand Merck, spécialisé dans les sciences et les technologies, a organisé dans le cadre de ces journées un symposium sur le cancer colorectal métastatique. « La collaboration est la clé du succès, non seulement pour développer et offrir les meilleurs traitements, mais aussi une nécessité pour une prise en charge pluridisciplinaire efficace des patients », a déclaré Moncef Meklati, directeur général de Merck pour l'Algérie. Soulignant la nécessité de choisir le bon traitement, les bonnes méthodes pour arriver aux meilleurs résultats.

Il faut noter que ce grand rendez-vous international, organisé par la faculté de médecine d'Oran, le Centre anti-cancer d'Oran Emir Abdelkader et la faculté de médecine de Béchar, service de chirurgie générale « B », a regroupé plus de 120 oncologues, radiothérapeutes, gastro-entérologues, chirurgiens et anatomopathologistes, tous venus échanger sur les dernières pratiques collaboratives pouvant améliorer le diagnostic, le traitement et le suivi des patients.

Skikda

## Démantèlement d'un réseau de vol de véhicules

A. Boudrouma

Un important réseau de vol de véhicules qui étend ses tentacules sur toute une région du pays vient d'être démantelé, par les services de la Sûreté de wilaya de Skikda. Au total 5 individus font partie de ce réseau dont 2 membres (âgés de 45 et 51 ans) ont été appréhendés, par les policiers pour constitution d'association de malfaiteurs, dans l'intention de commettre des crimes, des vols qualifiés en condition de nuit et de pluralité. Selon le communiqué, émanant de la cellule communication de la Sûreté de wilaya, l'affaire remonte au mois de février dernier, après l'enregistrement de 6 plaintes de citoyens faisant état du vol de leurs véhicules de marque Renault Symbol, Dacia Logan et Clio Campus de leurs lieux de stationnement habituels, situés dans les cités

des '500 logements', des 'Frères Allouche' dans la commune de Skikda et Bouzebra Messaoud dans la commune de Boucheta-ta Mahmoud, à Hamrouch Hamoudi (commune de Hamadi Krouma) et à la cité 'Saci Bouacida' (commune de Tamalous). L'enquête ouverte a été menée, avec célérité, par une intensification des recherches et des investigations, notamment l'exploitation des renseignements disponibles à la Sûreté de wilaya où le nom d'un suspect (51 ans), connu des services, a été retenu. Il a été, déjà, impliqué dans des affaires similaires et élargi du centre de rééducation de Hamadi Krouma, depuis peu. L'opération de surveillance et de filature menée à ses troussees, par la brigade de lutte contre le trafic et le vol de véhicules, durant un mois, a été couronnée de succès avec l'interpellation du

principal suspect, en date du 26/02/2016, dans la commune de Béni Ouel-bane avec, en sa possession la somme de 155.000,00 DA et des outils pour confectionner des clefs de véhicules. La poursuite de l'enquête, étendue à la wilaya de Annaba, a permis d'arrêter un complice impliqué dans les vols de véhicules, âgé de 45 ans, à bord d'un véhicule Volkswagen Passat, utilisé pour les déplacements, à Skikda, dans le but de cibler les véhicules à voler. Une fois, en possession du véhicule, l'un des complices se charge de le conduire et un autre surveille la route jusqu'au lieu de livraison du véhicule volé à Sétif, Oum El Bouaghi et Constantine pour y être, soit revendu, soit démonté. Présentés devant le procureur de la République, près le tribunal de Skikda, les deux prévenus ont été placés en détention préventive.

Batna

## Neuf blessés dans une explosion de gaz

Neuf personnes âgées entre sept et soixante-treize ans ont été blessées dont une est dans un état critique, suite à une fuite de gaz suivie d'explosion survenue jeudi, aux alentours de 21 heures, dans un appartement situé au deuxième étage d'un immeuble de la cité 542 logements à Batna, a appris l'APS auprès du chargé de la communication des services de la Protection civi-

le, Zohir Nekaâ. L'explosion dont la détonation a été entendue dans tout le centre-ville de Batna, selon la même source, a causé l'effondrement total des murs intérieurs et extérieurs des deux appartements avoisinant celui où a eu lieu l'explosion.

Les dégâts, a-t-on encore noté, ont atteint l'appartement du dessus et trois véhicules stationnés en bas de l'immeuble où l'accident est

survenu. Pas moins de dix camions anti-incendie et quarante-cinq éléments de la Protection civile et plusieurs ambulances ont été mobilisés pour évacuer les blessés et éteindre les flammes. L'opération s'est poursuivie jusqu'aux premières heures de vendredi, a précisé la même source.

L'explosion a provoqué une grande panique parmi les riverains, a conclu la même source.

Aïn-Temouchent

## Le bilan de l'incendie de haï Moulay Mostefa s'alourdit

Le bilan de l'incendie survenu jeudi 31 mars dans un groupe d'habitations de fortune du quartier populaire Moulay Mostefa, s'est alourdi, avec le décès d'un autre brûlé. Le sinistre, qui a déjà causé la mort d'un enfant de 5 ans, ensuite d'une fillette de 9 ans, a fait un troisième mort, une femme de 39 ans. Celle-ci grièvement brûlée, a rendu l'âme à son tour, jeudi matin, au CHU d'Oran où elle avait été transférée en urgence. La fillette avait aussi

été évacuée vers ce centre de grands brûlés d'Oran où elle a succombé, trois jours après le drame, à ses blessures. Tandis que l'enfant, lui avait péri brûlé vif dans l'incendie. Il est à rappeler que 52 familles, qui occupaient cette zone ravagée par le feu, sont aujourd'hui logées provisoirement dans un centre de transit, aménagé pour la circonstance au niveau du parc communal d'Aïn-Temouchent, sur instruction du wali. Ce dernier avait aussi, lors de sa

visite dimanche dernier à l'école où était scolarisée la fillette, demandé aux responsables du secteur de l'éducation de mettre à la disposition de ces écoliers tous les moyens nécessaires dont ils auraient besoin. A ajouter également que l'opération de solidarité, lancée en faveur de ces sinistrés, dont la plupart ont tout perdu dans cet incendie, a rencontré un écho certain auprès de la population.

Mohamed Bensafi

Tlemcen

## Six personnes intoxiquées dans un violent incendie

Six personnes, âgées de 5 à 91 ans dont 2 enfants, ont été « sérieusement intoxiquées », lors de l'incendie d'une habitation, jeudi dernier, à Oudjelida, dans la commune de Tlemcen, a-t-on appris auprès de la responsable de la cellule de la communication de la Protection civile de Tlemcen, Mme Aboudi Aboudi. Ce « violent feu d'appartement » s'est déclenché, peu après 9h dans le sous-sol d'une habitation (R+1), située à la cité des '275 logements' d'Oudjelida. Six personnes ont été

« transportées au Centre hospitalo-universitaire, pour intoxication sérieuse au monoxyde de carbone », et parmi elles 2 enfants âgés de 5 et 11 ans, un adolescent et une personne âgée de 91 ans », a précisé la même source. Deux ambulances, 3 camions d'extinction, et 24 agents dont un capitaine-médecin, 2 lieutenants et un sous-lieutenant des unités de Boudghène, Bab Ouahran et Chetouane, sont intervenus pour éteindre le feu, porter secours aux habitants de l'habitation, et éviter que

le feu se propage aux maisons voisines. Selon la responsable de la Protection civile de Tlemcen, les pompiers ont été, rapidement, dépêchés sur place, pour éviter un arrêt cardio-respiratoire des occupants. Grâce à la prise en charge rapide et aux soins prodigués par le personnel médical et paramédical des urgences médico-chirurgicales du CHU, les 6 victimes ont pu être ranimées et sauvées in-extremis, du danger d'intoxication au monoxyde de carbone.

Khaled Boumédiène

Skikda, Ain Defla et Boumerdès

## Huit éléments de soutien aux groupes terroristes appréhendés

Huit éléments de soutien aux groupes terroristes ont été appréhendés, jeudi, par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) à Skikda, Ain Defla et Boumerdès, indique vendredi, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). « Dans le cadre de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée,

quatre éléments de soutien aux groupes terroristes ont été appréhendés, à Skikda (5<sup>ème</sup> Région militaire) le 07 avril 2016, et quatre autres, à Ain Defla et Boumerdès (1<sup>re</sup> Région militaire) », précise la même source. A Sétif (5<sup>ème</sup> Région militaire), « un atelier de fabrication d'armes à feu et de munitions, contenant une importante

quantité de poudre noire et des outils de soudure, a été découvert ». Par ailleurs, « une quantité de 322,5 kg de kif traité a été saisie, à Alger et Chlef (1<sup>re</sup> Région militaire) ». A Souk-Ahras, Tébesa et El-Tarf (5<sup>ème</sup> Région militaire), « des tentatives de contrebande de 37.670 litres de carburants ont été déjouées ». A Laghouat et Djannet (4<sup>ème</sup> Région militaire) et Tlemcen (2<sup>ème</sup> Région militaire), trente-huit immigrants clandestins, de différentes nationalités africaines, ont été arrêtés ». A Bordj Badji Mokhtar (6<sup>ème</sup> Région militaire), deux marteaux piqueurs, deux kilogrammes de dynamite et des outils de détonation ont été saisis », ajoute le communiqué.

## 65 morts sur les routes, en une semaine

Soixante-cinq personnes ont trouvé la mort et 492 autres ont été blessées, à travers le territoire national, entre le 29 mars et le 4 avril 2016, a indiqué, jeudi, un bilan de la Gendarmerie nationale. La wilaya d'Alger vient en tête avec 15 acci-

dents suivie de celles de Bouira (13 accidents) et Médéa (12 accidents), selon le bilan. L'élément humain, l'état des routes, l'environnement ainsi que l'état des véhicules constituent les principales causes de ces accidents, a ajouté la même source.



## Leur nombre a doublé en une année Plus de 6000 terroristes de Daech en Libye



Le nombre de terroristes affiliés à Daech en Libye a doublé en une année pour atteindre près de 6.000 éléments, a déclaré jeudi le commandant de l'Africom, le général David M. Rodriguez en soulignant que ce groupe terroriste représentait "la plus grande menace pour les pays de l'Afrique du Nord". "En Afrique du Nord, la grande menace tourne autour de la Libye et de Daech dans la région", a déclaré le chef du commandement américain pour l'Afrique au cours d'une conférence de presse. Citant une évaluation faite par la communauté de renseignement américain, le général Rodriguez a avancé que le nombre de terroristes de l'organisation autoproclamée "Etat islamique" en Libye a doublé pour atteindre près de 6.000 éléments durant les 12 derniers mois. Le groupe Daech en Libye est la plus grande branche de l'organisation terroriste autoproclamée "Etat islamique" après celles de l'Irak et de la Syrie, selon des chiffres avancés dernièrement à Washington. Le commandant de l'Africom a relevé que les milices libyennes ont réussi en partie à arrêter l'expansion de Daech à Benghazi et étaient en train de lutter contre ce groupe terroriste à Sabratha. Le général Rodriguez a ajouté que la décision de fournir une assistance militaire supplémentaire à la Libye attendait la prise de fonction du gouvernement libyen. Le pentagone a mené ces derniers mois deux

raids aériens contre des cibles de l'EI en Libye, dont l'un opéré en février dernier contre un centre d'entraînement à Sabratha, près de Tripoli. Mais, le chef de l'Africom a précisé que ces raids aériens resteront limités aux opérations visant des terroristes qui constituent une menace imminente aux intérêts américains sans écarter, toutefois, une intensification des frappes aériennes avec la prise de fonction du gouvernement libyen. Les Etats-Unis, la France et d'autres pays européens ont envoyé des forces d'opérations spéciales en Libye pour appuyer les milices libyennes dans leur combat contre Daech, selon des médias occidentaux. M. Rodriguez a estimé qu'il était difficile pour Daech de gagner des territoires telle qu'elle a fait en Irak et en Syrie en raison de la résistance des milices libyennes. Par ailleurs, le commandant de l'Africom a fait savoir que les discussions entre Obama et le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, tenues cette semaine à Washington, ont porté sur une éventuelle contribution de l'alliance atlantique dans la lutte contre Daech en Libye.

### PARIS N'ENVISAGE PAS D'INTERVENTION MILITAIRE

Pour sa part, la France n'envisage pas de frappes aériennes ni l'envoi de troupes en Libye, mais elle pourrait aider à "sécuriser le gou-

vernement" libyen d'union nationale, a déclaré vendredi le chef de la diplomatie française, Jean-Marc Ayrault. "Il ne faut pas refaire les erreurs du passé. Si vous imaginez des frappes aériennes, si vous imaginez des troupes au sol, ce n'est pas d'actualité, en tout cas ce n'est pas la position de la France", a déclaré le ministre des Affaires étrangères sur la radio France Info. "Par contre, pour sécuriser le gouvernement de M. Sarraj, s'il demande une aide internationale, alors nous l'examinerons. Mais c'est sa décision, il faut respecter l'indépendance de ce pays", a-t-il ajouté. "J'ai eu au téléphone hier M. Sarraj, qui m'a invité à venir en Libye. Aussitôt que les conditions seront réunies, je m'y rendrai", a ajouté M. Ayrault. La France et l'Allemagne ont réaffirmé leur soutien au gouvernement libyen d'union nationale de Fayez al-Sarraj, a indiqué jeudi le président François Hollande à l'issue d'un conseil des ministres franco-allemand, à Metz.

Fayez al-Sarraj tente d'installer son pouvoir à Tripoli avec le soutien de la communauté internationale, dont l'Union européenne, qui a sanctionné de hauts responsables accusés d'"obstruction". Mais la situation reste fragile et confuse: le gouvernement parallèle, non reconnu par la communauté internationale, qui contrôlait la capitale depuis août 2014 s'est rallié mais son chef a annoncé qu'il refusait de céder la place.

## David Cameron et le président argentin dans la tempête des «Panama Papers»

Deux dirigeants de premier plan étaient pris jeudi dans la tempête des "Panama Papers" qui balaie la planète, frappant l'Argentine avec la demande d'une enquête sur son président, et le Royaume-Uni, dont le Premier ministre a admis avoir détenu des parts dans un fonds offshore. A Londres, après plusieurs jours de pressions à la suite des révélations, le chef du gouvernement britannique David Cameron a avoué jeudi soir avoir détenu jusqu'en 2010 des parts dans le fonds fiduciaire de son père immatriculé aux Bahamas. Dans un entretien avec la chaîne de télévision ITV, M. Cameron a affirmé qu'il les avait vendues cette année-là pour environ 30.000 livres (37.000 euros), quelques mois avant d'être élu Premier ministre. Si ce rebondissement n'est pas de même nature que l'enquête argentine, ces aveux tardifs n'en demeurent pas moins embarrassants pour David Cameron. Il est personnellement attaqué depuis que l'on a appris que son père, Ian Cameron, mort en 2010, avait dirigé ce fonds dont les bénéfices ont échappé au fisc britannique pendant 30 ans grâce à un montage complexe via le cabinet d'avo-



cats panaméen Mossack Fonseca. De l'autre côté de l'Atlantique, en Argentine, l'annonce de la demande d'ouverture d'une enquête sur Mauricio Macri apparaît comme un revers de taille pour ce président, qui prônait une lutte sans merci contre la corruption. Cette demande du parquet, qui doit encore recevoir le feu vert d'un juge, devra notamment déterminer si Mauricio Macri, élu en novembre dernier, aurait dû signaler dans sa déclaration de patrimoine qu'il figurait dans l'organigramme de deux sociétés offshore. Mercredi,

un député argentin de l'opposition avait porté plainte pour évasion fiscale contre lui. "Je transmettrai (vendredi) à la justice tous les documents nécessaires pour que le juge vérifie que ce que j'ai fait est correct et qu'il n'y a pas d'omission représentable dans ma déclaration de revenus de 2007 et 2008", a déclaré M. Macri lors d'une déclaration au palais présidentiel. Le nom du président de centre droit apparaît dans deux sociétés offshore: Fleg Trading Ltd, aux Bahamas, qui a existé de 1998 à 2008, et Kagemusha SA, au Panama, créée en 1981.

## Sahara Occidental Le Maroc expulse huit juristes internationaux



Le Maroc a expulsé jeudi huit juristes internationaux (cinq espagnols, deux français et un belge) qui devaient rencontrer des avocats marocains et sahraouis assurant la défense des civils sahraouis, prisonniers politiques condamnés par un tribunal militaire marocain à des peines allant de 20 ans à la perpétuité. Deux juristes espagnols, parmi cette délégation de juristes internationaux expulsés jeudi du Maroc, ont affirmé jeudi leur détermination à continuer à défendre les droits des prisonniers politiques sahraouis, dans une déclaration au journal espagnol "El Mundo". "Nous sommes déterminés à continuer à défendre les droits des prisonniers politiques sahraouis", ont indiqué les deux juristes expulsés, en l'occurrence Francisco Serrano et Juan Carlos Gomez Justo. Les deux avocats arrivés jeudi après midi au port d'Algeciras où ils ont été accueillis par des sympathisants et des amis du peuple sahraoui, se sont dits "indignés" par ce qui leur est arrivé au Maroc, dans une déclaration au journal espagnol "El Mundo".

Les deux juristes ont souligné qu'ils prendront des mesures sans pour autant spécifier lesquelles, avant de relater l'histoire de leur arrestation au Maroc, la confiscation de leurs passeports et téléphones portables, les interrogatoires qu'ils ont du subir pendant plus de quatre heures par la police marocaine jusqu'à leur escorte vers le port pour rejoindre la ville côtière espagnole d'Algeciras. Francisco Serrano, président de l'association des juristes d'Andalousie solidaire avec le peuple sahraoui, et ancien maire de Montellano, et son collègue Juan Carlos Gomez Justo faisaient partie d'une délégation internationale composée de huit juristes (5 espagnols, deux français et un belge) partie mercredi au Maroc dans le but de rencontrer des avocats marocains et sahraouis assurant la défense des civils sahraouis, prisonniers politiques condamnés par un tribunal militaire marocain à des peines allant de 20 ans à la perpétuité. Arrivés mercredi, les huit juristes ont été expulsés jeudi par les autorités marocaines pour motif "menaces graves et imminentes à la sûreté du Maroc". La mission avait prévu également différentes rencontres avec les délégations diplomatiques de plusieurs pays ainsi qu'une conférence de presse à Rabat dans les locaux de l'Association marocaine des droits de l'homme, qui a subi, selon le président de la Coordination européenne du soutien au peuple sahraoui, Pierre Galand, des pressions ayant empêché cette rencontre. "Le Maroc poursuit ainsi une politique d'isolement des Sahraouis, empêchant ceux-ci de faire connaître leurs légitimes revendications à l'autodétermination, à la liberté d'expression, à la protection des droits de l'homme et à des procès justes et équitables", avait déclaré Pierre Galand,

après l'expulsion de la délégation par la police marocaine. Il a souligné, dans sa déclaration, qu'au regard du droit international et des résolutions des Nations unies, le Sahara occidental "n'est pas un territoire marocain et le peuple sahraoui a le droit de revendiquer son autodétermination". "C'est ce qui est contesté par le Maroc qui occupe illégalement une partie du Sahara occidental et force une partie de la population à se réfugier dans des campements où ils survivent depuis 40 ans grâce au soutien de l'Algérie et de l'aide internationale d'ONG et des Nations unies", a-t-il ajouté. Inscrit depuis 1966 sur la liste des territoires non-autonomes, et donc éligible à l'application de la résolution 1514 de l'Assemblée générale de l'ONU portant déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et peuples coloniaux, le Sahara occidental et la dernière colonie en Afrique, occupée depuis 1975 par le Maroc, soutenu par la France.

### BAN KI-MOON PRÉSENTERA SON RAPPORT AU CONSEIL DE SÉCURITÉ VERS LA MI-AVRIL

Le Secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, présentera son rapport périodique sur le Sahara occidental au Conseil de sécurité vers la mi-avril, a indiqué Ahmed Boukhari, le représentant du Front Polisario auprès de l'ONU. Ce rapport, tant attendu annoncé par la presse pour demain vendredi sera finalement "présenté au Conseil de sécurité vers la mi-avril", a indiqué M. Boukhari à l'APS. "Le rapport que le peuple sahraoui et toute la communauté internationale attendent avec intérêt sera présenté au Conseil de sécurité par Ban Ki-moon ou l'un de ses adjoints le 17 ou le 18 avril", a-t-il ajouté. L'examen de ce rapport périodique intervient cette année dans un contexte très particulier, marqué par des tensions vives entre le secrétariat général de l'ONU et Rabat qui a mené une vraie campagne de dénigrement contre Ban Ki-moon pour avoir qualifié la présence marocaine dans les territoires sahraouis d'occupation. Ce rapport devrait être suivi par une autre réunion du Conseil de sécurité, prévue fort probablement le 28 avril et qui sera consacrée au devenir de la MINURSO (Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental).

Par ailleurs, le Conseil de sécurité devait aborder la situation dans les territoires sahraouis occupés après les mesures de rétorsion prises par le Maroc contre la Minurso. Une réunion à la demande du Venezuela et de l'Uruguay, deux membres non permanents du Conseil de sécurité, selon M. Boukhari. Le Venezuela a également demandé au secrétariat général de l'ONU d'informer le Conseil de sécurité sur la situation humanitaire des réfugiés sahraouis.



EL TARF

Les habitants vident leur sac

A. Ouelaa

La grande salle de la maison de jeunes de la ville de Ben M'hidi a pu difficilement contenir les représentants de pas moins de 60 associations de la société civile, et des citoyens des communes de Ben M'hidi, Echatt et Berrihane, venus à la rencontre de jeudi dernier, qui a duré de 10h à 17h, avec plusieurs directeurs d'exécutifs comme le DUAC, le DRE, le DTP, le DMI, le DJS, l'OPGI, la DAS, la directrice de l'emploi et les maires de ces communes.

Le chef de daïra, M. Hamoudi, qui gère aussi les affaires de la commune Ben M'hidi dont le maire est suspendu, était le premier à intervenir mettant en exergue l'importance de cette rencontre initiée par le ministère de l'Intérieur dans le souci de rapprocher l'administration de ses administrés. Succinctement, le chef de daïra brosera un tableau sur les projets dont les communes ont bénéficié en matière de logements avec 4.251 logements à Echatt, 880 à Ben M'hidi et 395 à Berrihane où l'AEP touche

100% de la population avec une disponibilité permanente. Les maires ont ensuite pris la parole pour abonder dans ce qui manque encore dans leurs communes dont les budgets dans le cadre des PCD ne peuvent à eux seuls résoudre. Ensuite, ce fut au tour du DTP d'intervenir pour parler des réalisations de son secteur qui a réalisé 35 opérations pour 43 milliards de cts dans le cadre du sectoriel et 220 milliards qui ont touché des travaux de dédoublement, réfection et élargissement de la RN 44, la RN 84, la RN 84 A et des CW. Celui de l'OPGI dira que 31% des programmes de logements ont été affectés aux communes de cette daïra, soit 7.205 logements pour 1.600 milliards de cts, insistant au passage sur l'entretien de ces immeubles et le paiement des loyers. Le DRE, M. Mechat, a évoqué, quant à lui, des réalisations en matière de réservoirs et de réseaux d'AEP, afin d'améliorer l'alimentation en eau potable à Sidi M'barek et à Sidi Kasi ainsi que des stations de relevage et de pompage à Deira Mostefa. Le DJS a, pour sa part, parlé des

acquis en matière de réalisations sportives comme la pose du gazon synthétique CSP à Sidi Kasi et à Echatt et le camp de jeunes à Berrihane. Pour le DUAC, concernant l'amélioration urbaine, il dira que 05 km ont été réalisés à l'intérieur de la ville de Ben M'hidi, soit 70% des routes, plusieurs cités à l'image des 300 logements ont subi les aménagements nécessaires, un nouveau POS sur 70 ha va également voir le jour.

A Echatt, l'amélioration urbaine a touché quatre cités sans oublier les travaux d'assainissement alors qu'à Berrihane, l'axe central de la ville sur la RN 84A a subi des aménagements, soit une enveloppe de 60 milliards de cts. Enfin, les interventions des uns et des autres parmi les représentants de la société civile et les citoyens ont porté sur la détérioration des accès à l'intérieur de leurs cités, l'unité de dessalement de Sidi M'barek dont les travaux sont à l'arrêt, les 03 écoles fermées à Sidi M'barek ainsi que la salle de sport, le foncier pour le logement rural et un espace vert à Sidi Ramdane.

MILA

La récolte des céréales en débat

B. Bousselah

Le dossier du secteur de l'agriculture a été le thème débattu à la première session ordinaire de l'APW pour l'année 2016, durant les deux journées de mardi et mercredi dernier organisées à la salle de conférences de la wilaya en présence du wali. Le rapport de la DSA indique que la crainte du stress hydrique survenu en période hivernale a été rattrapée par les pluies printanières. Raison pour laquelle le secteur table sur une prévision de récolte de 2.200.000 q de céréales, comparativement avec la récolte de la campagne 2015 qui était de l'ordre 1.600.000 q. Le même rapport souligne que 50% de la production proviennent à chaque fois du blé dur. Ce dernier à l'avantage de résister aux maladies nuisibles à la plante et contribue, en même temps, à fournir une paille de qualité pour l'alimentation de bétail. Autre nouvelle, la CCLS de la wilaya a pris l'initiative d'apporter l'aide à 41 éleveurs de vaches laitières en leur fournissant de la semence pour la production fourragère à hau-



teur d'une subvention avantageuse. Le rapport de la DSA joint à celui de l'APW révèlent le détournement des terres agricoles de leur activité initiale et interpellent les pouvoirs publics pour intensifier le contrôle par la police de

l'urbanisme. Il est bon de souligner la reconnaissance fortement applaudie par les membres de l'APW au wali, en raison des efforts fournis sur le terrain, notamment les visites de travail effectuées aux exploitations agricoles.

BLIDA

La DJS met le paquet

Tahar Mansour

Tant attendue et ayant accusé un retard certain dans sa réalisation, la piscine semi-olympique de Boufarik vient finalement d'être livrée et a été inaugurée par M. El Hadi Ould Ali, ministre de la Jeunesse et des Sports, en compagnie du wali de Blida, M. Abdelkader Bouaghzghi et du P/APW, M. Mohamed Zitouni. Cette piscine constituera un dévouement certain pour les milliers de jeunes de la commune de Boufarik et des communes avoisinantes qui ne peuvent aller à la plage durant la saison estivale. Située juste à l'entrée de la ville, elle dispose de tous les équipements nécessaires et, outre son rôle social, elle pourra être utilisée pour les compétitions de natation. Quant à la salle omnisports Berriane, toujours à Boufarik, les travaux de réalisation sont en cours et la visite du ministre constituera à coup sûr un moyen pour les booster et aplanir les difficultés que peut rencontrer l'entreprise de réalisation. Une fois réceptionnée, la salle aidera à renforcer les capacités de la commune en matière d'infrastructures sportives, les meilleurs endroits qui soient pour un épanouissement parfait des jeunes et leur éducation, tout en leur évitant

l'oisiveté et les mauvaises fréquentations. A Ouled Yaich, la délégation a aussi procédé à l'inauguration de la maison de jeunes qui permettra aussi de drainer les jeunes et les moins jeunes, afin de leur inculquer l'amour du prochain et leur permettre d'avoir des occupations saines. Cette maison de jeunes dispose de tout l'équipement nécessaire à ce genre de structure. La direction de la jeunesse et des sports abandonnera enfin les bureaux exiguës qu'elle occupe près du siège de la wilaya et sera donc plus à l'aise dans le nouveau bloc qui a aussi été inauguré par le ministre et le wali de Blida. La nouvelle piscine semi-olympique d'El Affroun dont la réalisation a connu des hauts et des bas et un certain retard dû à diverses contraintes, sera finalement réceptionnée au courant de ce mois d'avril 2016 et permettra aux habitants de bénéficier des bienfaits de cette structure de sport et de loisirs durant l'été et même pendant les autres périodes de l'année. La piscine, une fois mise en service, drainera les jeunes dans cet en-

droit sécurisé au lieu qu'ils se dirigent, faute d'argent pour aller à la plage, vers les retenues d'eau et les bassins où les guettent des dangers réels. Enfin, l'école nationale des sports équestres, en phase de fin des travaux, sera inaugurée dans moins de trois mois et recevra les premiers stagiaires dès la prochaine rentrée. Cette école est très attendue par les adeptes de ce sport très prisé par un nombre de plus en plus important de jeunes alors que les structures spécialisées manquent cruellement. A Blida, le club hippique existe depuis plusieurs décennies mais il est devenu exigu et d'autres structures devraient voir le jour dans d'autres régions pour la promotion des sports équestres. Enfin, à la fin de sa visite, le ministre de la Jeunesse et des Sports a exhorté les responsables de tout mettre en œuvre pour accélérer la cadence et de veiller à la qualité de la construction, tout en rappelant l'importance accordée par l'Etat à la wilaya de Blida en matière de nouvelles infrastructures sportives.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

1er rajab 1437				
El Fedjr 04h52	Dohr 12h50	Assar 16h28	Maghreb 19h21	Icha 20h43



TIZI OUZOU

Fermeture de 53 commerces

Les services de contrôle de la qualité et des pratiques commerciales de la direction du commerce de la wilaya de Tizi Ouzou ont établi 382 procès-verbaux pour différentes infractions durant le premier trimestre de l'année en cours. Le directeur du commerce, Dogmane Akkacha, a déclaré lundi à l'APS que ces infractions ont été liées au défaut de registre

du commerce, vente de produits périmés, impropres à la consommation ou non conformes, défaut de facturation, défaut d'affichage des prix, pratique de prix illicites pour les produits réglementés comme l'huile et la semoule, a-t-il signalé. Les services concernés ont procédé à la fermeture de 53 commerces toutes catégories confondues, a-t-il fait savoir.

TIPASA

Des projets touristiques annoncés

Le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Amar Ghoul, a annoncé jeudi que Tipasa allait abriter de nombreux projets touristiques d'envergure dont la capacité d'accueil pourrait atteindre 18.000 lits à moyen terme. Intervenant lors de la présentation du Schéma d'aménagement du territoire au siège de la wilaya, le ministre a précisé que Tipasa allait abriter de nombreux projets touristiques d'envergure susceptibles d'élever la capacité d'accueil actuelle de 2.000 à 20.000 lits à moyen terme. Il a exhorté l'exécutif de s'appuyer sur le Schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) dans un cadre d'une vision nationale cohérente et une complémentarité intersectorielle. M. Ghoul qui a visité plusieurs projets de son secteur en compagnie du wali de Tipasa, Abdelkader Kadi, où ils ont procédé à la pose de la première pierre des complexes et villages touristiques, a estimé que «Tipasa constitue la locomotive du tourisme en Algérie». Le ministre a, en outre, appelé à saisir l'occasion d'investir dans la zone d'extension touristique «Matares-Chenoua» (ZET) adoptée mercredi par les membres de l'APW. La ZET devrait abriter 30 projets touristiques sur une superficie globale de 157 hectares. M. Ghoul n'a pas manqué de mettre en avant les efforts du wali qui a fait avancer le dossier après dix années de retard. Dans la zone d'extension touristique Matares-Chenoua, le ministre a posé la première pierre d'un projet de réalisation d'une station balnéaire «Tipaza Land» qui s'étend sur près de 12.000 m². La station comprend

des hôtels internationaux de 5 étoiles, des villages et des villas outre un parc d'attraction aquatique, des piscines et des espaces de sport et de loisirs. Le projet d'investissement privé d'un coût de 12.000.000.000 DA, selon une étude technique, est financé par trois banques. Après avoir insisté sur l'importance de diversifier les prestations touristiques, M. Ghoul a fait savoir que la réception du projet est prévue dans 30 mois. Par ailleurs, le wali a donné son accord de principe concernant l'octroi d'une autorisation aux investisseurs pour l'ouverture d'une activité de balade en mer sur l'axe Alger-Sidi Fredj-Tipaza. Le ministre a également inspecté dans la même région un projet de réalisation d'une station balnéaire «Le Grand Bleu» dont le taux d'avancement des travaux a atteint 70%. D'une capacité de 850 lits, la station ouvrira ses portes aux touristes durant le premier semestre 2017. Il a été également procédé à la pose de la première pierre de l'hôtel «Radisson Tipaza» qui permettra, dans une première étape, la création de 190 postes de travail permanents. L'hôtel dispose, entre autres, de 168 chambres, des espaces de loisirs et des salles de conférences. Dans le village touristique de Tipaza relevant de l'Entreprise de gestion touristique qui fait l'objet de travaux de réhabilitation et de restauration, le ministre a mis l'accent sur l'importance de changer les mentalités dans le secteur public, de diversifier les prestations, de cibler les familles à travers la création d'espaces de loisirs et de sport et d'ouvrir des écoles d'équitation, de plongée sous-marine et autres.

JIJEL

Les agriculteurs en formation

Vingt-quatre (24) agriculteurs de la région de Jijel ont bénéficié d'une formation de deux jours axée sur l'aquaculture dans les bassins d'irrigation. Cette formation dispensée au centre des agents forestiers de Kissir (ouest), assurée par la direction de la pêche et des ressources aquacoles, s'inscrit dans le cadre de la généralisation de l'aquaculture des étendues d'eau en relation avec l'agriculture.

Abdelhamid Benbadis revient

Un riche programme d'animation a été mis au point par la commune d'El Milia (sud-ouest de Jijel) dans le cadre de la célébration de la Journée nationale du savoir «Youm El Ilm» qui coïncide avec le 16 avril prochain. Outre des tournois sportifs dans les disciplines de volley-ball et un concours de calligraphie arabe, il est prévu des conférences sur la vie et l'œuvre du réformateur Cheikh Abdelhamid Benbadis et de l'Association des Oulémas musulmans algériens (Aoma) ainsi que des expositions culturelles. Une journée d'étude sur les sites archéologiques de la région d'El Milia sera également animée par Sofiane Abdellatif, professeur d'histoire à l'université d'Oran 2.

Les médecins parlent de diabète

La célébration de la Journée mondiale de la santé a été marquée, jeudi à Jijel, par une journée d'études consacrée au diabète. La rencontre qui a eu pour cadre la salle de conférences de la cité administrative a donné lieu à plusieurs communications par des spécialistes de la santé qui ont mis en relief la progression que prend cette pathologie parmi la société. L'association locale en charge des diabétiques, au niveau de la wilaya de Jijel, a recensé à elle seule un nombre de 1.200 personnes atteintes de cette pathologie.

## Le verdict mis en délibéré pour le 14 avril 4 ans de prison requis contre 17 accusés dans l'affaire de l'INATAA

**Le représentant du ministère public du tribunal correctionnelle de Ziadia a requis, jeudi dernier 7 avril, une peine de 4 années de prison ferme et 5.000 dinars d'amende à l'encontre de chacun des 17 principaux accusés dans l'affaire de la répression violente de la grève des étudiants de l'Institut national de l'agriculture et des technologies agroalimentaires (INATAA) de Constantine.**

A. Mallem

Il s'agit en l'occurrence du recteur de l'université des Frères Mentouri (A. Dj), du directeur de l'INATAA (B. A.), du responsable de la sécurité intérieure (S. M.) à la même université et de S. B., 10 agents de sécurité dépendants de la société privée et 4 autres relevant des services de l'université.

Cette affaire qui est passée, pour la première fois, devant ce tribunal le 17 mars dernier, avait été reportée au 7 avril à la demande de la défense des accusés. Elle a été déclenchée suite à la plainte déposée, avec constitution de partie civile, de 11 étudiants de cet institut, «livrés aux crocs des chiens d'agents de sécurité venus de l'extérieur». Cela s'est passé le 5 mai 2015 au moment où les étudiants de l'INATAA, au nombre de 800, a-t-on signalé à l'époque, poursuivaient une grève de protestation déclenchée le 3 janvier précédent pour demander la reconnaissance de leur diplôme de fin d'études par la fonction publique. Le juge a appelé à la barre une liste de 36 personnes. Et les premiers qu'il a auditionnés furent les 11 victimes des incidents survenus le 5 mai de l'année passée. Les victimes se sont plaints au juge, affirmant avoir été tabassés par les membres de la brigade de sécurité d'une société privée qui ont été appelés à la rescousse pour réprimer les étudiants grévistes, lesquels agents les ont attaqués et ont lancé contre eux leurs chiens. «J'ai été maintenu immobilisé à terre par les agents de sécurité pendant que leur chien me déchiquetait le corps», a indiqué notamment l'étudiant A. Ramzi en montrant du doigt l'accusé qui était à ses côtés au tribunal. Ensuite, le juge a fait défiler à la barre les accusés qui sont poursuivis pour agression des étudiants et, ce qui concerne les responsables, pour les entendre sur la gestion du conflit. Le premier des accusés qui a été appelé à la barre fut le recteur de l'université. Ce dernier indiquera d'abord qu'il était en mission à l'étranger lorsque le dérapage a eu lieu. «Dès mon retour, j'ai chargé un certain nombre d'enseignants pour prendre directement contact avec les étudiants. Je savais que ce mouvement se répétait chaque année dans cet institut et je n'avais cessé de dire à ces étudiants que leur diplôme avait sa place dans la fonction publique», se défendra D. A. «N'empêche que 11 étudiants ont été tabassés», lui fera remarquer le juge avec un

certain humour. Et de lui demander alors: qui a décidé de recourir à la force en requérant les agents de sécurité venus de l'extérieur ? «La décision de réunir une sorte de 'conseil de sécurité' avait été prise par moi à la suite d'informations inquiétantes que nous avions reçues et disant que les étudiants allaient déclencher un mouvement et se livrer au sacage au sein de l'institut», répondra le recteur en poursuivant: «J'ai alors déclenché une réunion de sécurité en convoquant tous les concernés parce que la loi et le règlement intérieur de l'établissement me recommandent de prendre toutes les mesures qui s'imposent pour protéger les bâtiments d'éventuelles actes de destruction». Revenant un peu en arrière, le juge lui demanda encore des explications sur le genre de mesures sécuritaires prises suite à la traduction devant la commission de discipline et la sanction prononcée contre 44 étudiants grévistes qui s'en est suivie. Ce qui avait poussé les étudiants à déclencher un mouvement de protestation et fermer les portes de l'institut. Et le recteur de répondre qu'il avait pris effectivement cette décision après que les étudiants eurent procédé à la fermeture de force des portes de l'établissement, empêchant les autres étudiants et les enseignants de travailler. «Mais j'avais demandé uniquement aux agents de sécurité de faire preuve de vigilance», tiendra-t-il à préciser.

Appelé à son tour à la barre, B. A., le directeur de l'INATAA, dira au juge qu'il y avait beaucoup de rigidité de la part des étudiants durant cette grève. Et il se disculpera en disant n'avoir ordonné aucun acte de violence contre les étudiants. Quant à M. M.-S., le responsable de la sécurité intérieure de l'université, il affirmera au juge que les agents de sécurité ne portaient pas d'armes et n'avaient pour unique protection que leurs gilets et des talkies-walkies. Interrogé à propos de l'accusation portée contre lui par une étudiante, il répondra: «Je jure devant Dieu que je ne connais pas cette étudiante qui m'accuse de l'avoir frappée».

Bref, l'audition a continué ainsi pendant 3 heures. Et ce n'est qu'à 13h 30mn environ que le représentant du ministère public est intervenu pour faire son réquisitoire et requérir 4 ans de prison ferme à l'encontre de chaque accusé, ainsi qu'une amende de 5.000 dinars. Et, à la fin de l'audience, le tribunal mettra le verdict en délibéré pour le jeudi 14 avril prochain.

### Journée mondiale de la Santé

## 15 cas de diabète sur 50 patients auscultés !

A. E. A.

A l'occasion de la Journée mondiale de la Santé, qui coïncide avec le 7 avril de chaque année, des 'portes ouvertes' ainsi que des consultations gratuites ont été organisées à la polyclinique de la cité Filali, qui a enregistré 15 cas de diabète sur les 50 patients, examinés durant les premières heures de l'opération, selon la laborantine Soraya Ghouliani. Et comme le diabète diffère d'un enfant à une personne adulte, le Pr Kassem Lazaar, spécialiste en diabétologie au CHU Benbadis, de Constantine, a insisté, surtout, sur la prise en charge de l'enfant qui est plus compliquée, particulièrement pour ce qui a trait à son accompagnement, à l'intérieur de l'établissement éducatif.

Ainsi, poursuivra-t-il, les enseignants n'ont pas, en général les informations suffisantes sur cette maladie, les invitant à des enseignements que l'hôpital peut leur dispenser, pour apprendre les premiers gestes d'une prise en charge comme il se doit d'un élève, qui peut perdre connaissance pour une simple hypoglycémie. Car l'enfant malade est perturbé et risque d'échouer dans ses

études, pour la raison simple que ce volet n'est pas pris en compte, dans la formation des enseignants, alors qu'il est important.

Selon notre interlocuteur, une alimentation équilibrée et la pratique d'un sport sont à même de nous mettre à l'abri de cette pathologie. 13% de la population mondiale sont obèses, ajoutera-t-il, en Algérie et à Constantine nous n'en sommes pas très loin et c'est trop, les gens mangent beaucoup et ne bougent pas, «c'est la rançon du progrès» comme on dit.

D'un côté, on mange mal dans les fast-foods, surtout des pizzas et des chaourmas, soit une suralimentation avec des excès de sucres et de graisses, alors que de l'autre, le développement des moyens de transport fait qu'on ne bouge pratiquement plus et ce n'est pas bon du tout pour la santé, confiera-t-il. «C'est pourquoi l'Organisation mondiale de la santé (OMS), conseille de faire des marches d'une demi-heure par jour et pour ma part, j'y ajoute aussi, de privilégier le régime alimentaire dit méditerranéen, basé sur les fruits et les légumes et une visite, une fois par an, pour les sujets sains et âgés de plus de 40 ans.

A. Mallem

La première session de l'Assemblée populaire de wilaya de Constantine (APW) qui s'est tenue mercredi dernier 6 avril et s'était achevée vers minuit, a donné lieu à de vifs débats autour des questions inscrites à l'ordre du jour, notamment le dossier de la jeunesse et des sports qui figurait bien en place et a suscité les critiques des élus. A tel point que les membres de la commission de la jeunesse et des sports avaient dressé un véritable réquisitoire contre la politique, si ce n'est l'absence de politique, ont-ils signalé avec ironie, de sport scolaire développée dans la wilaya. De la sorte, M. Bouchafa Abdelmalek, président de ladite commission au sein de l'APW, qui s'est exprimé en plénière, a conclu en affirmant que sa commission, à travers les tournées d'inspection qu'elle a faites dans le secteur, est parvenue à la conclusion que ce dossier a été un peu perdu de vue par les décideurs.

«A la suite des inspections qu'elle a menées sur le terrain, la commission, dira-t-il, est parvenue à la conclusion que le sport scolaire dans notre wilaya est limité à une gestion admi-

### Sport scolaire

## Les critiques des élus

nistrative purement formelle». Ainsi, a-t-il expliqué, dans les établissements des trois cycles de l'enseignement primaire, «nous avons été mis en face d'une situation, pour le moins que l'on puisse dire, incohérente et anachronique». Et même dans «des établissements neufs que nous avons visités, à Ali Mendjeli, par exemple, nous avons procédé à ce constat où l'on trouve, certes, des structures sportives destinées au programme envisagé, malheureusement elles ne correspondent en rien aux normes exigées. De cela nous avons fait le constat que la conception de certaines infrastructures, comme les terrains de jeu, présente un danger très grave pour la santé des pratiquants parce qu'ils ont été conçus en dur et les élèves qui pourraient être tentés de se livrer à la pratique sportive sur ces aires dangereuses y réfléchiront à deux fois avant de se lancer dans de telle aventure».

Dans sa réponse à cette critique majeure, le directeur de l'éducation de la wilaya, M. Bouhali Mohamed, a dû reconnaître que la problématique dans ce domaine réside, non seulement au niveau des infrastructures qui connaissent du retard, mais aussi dans

l'équipement des établissements scolaires en installations de sport. «Dans notre wilaya, on enregistre malheureusement du retard dans la réalisation de l'équipement, notamment en ce qui concerne les salles sportives qui dans la plupart des établissements ne sont pas encore construites», dira-t-il avant de signaler: «Nous avons des cas de certains projets qui sont achevés, mais dont les infrastructures sportives elles n'ont pas encore été réalisées. Nous avons informé le wali de ce phénomène et il a constitué une commission pour recenser toutes les situations existantes dans ce domaine au niveau des établissements, et ce afin de donner une nouvelle impulsion aux projets en question en veillant à les terminer dans les délais impartis». Et M. Bouchafa de rétorquer en faisant remarquer que «si nous cherchons vraiment à relancer le sport scolaire pour servir de réservoir à l'élite sportive nationale, il y a lieu de revoir l'équipement en infrastructures sportives viables des établissements scolaires car ce programme n'exige pas de grosses dépenses en matière budgétaire».

## Concurrence et règles commerciales Anarchie et irrationalité

A. El Abci

Une journée de sensibilisation sur la mise en œuvre du droit à la concurrence, et ce à l'occasion de la réactivation du conseil de la concurrence, dont la mission consiste en l'application des textes législatifs dans ce domaine et à la répression des pratiques anticoncurrentielles, a été organisée jeudi dernier au centre culturel Benbadis (ex-UP) par la direction du Commerce et l'université Constantine 2. Dans une déclaration faite en marge de la rencontre, le vice-président de l'université Constantine 2 et professeur d'économie, M. Bentorki, dira que, contrairement à ce que d'aucuns pensent, «ces pratiques déloyales ne concernent pas les seules activités de commerce informel, mais émanent souvent d'entreprises légales qui s'arrogent des positions dominantes sur le marché, en faisant fi des règles de la concurrence».

Selon le directeur du Commerce de la wilaya, M. Goumida, «cette journée de sensibilisation constitue une première dans la wilaya, qui sera suivie par d'autres tout au long de l'année 2016, car il s'agit d'un programme qui s'étalera sur cinq ans».

Cela concerne, ajoutera-t-il, surtout les opérateurs économiques activant dans différents secteurs, mais également les commerçants, dont le nombre est respectivement de 4.000 et 60.000 dans la wilaya. Et le même responsable d'indiquer que la direction, par le biais de son bureau de contrôle des pratiques anticoncurrentielles, a effectué une enquête établissant des indices d'application de prix en violation des règles de la concurrence, à l'instar de pratiques déloyales, d'abus de domination de marché, de dumping, etc., pour exclure éventuellement les autres opérateurs et de rester seul sur le marché.

### Nouvelle ville Massinissa

## Deux cambrioleurs arrêtés

A. M.

Le mystère des nombreux vols commis tantôt dans les dépôts des produits de peinture, tantôt dans les ateliers de mécanique ou de transformation de matières plastiques au niveau de la cité Massinissa d'El-Khroub vient d'être éclairci.

Agissant sans se faire attraper depuis un temps relativement long, les auteurs présumés des vols ont fini par tomber dans les filets de la brigade de police judiciaire de la sûreté extra-urbaine de la nouvelle ville Massinissa. Agés respectivement de 21 et 27 ans, les mis en cause ont

été présentés le 4 avril en cours devant le parquet local.

Selon le communiqué de presse diffusé hier par la cellule de communication et des relations publiques de la sûreté de wilaya de Constantine, une enquête a été déclenchée à la suite des différentes plaintes qui lui furent adressées par les victimes des vols.

Et en exploitant aussi des informations qui lui sont parvenues, selon lesquelles une partie des marchandises volées a été vue exposée à la vente par un individu au niveau du marché communal d'El-Khroub. Comme de coutume, les policiers ont agi dans une discrétion totale

afin de mettre le grappin sur l'individu en situation de flagrant délit.

Le mis en cause a été effectivement arrêté et les marchandises volées récupérées. Conduit au siège du service de la police judiciaire, cet individu a été confondu par les victimes du vol qui ont reconnu tout de suite les marchandises qu'ils avaient été subtilisées.

L'enquête qui a été ouverte ensuite a conduit les policiers à déterminer avec exactitude l'identité du second mis en cause qui a fini, lui aussi, par tomber dans le piège qui lui fut tendu. Et il a été arrêté à son tour.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

1er rajab 1437

El Fedjr  
05h02

Dohr  
12h40

Assar  
16h12

Maghreb  
18h55

Icha  
20h28





Un élan de solidarité avec les contractuels

## Les enseignants de plusieurs lycées en grève demain

Sofiane M.

Le personnel enseignant des lycées de la ville se mobilise pour soutenir leurs collègues contractuels, dans leur mouvement de protestation entamé, fin mars dernier, pour exiger l'intégration systématique et immédiate, dans des postes permanents de tous les contractuels, au nombre de 25.000, au niveau national. Ce sont les enseignants du lycée Pasteur qui ont été les premiers à observer, jeudi, une grève spontanée en guise de solidarité avec leurs collègues. D'autres établissements secondaires de la ville vont emboîter le pas, aux enseignants du lycée Pasteur et particulièrement les grands lycées d'Oran, à l'exemple de Lotfi, au centre-ville et Abdelkader Yadjouri à Es Seddikia (HLM), a-t-on appris, jeudi, de sources bien informées. Il s'agit, selon nos sources, d'un mouvement de solidarité, sans aucune casquette syndicale. Le pourrisse-

ment du bras de fer entre le ministère de l'Education nationale et les contractuels, aura un effet boomerang, dans le secteur de l'Education nationale, non seulement à Oran, mais dans toutes les wilayas du pays. Des actions de solidarité ont été ainsi signalées, ici et là, dans plusieurs établissements scolaires à travers le territoire national et le personnel enseignant semble, lourdement, affecté par le sort réservé aux contractuels qui ont été empêchés, par les services de l'ordre d'accéder à la capitale. A moins de deux mois des examens décisifs du BAC et du BEM, le secteur de l'Education nationale risque de s'embourber, dans les prochains jours, dans un malheureux conflit qui coûtera cher, non seulement aux élèves des classes d'examen mais surtout aux responsables du département ministériel de Nouria Benghabrit. La répression des contractuels a eu l'effet inverse de celui escompté par les pouvoirs pu-

blics. La détermination des contractuels, qui passent la nuit, dehors, dans un froid glacial et sous la pluie aux portes d'Alger, suscite un élan de solidarité parmi les travailleurs du secteur. Après avoir entamé une 'marche de la dignité' le 27 mars dernier, à Bejaia, avec pour destination le Palais présidentiel, à El Mouradia, les enseignants contractuels ont été empêchés d'accéder, à la wilaya d'Alger, sur instruction du wali de la capitale qui a ordonné aux services de sécurité de stopper leur marche, le 5 avril, en cours, dans la localité de Boudouaou, wilaya de Boumerdès, à 35 km d'Alger. Les contractuels observent, depuis lundi dernier, une grève de la faim, dans des conditions déplorables ce qui a eu pour conséquence la détérioration de la santé de plusieurs grévistes dont certains ont été évacués, dans une situation grave aux établissements hospitaliers de Boumerdès.

Algérie Télécom

## Vers l'ouverture de 10 nouvelles agences commerciales



J. Boukraâ

Le réseau de l'opérateur historique des Télécommunications Algérie Télécom sera renforcé, à Oran, par l'ouverture d'une dizaine de nouvelles agences commerciales des Télécommunications, et de nouveaux points commerciaux d'ici la fin de l'année. Ces structures seront implantées dans les communes d'El Ançor, Gdyl, Bethioua, Tafraoui, Oued Tlalat, Misserghine, Es-Sénia entre autres. Ces nouvelles agences commerciales seront conçues pour faire face à la demande dans ces cités. L'ouverture de ces nouvelles agences et points commerciaux d'Algérie Télécom, entre dans le cadre de son opération de rapprochement des structures commerciales de sa clientèle. Elles auront la charge d'accueillir les abonnées du téléphone fixe et de l'ADSL dans certaines localités qui connaissent un boom démographique. Actuellement l'opérateur public des Télécommunications dispose, seulement, de quelques

agences commerciales, à travers le territoire de la wilaya, pour servir des milliers d'abonnés, ce qui a eu pour conséquence une tension continue sur ces agences commerciales. Ces agences auront pour mission d'accueillir la clientèle et d'enregistrer leurs demandes d'installation de téléphone, d'Internet ou de la 4G, ainsi que leurs doléances, notamment en ce qui concerne les dérangements et les rétablissements du téléphone ou de la connexion à Internet, la facturation ou l'encaissement des factures. D'autre part la « 4G LTE » sera commercialisée dans quelques jours, dans plusieurs communes, à l'instar de Mers El Hadjadj. C'est une technologie à transmission radio similaire à la 3G, mais elle est plus rapide. Le modem 4G LTE fonctionne de la même façon que les précédents, sauf pour la partie réception, qui nécessite l'utilisation d'une carte SIM 4G. L'opérateur se fixe comme objectif de couvrir, en priorité, les zones blanches (non couvertes en haut débit, ndlr) et les zones saturées.

Bureau d'aide sociale de l'APC

## Assainissement des listes des familles nécessiteuses

R. L.

Le bureau d'aide sociale vient de lancer une vaste opération d'assainissement du fichier des personnes en difficultés, recensées dans le territoire de la commune d'Oran. Cette action décidée par les responsables, en collaboration, avec les services de la direction des Affaires sociales de la wilaya, vise en premier lieu, à mettre un terme à des pratiques douteuses pour la confection des listes des bénéficiaires des aides matérielles et financières octroyées aux ayants-droit, notamment, les familles nécessiteuses et les personnes handicapées, « a l'issue de ce nouveau recensement, les citoyens concernés bénéficieront d'une « carte rouge » établie après une enquête actualisée et rigoureuse avec

des renseignements précis, sur chaque famille, dans sa composante pour donner droit à une allocation de 500 DA par enfant. Il en sera de même pour les bénéficiaires du 'couffin de Ramadhan' qui seront inclus dans le logiciel confectionné par les ingénieurs informaticiens de l'APC », indique Mme Maameri Nacéra, présidente du Conseil d'administration, déléguée de l'APC d'Oran auprès de la commission hygiène, santé et protection de l'Environnement. D'autre part et dans le cadre de la campagne lancée par la commune, sur le terrain, les équipes de l'APC, de la Sûreté de wilaya, de la Protection civile, du Croissant-Rouge algérien et des services de la Santé et de la Population sont à pied d'œuvre pour regrouper les SDF, accueillir les personnes

âgées, en détresse, au centre des vieillards de l'ex caserne 'Chaabane', placer les déficients mentaux à l'hôpital psychiatrique de Sidi Chami et les malades errants au SAMU d'Eckmühl. Cependant, les initiateurs de cette opération sont confrontés à de sérieux problèmes pour assainir les locaux désaffectés localisés à Médina Djedida, occupés par de nombreux SDF, la nuit tombée. Sur ces cas, le manque d'hygiène et les risques de contagion, sur le plan de la santé sont à craindre. La prise en charge de ce problème nécessite d'importants moyens, au vu du nombre considérable de marginaux où s'entremêlent, dans la promiscuité, un nombre impressionnants d'alcooliques, de vagabonds qui se retrouvent, en fin de journée, dans une ambiance d'un autre âge.

Ain El Turck

## Les habitants de Hai Nakhil interpellent les responsables

Rachid Boutlélis

Les habitants de Haï Nakhil, situé dans la commune d'Ain El Turck, ont exprimé au 'Quotidien d'Oran' leur vif désappointement au sujet d'une décharge sauvage, source de moult désagréments synonymes de dégradation du cadre de leur vie et de l'environnement. Selon le constat établi sur les lieux en question, des montagnes, de toutes sortes de déblais et d'ordures ménagères, dégageant une odeur pestilentielle sont entassés, comble de l'ironie, contre le mur d'enceinte de l'école primaire 'Moufdi Zakaria', sise dans ledit haï. « Nous avons saisi, à travers des requêtes, les responsables concernés pour l'enlèvement de ces déchets de matériaux de construction et de ces détritus, qui agresse l'odorat des habitants d'une part et des écoliers, du corps enseignant de l'établissement scolaire de notre Haï, d'autre part. Nos doléances

n'ont, à ce jour, pas été prises en considération et nous attendons toujours une hypothétique prise en charge de ce problème », ont fait remarquer des habitants, avec une pointe de dépit. Il importe de noter que ce triste constat n'est pas, spécifique pour ce seul haï, uniquement, car la piteuse image des déblais provenant des aménagements ou carrément des constructions d'habitations, semble s'être, désormais, insérée dans le paysage de la municipalité d'Ain El Turck. Selon les déclarations formulées par un grand nombre de riverains au 'Quotidien d'Oran', ce malheureux état de fait, qui a pris des proportions démesurées, ces dernières années, va crescendo, au fil des jours. En dépit des mises en demeure notifiées, à l'encontre des contrevenants, par les brigades de police chargées de l'Urbanisme et de la protection de l'Environnement, PUPE, de la Sûreté de daïra d'Ain El Turck, ces transgressions conti-

nent, en effet, à défigurer les paysages des localités côtières du chef-lieu, en plus du danger auxquels sont exposés, de ce fait, les automobilistes, les piétons et plus, particulièrement, les enfants. Faisant fi de la réglementation en vigueur, ces contrevenants déversent toutes sortes de déblais et autres tas de gravats et de sable sur les trottoirs et sur la voie publique, sans se soucier des conséquences indésirables, sur le cadre de vie de la population. « Nos enfants sont, souvent, obligés d'emprunter la chaussée pour contourner les tas de déblais, avec tous les risques d'accidents. Les auteurs de ces infractions devraient être rappelés à l'ordre et verbalisés, conformément à la loi », a fait remarquer un riverain de la localité de Trouville.

Cet avis est partagé, à l'unanimité, par nos interlocuteurs, qui dénoncent ces actes d'incivisme impunis « en raison d'un certain laxisme » ont-ils ajouté, en substance.

Formation, consulting, audit d'expertise....

## L'université 'Mohamed Benahmed' signe deux nouvelles conventions

D. B.

Dans le cadre du renforcement des relations entre l'université et le monde socio-économique et professionnel, l'université d'Oran 2 – Mohamed Benahmed vient de signer deux autres conventions. Selon un communiqué de l'université, la première convention a été signée avec la Société de Gestion et des Exploitation des Terminaux marins à Hydrocarbures, STH-SPA dont le siège social est sis à 07 rue Larbi Tebessi Arzew ; (filiale de la Sonatrach). La convention a été signée pour le lancement de prestations de services, en termes de formation de consulting, d'audit et d'expertise, aspects portant aussi bien, sur les volets techniques (sécurité industrielle, l'école des feux,...) que sur les aspects juridiques (droit maritime, contrôle de gestion, gestion des ressources humaines,...). La deuxième convention a été signée avec le Laboratoire de l'Habitat et de la Construction ouest désignée LHCO, sis à la cité AADL à Bir El

Djir- dont les objectifs visent à assurer une prestation de service, mutuellement avantageuse, réaliser des expertises à la demande de l'une des parties, accueillir ou échanger des personnels entre les deux parties, organiser des stages de terrain. Les domaines de coopération y sont énoncés comme liés à des thématiques aussi diverses que le management, l'audit, les langues, le droit, organisation du travail et la géologie. Pour rappel, l'université Mohamed Benahmed n'est pas à sa première convention puisque, les responsables de cette institution avaient, déjà, paraphé d'autres conventions tout aussi importantes, à l'instar de celle signée avec l'ANSEJ, en perspective de la création de la maison de l'entrepreneuriat pour l'accompagnement et l'assistance des étudiants porteurs de projets.

Une autre convention avait été signée avec l'ANEM pour l'implantation d'un bureau de cette agence, au sein de l'enceinte universitaire pour constituer un véritable pôle emplois pour les étudiants.



Colère à Victor Hugo

## Des mal-logés bloquent le 2<sup>ème</sup> périphérique depuis jeudi

*C'est devenu presque un rituel, après chaque opération de relogement c'est la contestation.*



Ph.: B. H. Karim

D. B.

L'attribution, jeudi, de plus de 350 logements aux familles habitant le vieux bâti à Ibn Sina n'a pas dérogé à la règle. Dans la matinée, la tension est montée d'un cran dans le quartier de Victor Hugo, où quelques dizaines de personnes, principalement des femmes et des jeunes, ont bloqué partiellement la circulation automobile de l'artère principale, juste à l'entrée du pont, en y installant des blocs de pierre, des bacs à ordures et en allumant des pneus usagés.

La protesta s'est poursuivie tout au long de la journée du vendredi. Presque tout le pont était fermé et des policiers en faction s'affairaient à dévier la circulation.

Dans la matinée du jeudi, aussitôt alertées, les forces de l'ordre ont mis en place un dispositif sécuritaire pour éviter toute éventualité. Cela n'a pas empêché certains jeu-

nes à cibler les automobilistes de passage par des jets de pierre, ce qui a provoqué un énorme bouchon. Durant une grande partie de la journée, cette artère très fréquentée par les automobilistes a été fermée à la circulation automobile. Pour arriver à destination, automobilistes et chauffeurs de bus ont dû faire un grand détour à travers les ruelles adjacentes. Selon les protestataires, la décision d'investir la rue est l'unique recours pour attirer l'attention des responsables sur leur situation et éventuellement leur permettre de bénéficier d'un logement décent.

«De nombreuses familles continuent de vivre un véritable calvaire dans des logements qui menacent de s'effondrer à tout moment. Nous revendiquons le droit à un logement comme ce fut le cas pour les 300 familles qui viennent d'être relogées», indique un jeune du quartier de Ibn Sina. Ce dernier, qui pointe du doigt

la commission chargée du recensement, affirme que bon nombre de familles ont été exclues. Jusqu'à la mi-journée du vendredi, la route était toujours fermée et des femmes occupaient le milieu du pont sous l'œil attentif des forces de l'ordre.

L'opération de relogement, qui a touché plusieurs quartiers d'Oran depuis le début de l'année 2015, n'a pas été sans connaître des incidents. Le même saut de colère a été constaté au niveau des quartiers de Derb, Medioni, El Hamri, Sidi El Houari.

Il y a lieu de signaler que les habitants de Ibn Sina ne sont pas à leur première action de protestation. Au début du lancement des opérations de relogement de 274 familles habitant le vieux bâti dans la commune d'Oran en 2012, certains exclus du quartier avaient investi la rue pour dénoncer la honte. Ils ont là aussi fermé le deuxième boulevard périphérique à la circulation automobile.

## Le directeur régional du commerce nommé au ministère

K. Assia

Le directeur régional du commerce d'Oran M. Benhzil Abderrahmane a été promu à un grade supérieur au sein du ministère du Commerce. Le responsable occupera désormais le poste de directeur général du contrôle économique et de la répression des fraudes au ministère du Commerce.

M. Benhzil qui gérait la direction

régionale du commerce d'Oran pendant près de dix ans, avait déjà occupé plusieurs postes dans la même fonction à la tête de la direction régionale du commerce de Saïda, directeur du commerce à la wilaya de Aïn témouchent et sous-directeur au ministère du Commerce. Une cérémonie en l'honneur de M. Benhzil a été organisée jeudi au siège de la direction régionale du commerce d'Oran qui, rappelons-le, coiffe cinq

wilayas à savoir Oran, Aïn Témouchent, Sidi Bel Abbès, Tlemcen et Mostaganem. Des élus de la chambre du commerce et de l'industrie CCIO d'Oran, des cadres du département, des représentants de l'UGCAA et d'autres convives ont pris part à cette réception qui a permis de mettre en exergue les efforts déployés par le responsable dans le développement de l'économie locale voire nationale.

## Relogement de 315 familles à Belgaid

K. Assia

Comme prévu, la deuxième opération de relogement des occupants du vieux bâti, a été entamée, hier, à partir du quartier d'Ibn Sina. Pas moins de 315 familles, habitant dans des immeubles menaçant ruine et classés dans la catégorie «rouge», ont été relogées, jeudi dans des appartements de type F3, à la cité «2000 logements», à Belgaid. L'opération s'est déroulée, en présence du wali d'Oran, M. Abdelghani Zaâlane, des services de la daïra, de l'APC, de l'OPGI et d'un important cordon sécuritaire. Jeudi, la joie était à son comble chez les bénéficiaires de ce relogement. Plusieurs familles se disent, enfin, soulagées, après plusieurs années de galère et d'attente. Dès 7h, les camions de la commune étaient, tous, mobilisés pour le déménagement. Les habitations ciblées figuraient sur la liste des responsables locaux. Plusieurs séances de travail ont été tenues, au siège de la wilaya pour finaliser ce relogement, après celui qui a ciblé 650 familles du vieux bâti de Sidi Lahouari. En effet, l'opération va se poursuivre, tout au long de l'année, jusqu'au relogement de 6.400 occupants du vieux bâti. Ce programme, compte tenu de son importance, a été scindé en 2 tranches dont une première de 2.400 logements sociaux avec 650 unités, distribuées en début mars. Les autorités locales ont arrêté tout un programme pour cibler, par la suite, l'ensemble des secteurs urbains, au nombre de 8 et dont les bâtisses ont été inspectées par la Commission pluridisciplinaire, mise en place par le wali d'Oran. Par ailleurs, la deuxième étape de ce programme portera sur le relogement, durant cette année, de 3.700 familles du vieux bâti. Des décisions de pré-affectations seront attribuées aux bénéficiaires de ce programme. Le reste des décisions sera distribué aux occupants du vieux bâti des autres secteurs urbains et ce, avant toute opération de relogement. Ce relogement, tant attendu par les sinistrés, concernera 8 secteurs urbains, dans lesquels un travail de recensement et d'identification des véritables bénéficiaires, a été mené pendant 5 mois. Ces opérations de vérification ont été, pour rappel, lan-

cées par une commission pluridisciplinaire composée des services de l'APC, de l'OPGI, de la daïra, du CTC et même des représentants des quartiers qui ont également, apporté leur aide et leur contribution. Le but était de s'assurer, selon le wali d'Oran, que ces familles habitent ces bâtisses menaçant ruine. Les services de la wilaya ont également, fait appel aux services de la Protection civile et les éléments de la sûreté d'Oran. En soulignant l'importance de cette opération de relogement, première du genre, pour la wilaya d'Oran, le wali d'Oran a appelé les bénéficiaires de ce quota, destiné à l'éradication du vieux bâti, à faire preuve de patience puisque le programme des 6.400 logements de type public locatif, nécessite d'importants moyens, compte tenu de son importance et s'étalera sur plusieurs mois, afin d'en finir avec ce dossier qui a fait couler beaucoup d'encre. Ainsi et selon les prévisions de la wilaya, le prochain relogement devra cibler les secteurs urbains El Badr, Sidi El Bachir, El Makari, El Mokrani et El Amir.

Les logements restants seront destinés aux quelques familles d'El Hamri et Médiouni. La semaine dernière, une rencontre, regroupant le wali d'Oran, M. Abdelghani Zaâlane et l'ensemble des services concernés, s'est tenue afin de passer au peigne fin tous les préparatifs, concernant ce relogement. Le chef de l'exécutif a insisté, lors de son intervention, sur la nécessité de mettre en place une logistique pour assurer le bon déroulement de ce programme. Durant l'année 2015, plus de 10.000 logements, de type social public, ont été attribués à leurs bénéficiaires. Ces derniers qui ont été relogés dans des sites implantés à Hassi Bounif, Oued Tlélat et Gdyl et qui occupaient, tous, des habitations précaires, étaient détenteurs de décisions de pré-affectation, un document délivré par la wilaya en 2011 et 2012, dans le but d'assurer le relogement massif de ces familles. La quasi-totalité habitait les quartiers populaires de Médiouni, El Hamri et Es-Sanaouer (ex-Les Planteurs), alors que d'autres étaient recensés dans le bidonville de Cheklaoua, à proximité d'El Barki et celui du «Virage» dans la localité de Ain El Beida, rappelle-t-on.

## Ekmuhl et Plateau Saisie de plus de 5.000 CD et DVD contrefaits

K. Assia

Après le démantèlement la semaine dernière d'un atelier clandestin dans le quartier d'El Hamri spécialisé dans la reproduction illégale des CD, DVD et la saisie de 85.000 supports, les éléments de la brigade mixte composée des inspecteurs de l'Office national des droits d'auteurs, ONDA, de l'Ouest et les éléments de la brigade économique et financière de la sûreté d'Oran ont réussi, avant-hier, jeudi, de 5.124 CD, DVD et VCD audio dans deux dépôts situés res-

pectivement à El Eckmuhl et dans le quartier du Plateau. Une perquisition ordonnée par le procureur de la République a donné lieu à la récupération des supports qui ne portaient pas le timbre de l'Office, ce qui souligne clairement qu'il s'agit de produits piratés.

Le propriétaire de ces supports a été arrêté et sera présenté devant le tribunal pour contrefaçon de produits artistiques.

La semaine dernière, une saisie record de 85.000 CD, DVD et VCD contrefaits a été opérée par la même brigade et un individu a été arrêté.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Témoin



demande au témoin:

- Maintenant, savez-vous qui est l'avocat de la défense?

- Mamamiiii, on peut dire que je le connais, lui aussi. Je l'ai gardé quand il était petit et j'ai changé ses couches à lui aussi. Lui aussi m'a beaucoup déçu. C'est un gros paresseux qui fait tout pour ne pas travailler. Il boit comme un trou et il est incapable de bâtir une relation saine avec les gens. En plus, son bureau d'avocat est l'un des plus mauvais de la région et il survit en fraudant les impôts. Oui, on peut dire que je le connais très bien.

Sur ces remarques surprenantes, l'assistance se met à parler dans la salle d'audience pleine à craquer. Le juge doit ramener le silence. Il demande aux deux avocats de s'approcher et leur dit, tout bas:

- Si l'un de vous demande à cette vieille mégère si elle me connaît, je lui colle immédiatement un outrage au tribunal et il se retrouvera en tôle dans les 5 minutes. Le procès a défié la chronique, en Italie. L'Italie tente actuellement une réforme de la justice.

### Bousfer

#### Découverte d'un cadavre portant des traces de brûlure

Une découverte macabre a été faite jeudi à Bousfer. Selon la protection civile, un homme brûlé dans plusieurs parties du corps a été découvert mort dans une ferme. Agé de 63 ans, la victime portait des traces de brûlure au visage, au cou, au bras gauche et au thorax. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Aïn El Turck. Une enquête a été ouverte.

J.B.

### Bir El Djir

#### Un homme victime d'une chute mortelle

Un homme âgé de 36 ans a été victime d'une chute mortelle jeudi à Bir El Djir. L'infortuné est tombé du deuxième étage d'un immeuble qui en compte dix à Bir El Djir. Son cadavre a été déposé à la morgue du centre hospitalo-universitaire d'Oran. Une enquête a été ouverte.

J.B.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Abdelhadi Houari, 42 ans, Victor Hugo  
Nakar Miloud, 70 ans, Plateau  
Ayad Ahmed, 87 ans, Saint Pierre  
Bahria Mohamed, 48 ans, Plateau

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

1er rajab 1437				
El Fedjr 05h11	Dohr 13h05	Assar 16h43	Maghreb 19h35	Icha 20h56



Cela se passe chez les tlayène. Fi bled la mafia, la camorra et leurs parrains. C'est pas comme chez nous, Dieu merci. C'est donc un mafioso qui passe en justice. Toute sa familia est là.

Le procès commence, le procureur appelle son premier témoin à la barre.

Il s'agit d'une vieille italienne chibania. Il s'approche d'elle avant de commencer son interrogatoire, il cherche à la rassurer: Madame, savez-vous qui je suis ?

- Alooooo! bien sûr que je vous connais. Je vous connais depuis que vous étiez haut comme trois pommes. J'ai même changé vos couches quand vous étiez petit. Et franchement, vous m'avez beaucoup déçu. Vous êtes devenu un menteur, vous avez divorcé avec votre première femme meskina. Vous manipulez les gens et vous parlez felkfa".

El procuror, ne sachant quoi faire, pointe l'avocat de la défense et



## AÏN-LARBAÂ

## Bloquées par les crues d'oueds, plusieurs personnes sauvées

Mohamed Bensafi

Les pluies diluviennes qui se sont abattues durant les dernières 48 heures sur la région d'Aïn-Larbaâ et ses environs (une trentaine de km à l'est du chef-lieu de la wilaya, Aïn-Temouchent) ont isolé plusieurs localités. Il s'agit des douars Znaghra, Hmaïna, Chraïta et Nakhouat. Les oueds Tléta et Ghassoul, qui forment le bassin versant de cette région allant des sommets de Oued-Sebbah au sud jusqu'aux plaines immenses de

M'Léta (toponyme d'inondation) en aval, sont tous en crue et ont coupé les chemins vicinaux, et sentiers. Si aucun dégât n'a été enregistré après le débordement de ces oueds, ce fut grâce aux éléments de la Protection civile qui ont secouru seize personnes restées bloquées de l'autre côté de leurs douars, notamment à Znaghra. Les eaux pluviales, guidées par les forts flux des oueds, sont montées au-dessus du niveau naturel du sol. Ce qui a rendu dangereux voire impossible l'accès sur plusieurs passages.

Le salut viendra ainsi de ces sapeurs-pompiers. Ces derniers ont travaillé de longues heures pour pouvoir dévier le flux des eaux et permettre aux gens piégés de rejoindre, sains et saufs, leurs foyers respectifs. La circulation routière a été aussi rétablie. A signaler aussi que des interventions similaires des sapeurs-pompiers ont permis à treize (13) familles à travers la wilaya de bénéficier d'une assistance suite à des infiltrations ou débordements des eaux pluviales à l'intérieur de leurs habitations.

## CHLEF

## Secteur de la santé, des attentes et des interrogations

Bencherki Otsmane

Contrairement à sa visite de janvier 2014 dans la wilaya de Chlef où le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Abdelmalek Boudiaf a visité et inspecté de nombreuses structures sanitaires relevant de son département réparties à travers le territoire de la wilaya et au cours de laquelle de nombreux problèmes lui ont été soulevés, pour celle de jeudi passé 7 avril, le représentant du gouvernement s'est contenté de limiter sa visite uniquement au chef-lieu de wilaya. Les Chéliens retiendront de cette visite des déclarations certes intéressantes au niveau national mais moins bien pour leur vécu quotidien. Ainsi, concernant l'épineux problème du préfabriqué qui subsiste toujours avec toutes ses conséquences sur la santé des populations locales, le ministre n'en dira aucun mot. A ce sujet, il faut noter que M. Boudiaf a déclaré en 2014 « nous avons installé une commission d'évaluation des hôpitaux en préfabriqué pour déterminer où l'on doit intervenir et Chlef est concernée ». Apparemment, deux années n'ont pas suffi pour remédier à la situation. Idem pour l'accélérateur destiné au centre anti-cancer toujours en cours de construction où le ministre a promis son installation imminente. Jusqu'à ce jour, les malades cancéreux de la wilaya de Chlef qui doivent subir la radiothérapie sont contraints de la faire au niveau du

CAC de Blida ou celui d'Alger dans la mesure où ces deux services ne sont pas saturés, sinon le privé est tout indiqué pour ceux qui en possèdent les moyens. Il est utile de rappeler que la wilaya de Chlef compte plus de 1300 malades recensés et qui suivent des séances de chimiothérapie ou de radiothérapie, hors-wilaya. Faut-il encore souligner que la wilaya de Chlef, particulièrement les 13 communes de l'ancienne daïra de Ténès, enregistrent un accroissement inquiétant du cancer, n'épargnant aucune frange de la population. Dépisté tardivement, le cancer n'offre aucune chance de survie pour la personne atteinte, et c'est la mort qui s'ensuit dans des conditions et des douleurs insupportables à défaut de soins palliatifs. Autre volet que les Chéliens auraient voulu que le ministre s'y prononce, c'est celui des examens radiologiques qui coûtent extrêmement chers chez le privé. En effet, à part le scanner du nouvel hôpital des sœurs Bedj et celui d'Ouled-Mohamed qui assurent tant bien que mal ces examens, du fait de l'énorme pression exercée sur ces deux structures, les patients n'ont d'autre choix que de se « rabattre » sur le privé. Mais à quel prix ? Quant au scanner de l'hôpital Ahmed Bouras de Ténès, celui-ci « prend de la rouille » du fait qu'il ne fonctionne pas depuis belle lurette à défaut d'un radiologue. Les Chéliens « resteront encore sur leur faim » quant à leur souhait le

plus cher de voire ériger le nouvel hôpital des sœurs Bedj au rang de CHU. Aucun mot à ce sujet de la part de M. Boudiaf. Toutefois, hormis que cette visite dont beaucoup de citoyens estiment qu'elle n'a rien apporté de nouveau pour la wilaya, elle a en revanche permis au ministre de la Santé d'aborder des sujets d'actualité nationale. Ainsi, on apprendra que « le deuxième colloque national de la santé se tiendra au cours de ce mois à Ghardaïa ou le bilan du projet-santé dans le Sud et les Hauts plateaux sera évalué ». Le ministre a abordé également le manque de praticiens et de spécialistes au niveau des wilayas du Sud. Il dira à ce propos « le programme mis en place par le ministère a permis de fixer le personnel médical en leur octroyant des logements, des salaires intéressants en sus des congés ». Par ailleurs, le ministre a profité de sa venue à Chlef pour annoncer que « il sera procédé dans un avenir proche au lancement d'une campagne de dépistage des maladies transmissibles à travers sept wilayas ». Lesquelles, on l'ignore ! Autre annonce phare faite au cours de cette journée, celle du « lancement prochaine de la télé-radio au niveau de 20 hôpitaux du sud du pays ». Il s'agit en fait de l'interprétation des clichés-radio à distance. Enfin à retenir que le ministre de la Santé a invité « les citoyens à faire confiance à leur système de santé et aux médias d'être moins pessimistes ».

## TIGHENNIF

## Le service d'hémodialyse réceptionné avant fin 2016

Le nouveau service d'hémodialyse de l'hôpital «Chalabi Abdelkader» de Tighennif sera réceptionné avant la fin de l'année en cours. Le taux des travaux de ce service, d'une capacité d'accueil de 60 malades, a atteint 80 %. Une liste des équipements nécessaires, à fournir par la direction de la santé et de la population, a été élaborée pour l'ouverture de ce service avant la fin de l'année en cours. Ce nouveau service sera d'un grand apport vu la situation dans laquelle se trouve le service actuel, situé au centre-ville, ayant une capacité d'accueil de 17 malades et dont le staff sanitaire exerce son travail quotidiennement de 07H00 à 22H00 dans des conditions inap-

propriées afin de satisfaire tous les malades de la région. Par ailleurs, une unité de consultation et de traitement des maladies cardiovasculaires sera ouverte au courant du deuxième semestre de l'année en cours au service de médecine interne de cet hôpital, suite à l'affectation d'une cardiologue et la programmation d'acquisition d'équipements médicaux. Cet établissement s'est lancé au début de 2016 dans les interventions chirurgicales laparoscopiques dont le nombre a atteint 15 au cours des trois derniers mois. En 2015, le service des urgences médicochirurgicales de cet hôpital a été rénové dans l'attente de résoudre le problème de l'étanchéité suite à l'infiltration

d'eaux pluviales dans certains services hospitaliers, notamment de chirurgie. Le ministère de tutelle a informé l'hôpital de Tighennif du recrutement de sept nouveaux spécialistes en vue de renforcer son staff médical composé de 13 spécialistes. Le ministère a ainsi recruté deux spécialistes en gynécologie obstétrique, deux en pédiatrie, un en maladies d'hémophilie, un autre en biochimie et un chirurgien. Le Syndicat algérien des paramédicaux a honoré, jeudi à l'occasion de la journée mondiale de la santé, 96 infirmiers promus au grade d'infirmier principal et d'infirmier chef, après une formation de plusieurs mois, et les médecins ayant encadré la formation.

## MOSTAGANEM

## Plusieurs communes dans le noir suite aux intempéries



Sept coupures d'électricité de moyenne tension ont été enregistrées dans les 24 dernières heures dans la wilaya de Mostaganem à cause des orages et du vent, a-t-on appris jeudi auprès de la Société de distribution d'électricité et du gaz

(SDO). Ces coupures ont touché les communes de Achaacha, Khadra, Ouled Boughalem, Benabdelmalek Ramdane, Hadjadj, Oued El Kheir, Sour, Khereddine et Ain Boudinar. Les brigades techniques de Sonelgaz sont intervenues

pour réparer les pannes et les travaux sont en cours à Kharouba (Mostaganem), hai El Kassam de Mazaghran et hai Debdaba dans la commune de Sayada, a-t-on indiqué, rassurant que le courant électrique sera rétabli jeudi soir. Des eaux pluviales ont affecté les transformateurs électriques à Aïn Nouïssy, Hassi Mameche et les quartiers de Debdaba et Souk Ellil dans la commune de Sayada, à la cité des 60 logements et à Kharouba, ainsi que la station de relevage de l'Office national d'assainissement au chef-lieu de wilaya, selon la même source, qui a ajouté que toutes les fuites ont été prises en charge et l'alimentation en électricité rétablie. La pluviométrie enregistrée dans les 24 dernières heures dans la wilaya a atteint 42 millimètres, selon la station météorologique de la wilaya.

## SIDI M'HAMED BENALI

## Les habitants d'Aïn Tboul montent au créneau

Mahi Ahmed

Devant la parcimonie des projets de développement et l'indifférence des responsables et autorités concernés, les habitants d'Aïn Tboul, un bourg relevant de la commune de Sidi M'hamed Benali au nord de la wilaya de Relizane, ont le ras-le-bol et ne savent à quel saint se vouer pour sortir du marasme de la vie quotidienne et le calvaire enduré durant de longues années. Cette situation insupportable les a poussés à manifester leur courroux en procédant au blocage de la circulation routière pendant trois jours au niveau de l'axe du CW87 reliant la daïra de Sidi M'hamed

Benali à celle de Taougrit dans la wilaya de Chlef. L'événement a porté les autorités compétentes représentée par le secrétaire général de la wilaya à se déplacer sur les lieux afin de convaincre les protestataires de dégager la route mais sans aucune suite positive d'autant que les mécontents ont campé sur leur position attendant la satisfaction de leurs revendications se résumant en l'alimentation en eau potable car le manque du précieux liquide les contraint à l'achat des citernes d'eau au prix fort de 1200 DA, le raccordement de leurs foyers au réseau du gaz de ville situé non loin de leurs habitations, l'aménagement des routes actuellement impra-

ticales, l'accélération des travaux de réalisation d'un réseau d'assainissement dont le taux d'avancement est estimé à 30%, la réouverture du bureau postal fermé depuis 22 ans et la réalisation du projet de l'éclairage public à l'arrêt depuis 3 ans. Les revendications ne s'arrêtent pas là puisque les riverains réclament en outre des projets pour la jeunesse de cette contrée déjà prise à la gorge par le chômage, l'octroi de quotas suffisants de l'habitat rural, la réhabilitation du centre de santé, le relancement de l'étude technique du CW 76 reliant leur village au chef-lieu communal et enfin bénéficier de l'internet suivant la technologie du 4G.

## TLEMCEM

## Le nouveau directeur de l'ANEM installé dans ses fonctions

Khaled Boumediene

Le directeur général de l'agence nationale de l'emploi (ANEM), Mohamed Tahar Châalal a procédé en cette fin de semaine à l'installation du nouveau directeur de l'ANEM de la wilaya de Tlemcen dans ses fonctions, en l'occurrence Rebai Ahfif en remplacement de Saïdi Fayçal, nommé directeur de l'emploi à Nâama. M. Rebai Ahfif a occupé durant deux mandats successifs le poste de président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Terny (Daïra de Mansourah). La cérémonie s'est déroulée en présence de la directrice de l'emploi, Bakhta Atbi, des directeurs de la CNAC, ANSEJ, l'ANGEM et des chefs d'agence locaux de l'ANEM. A cette occasion, M. Châalal Tahar a salué le travail accompli par M. Saïdi, appelant l'ensemble des personnels de l'ANEM de Tlemcen à redoubler

d'efforts et apporter du nouveau sang aux missions dévolues à l'ANEM, à savoir l'organisation et la connaissance de la situation et de l'évolution du marché national de l'emploi et de la main d'œuvre, et garantir à tout demandeur et à toute entreprise un service de recrutement efficace et personnalisé. M. Châalal a en outre rappelé dans ce cadre, les mesures prises par son agence nationale de l'emploi, ces dernières années, pour mettre en place un système d'information permettant de renseigner de manière précise, régulière et fiable sur les fluctuations du marché de l'emploi et de la main d'œuvre, ainsi que pour développer et normaliser les instruments et outils permettant le développement de la fonction d'observation du marché de l'emploi. « Notre objectif est d'assurer une mise en marché maximale des candidatures des demandeurs et de maximiser la réus-

site des démarches de recrutement des entreprises et de les épauler efficacement dans le recrutement de candidats car nous croyons que le capital humain d'une entreprise sera un élément majeur pour l'accroissement de sa compétitivité et son développement », a notamment souligné le DG de l'ANEM, exhortant l'ensemble de son personnel à réserver le bon accueil, l'information, l'orientation et le placement des demandeurs d'emploi, et de favoriser la mobilité géographique et professionnelle des demandeurs d'emploi, soulignant la nécessité de se mobiliser davantage pour faire face aux différents défis de lutte contre le chômage. A noter, que le DG de l'ANEM a procédé en fin de matinée à l'inauguration du nouveau siège de l'ANSEJ de Sebdo et ce, en présence des chefs de daïra de Sebdo, Sidi-Djillali et Béné-Snous. Il a visité également l'antenne locale de Sebdo.



# Quelle suite pour la politique monétaire non orthodoxe ?

**NEW YORK -** La plupart des pays avancés se relevant difficilement de la crise financière de 2008, leurs banques centrales ont renoncé aux mesures monétaires orthodoxes (diminution de leurs taux directeurs par l'achat de bons du Trésor à court terme) au profit d'une série de mesures non orthodoxes.



PAR NOURIEL ROUBINI

Président de Roubini Global Economics et professeur d'économie à l'Université de New York (Stern School of Business, NYU).

**L**a limite des taux d'intérêt nuls atteinte (ce qui était auparavant une simple possibilité théorique), la croissance est restée anémique. Aussi les banques centrales ont-elles adopté des mesures absentes de leur panoplie il y a 10 ans. Et les voilà maintenant conduites à recommencer.

La liste des mesures non orthodoxes est longue. Il y a eu le relâchement monétaire (QE, quantitative easing) : l'achat de bons du Trésor à long terme, une fois les taux à court terme à zéro. Le QE s'est accompagné d'un relâchement du crédit sous la forme de l'achat par les banques centrales d'actifs privés ou semi-publics (par exemple des prêts hypothécaires) et d'autres créances privées titrisées, des obligations adossées à des actifs, des obligations de sociétés, des fonds fiduciaires immobiliers et même des actions via des fonds cotés en Bourse. Il s'agissait de réduire le spread de crédit privé (l'écart de rendement entre une obligation et un emprunt d'État de même maturité) et de pousser directement ou indirectement à la hausse le prix d'autres actifs à risque tels que les actions et l'immobilier.

Il y a eu ensuite le guidage des anticipations (FG, forward guidance) : l'engagement de maintenir les taux directeurs à zéro plus longtemps que ne l'exigent les fondamentaux économiques, poussant ainsi encore davantage à la baisse les taux d'intérêt à court terme. Par exemple l'engagement de maintenir à zéro les taux directeurs pendant 3 ans laisse entendre que les taux d'intérêt sur les titres de maturité supérieure à 3 ans tomberont aussi à zéro. Ce "guidage" est basé sur l'idée que les attentes concernant les taux à court terme au cours des 3 prochaines années sont déterminantes pour les taux d'intérêt à moyen terme. Et chapeautant tout cela, il y avait des interventions non stérilisées à la baisse sur le taux de change pour relancer les exportations.

Ces mesures ont permis de réduire les taux d'intérêt à moyen et long terme sur les titres publics et les obligations foncières. Elles ont aussi réduit le spread de crédit sur les actifs privés, stimulé la Bourse, diminué le taux de change et les taux d'intérêt en attisant l'attente en matière d'inflation. Elles ont donc été en partie efficaces.

Néanmoins la croissance et l'inflation sont restées obstinément faibles dans la plupart des pays avancés. Les causes en étaient nombreuses. Compte tenu des moyens déjà mis en œuvre pour diminuer un endettement public et privé massif, une politique monétaire non orthodoxe pouvait éviter une grave récession et une déflation ; mais elle ne suffisait pas pour parvenir à une croissance forte et à une inflation de 2%.

Par ailleurs, le dosage entre politiques budgétaire et monétaire et réformes structurelles n'était pas parfait. La politique monétaire peut jouer un rôle important pour stimuler la croissance et l'inflation, mais les réformes structurelles sont indispensables pour augmenter la croissance potentielle et empêcher que les entreprises, les ménages, les banques et les États ne se retrouvent dans l'impossibilité chronique de dépenser en raison de leur surendettement. Il fallait aussi des mesures budgétaires pour stimuler la demande agrégée.

Malheureusement, en raison de leur coût initial et de leurs bénéfices tardifs, la plupart des réformes structurelles ne peuvent se faire que lentement. Quant à la marge de manœuvre en terme de politique budgétaire, elle est limitée dans certains pays par le niveau de la dette et des déficits (qui met en danger l'accès aux marchés) et dans d'autres (par exemple ceux de la zone euro, le Royaume-Uni et les USA) par une réaction politique opposée à la stimulation budgétaire, ce qui conduit à l'austérité, un frein pour la croissance à court terme. De ce fait, que cela plaise ou non, les banques centrales sont devenues et restent la seule solution pour stimuler la demande agrégée, lutter contre le chômage et prévenir la déflation.

Aussi, utilisées depuis près de 10 ans, les mesures monétaires dites non orthodoxes sont-elles devenues en quelque sorte orthodoxes. Etant donné la persistance d'une croissance médiocre et du risque de déflation dans la plupart des pays avancés, les responsables de la politique monétaire devront prolonger leur combat solitaire par une politique monétaire non orthodoxe d'un nouveau type qui comportera des mesures non conventionnelles, comparées aux mesures non orthodoxes classiques.

Certaines de ces mesures sont déjà en application. Ainsi les taux d'intérêt négatifs sont devenus la norme en Suisse, en Suède, au Danemark, dans la zone euro et au Japon, où l'excédent de réserve des banques déposés dans les banques centrales (en raison du QE) est taxé au moyen de taux d'intérêt négatifs. Les décideurs sont passés d'une stratégie visant à augmenter la quantité de monnaie (QE, relâchement du crédit et intervention sur le taux de change) à une autre, visant à diminuer

son prix (tout d'abord les taux d'intérêt nuls, ensuite le guidage des anticipations et maintenant les taux d'intérêt négatifs). Les taux d'intérêt nominaux sont désormais négatifs non seulement pour les prêts à court terme, mais aussi pour les bons du Trésor à 10 ans. Aujourd'hui des bons du Trésor représentant près de 6 000 milliards ont un rendement nominal négatif.

L'étape suivante d'une politique monétaire non orthodoxe d'un nouveau type - si le risque de récession, de déflation et de crise financière s'accroît brusquement - pourrait comporter trois composantes :

- Les banques centrales pourraient taxer les liquidités pour que les banques ne déjouent pas la taxation de leur excédent de réserves (en raison des taux négatifs) en les transformant en liquidité (à taux zéro). Les banques centrales pourraient alors aller plus loin dans le domaine des taux négatifs.

- Le relâchement monétaire pourrait évoluer et se transformer en "largage de liquidités par hélicoptère", autrement dit le financement monétaire direct des grands déficits budgétaires par les banques centrales. Les récentes discussions des observateurs des marchés portaient d'ailleurs sur les bénéfices d'une monétisation permanente des déficits publics et de la dette. Or si le QE a bénéficié aux détenteurs d'actifs financiers en poussant à la hausse le prix des actions, des obligations et de l'immobilier, il a aussi alimenté la montée des inégalités. Un "largage par hélicoptère" (au moyen de baisses d'impôts ou de transferts financés par la planche à billets) mettrait l'argent directement entre les mains des ménages, ce qui stimulerait la consommation.

- Le relâchement du crédit par les banques centrales ou l'achat d'actifs non publics pourrait être considérablement élargi. On pourrait envisager l'achat direct d'actions, d'obligations de société à haut risque et de créances bancaires douteuses.

Si ces mesures monétaires non orthodoxes d'un nouveau type paraissent déraisonnables, il faut se souvenir qu'il y a seulement quelques années on disait la même chose des mesures non orthodoxes "classiques". Si la situation actuelle persiste dans les pays avancés, dans une dizaine d'années le relâchement monétaire, le relâchement du crédit, le guidage des anticipations et les taux d'intérêt nuls ou négatifs pourraient être complétés par la monétisation de la dette, la taxation des liquidités et les largages par hélicoptère. Une époque désespérée appelle des mesures désespérées.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz



# Le combat en ligne contre l'EI

**WASHINGTON, DC -** Même si les États-Unis et leurs alliés effectuent des bombardements aériens en Irak et en Syrie, leur cible, l'État islamique (EI), se prépare peut-être à riposter sur un autre front. En introduisant le conflit dans le cyberspace, l'EI pourrait bénéficier des nombreux avantages de la guerre asymétrique, à moins que les États-Unis ne s'organisent pour contrer les efforts du groupe.

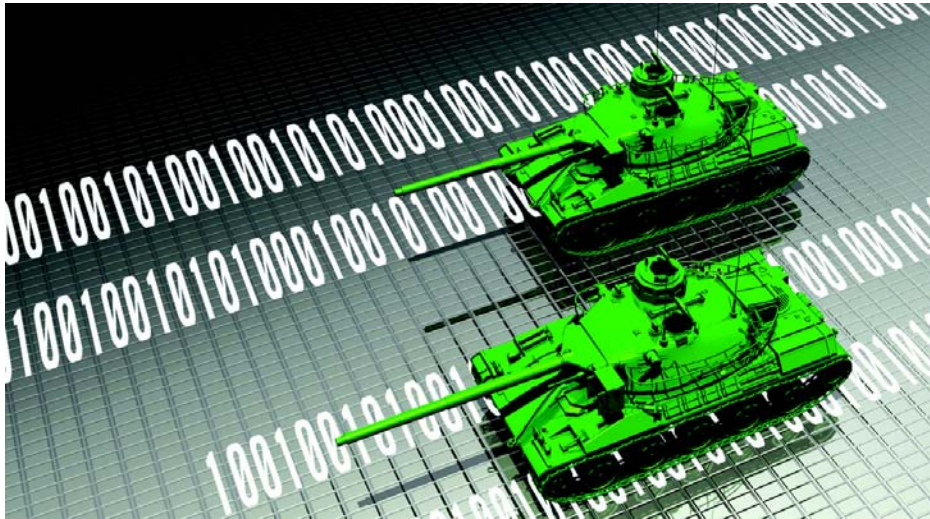


PAR COLIN P. CLARKE\*  
ET ISAAC R. PORCHE III\*\*

\*Politologue à la RAND Corporation.  
\*\*Ingénieur principal à la RAND Corporation.

Les barrières à l'entrée de la cyber-guerre sont remarquablement faciles à franchir, même pour les acteurs non étatiques. Même si l'EI ne dispose pas actuellement de la capacité à mener des cyber-attaques, il est peu probable qu'il lui soit difficile de recruter des adeptes disposant de l'expertise requise : dans le passé, d'autres organisations de terroristes et d'insurgés, notamment Al-Qaïda, ont procédé exactement selon ce schéma. Pour un prix alléchant, il y a forcément des cyber-mercénaires, des sympathisants et des freelances disponibles. Les experts ont mis en garde contre le fait que l'EI puisse frapper des infrastructures non protégées ou des résidences privées. Des centaines de milliers de systèmes de contrôle industriels et commerciaux, y compris l'Internet des objets caractérisé par une croissance rapide, laissent une part toujours plus grande de la vie quotidienne sous la menace de perturbations potentielles. Un fait bien plus troublant est cet avertissement de la part de la Nuclear Threat Initiative, une association à un but non lucratif consacrée au renforcement de la sécurité mondiale, qui prétend que de nombreuses installations nucléaires civiles et militaires ne seraient pas suffisamment protégées contre les cyber-attaques.

À la fin de l'année dernière, des chercheurs en informatique et en sécurité des réseaux ont révélé, sans grande surprise ni tapage, l'activité de l'EI sur le web profond. Ces sites Internet, invisibles pour les moteurs de recherche et accessibles uniquement via des logiciels spécialisés, sont souvent des repaires de pour-



voyeurs de pornographie infantile, de drogues ou d'autres produits illicites, notamment de services de piratage et de logiciels malveillants. Ce fait nouveau a été le premier indice qui a prouvé que l'EI cherchait activement à développer une cyber-capacité qu'il pourrait déployer, même s'il devait perdre ses positions sur le terrain.

Jusqu'à présent, les terroristes ont pris du retard sur leurs homologues criminels dans l'adoption des monnaies virtuelles comme la monnaie peer-to-peer Bitcoin. Mais cela pourrait changer si les pays occidentaux réussissaient à lutter contre les sources actuelles de financement de l'EI, notamment l'extorsion de fonds et la contrebande de pétrole. En effet, l'EI aurait apparemment déjà sollicité des dons en Bitcoins.

Le groupe utilise également le web profond pour recruter et diffuser sa propagande aux aspirants djihadistes. Pour les sympathisants, une impulsion en

ligne suffit parfois à déclencher une action violente. Cela est particulièrement vrai pour des personnes déjà radicalisées, comme Syed Farook et Tashfeen Malik, le couple qui a ouvert le feu durant une fête de Noël à San Bernardino en Californie en décembre.

Un fait peut-être plus inquiétant du point de vue opérationnel est la possibilité que l'EI puisse utiliser le web profond dans la coordination de ses agents pour prévoir et planifier une attaque de grande envergure en Europe ou aux États-Unis. Les terroristes cherchent toujours à garder une longueur d'avance sur les forces de l'ordre et sur les services de renseignement. On peut donc s'attendre à ce que l'EI envisage de rechercher un logiciel qui crypte l'adresse IP et dirige les itinéraires du trafic Internet d'un utilisateur via une série de serveurs anonymes.

Évidemment, l'incursion de l'EI dans le cyberspace représente une opportunité pour les forces de l'ordre en Occident ainsi que pour les agences de renseigne-

ment chargées de la surveillance, dans la mesure où elles sont capables d'utiliser cet outil. Tout comme l'EI s'est montré loin d'être tout-puissant sur le champ de bataille physique, il peut également être vaincu dans le cyberspace. Pour lutter efficacement dans ce domaine sans frontières, les États-Unis devront travailler en étroite collaboration avec leurs partenaires internationaux. Mais il y a certaines étapes dont ils peuvent se charger eux-mêmes.

Dernièrement le Secrétaire à la Défense Ashton Carter a exhorté le Cyber Commandement américain (le bras militaire dédié aux opérations du cyberspace), à "intensifier la lutte" contre l'EI. Mais les États-Unis seraient bien inspirés d'étendre la lutte en recrutant des volontaires civils. En matière de cyber-attaques, les chiffres pèsent dans la balance. D'autres pays, comme l'Iran, la Chine et la Corée du Nord se vantent déjà de disposer de grandes cyber-armées comptant des dizaines de milliers de recrues capables de surveiller, de suivre, de contrer et d'atténuer les menaces qui pèsent sur leur pays.

Aux États-Unis, l'unité de la Michigan Civilian Cyber Corps s'est organisée pour répondre aux cyber-attaques. La duplication de ce programme, décrit dans les termes d'une instance située entre une "unité de pompiers volontaires et la Garde nationale" au niveau national pourrait renforcer les capacités américaines. Le Département de la Sécurité Nationale prévoit déjà la création d'une "cyber-réserve" d'experts en informatique et un rapport de Booz Allen Hamilton, une société de technologie et de sécurité, suggère des efforts similaires pour fournir aux États-Unis davantage de cyber-guerriers dans l'éventualité d'une attaque.

Pour l'emporter contre l'EI, les États-Unis et leurs cyber-soldats devront être capables de réagir rapidement, tout en étant guidés par une stratégie globale. La lutte en ligne contre l'EI va exiger une réponse adaptative continue. Et il faudra y consacrer la main d'œuvre nécessaire.

## Réformer le secteur de la sécurité dans les pays arabes



PAR YEZID SAYIGH

Membre principal du Centre Carnegie pour le Moyen-Orient.

Sans véritable amélioration de la gouvernance régissant le service de sécurité, la démarche consistant uniquement à placer un accent technocratique sur l'optimisation des compétences et des capacités opérationnelles peut facilement se trouver anéantie par l'œuvre de coalitions opposées aux réformes, le tout aboutissant à une situation dans laquelle perdurent les modèles comportementaux régressifs.

Cette réalité se vérifie particulièrement au sein d'environnements politiques et sociaux polarisés – les cas les plus évidents étant aujourd'hui l'Égypte, l'Irak, la Lybie ou encore le Yémen, sans parler du Bahreïn ou de la Syrie. Pour autant, même dans les pays présentant un certain degré de pluralisme politique et ne connaissant pas de conflit armé intérieur ou d'agitation civile majeure – tels que le Liban et la Tunisie, voire l'Autorité palestinienne et l'Algérie – les approches par petits pas ne produisent que des résultats partiels. La création d'un service de maintien de l'ordre public véritablement moderne, qui puisse rendre des comptes, exige bien davantage qu'un simple bricolage technocratique.

Au-delà des simples cadres juridiques formels, un certain nombre d'obstacles à la mise en œuvre d'audits efficaces empêchent le contrôle des flux financiers en direction et au sein même des services de polices et des agences nationales de sécurité. Par ailleurs, ces institutions se montrent bien souvent capables à la fois de suivre une formation officielle de lutte contre la corruption et de poursuivre le cours habituel de leurs méfaits.

Pour espérer voir émerger une réforme efficace du secteur de la sécurité, il s'agirait de lever l'épais voile du secret qui règne dans ce domaine. Malheureusement, parmi les pays arabes, seul le Yémen a travaillé après 2011 à l'élaboration d'une loi sur la liberté d'information. À l'inverse, les institutions de plusieurs États ont fait obstacle à une proposition de l'Agence centra-

**WASHINGTON, DC –** L'expérience du monde arabe démontre combien les approches technocratiques se révèlent inadéquates lorsqu'il s'agit de réformer le secteur de la sécurité.

le d'audit égyptienne autour d'une possible législation conférant aux citoyens un droit d'accès aux informations relatives à la corruption au sein de tout organisme gouvernemental.

Seulement voilà, comme l'explique la chercheuse égyptienne Dina El-Khawaga, il apparaît impossible d'"introduire quelque réforme sur une base structurellement corrompue". La nécessité réside dans un contrôle élargi et efficace des commandes publiques, dans une plus grande transparence des budgets et des usages, ainsi que dans une surveillance des frontières nationales via une coopération entre les différentes agences, afin de démanteler les réseaux illicites qui gagnent le secteur de la sécurité. Plusieurs pays arabes tels que la Jordanie ont démontré que la lutte contre la corruption dans le secteur de la sécurité permettait de produire d'importantes améliorations, au sein même d'un environnement difficile composé de frontières étendues, d'un solide marché noir alimenté par les conflits dans les États voisins, et de populations de réfugiés en grand nombre.

Une gouvernance efficace dans le secteur de la sécurité exige une volonté politique soutenue au plus haut de l'État, et notamment une détermination en appui de réformes appliquées à des secteurs publics et économiques interagissant avec le secteur de la sécurité. Une évolution aussi conséquente est cependant créatrice de divisions, et le chemin ainsi que la conduite à adopter dans cette direction demeurent difficiles, quel que soit le degré de détermination des dirigeants concernés.

Intervient ici malheureux paradoxe. Les progrès en direction d'une politique plus diverse au sein des pays arabes viennent créer de profondes divisions sociales autour de la nature et finalité du maintien de l'ordre – autant de divisions qui compliquent systématiquement le processus de réforme. Certains souhaitent par exemple que les services de sécurité veillent au respect des valeurs religieuses.

La dynamique caractérisant la réforme du secteur

de la sécurité varie selon les États, en fonction des tendances du passé en matière d'ordre public, ainsi que du contexte dans lequel les autorités se trouvent défrayées et contraintes de restructurer les structures existantes. Néanmoins, dans la plupart des cas, le peuple compte sur l'État ou sur les institutions publiques pour résoudre les difficultés et faire respecter un minimum d'ordre, ou à tout le moins préfère cette option au fait de recourir – et bien souvent de se soumettre – à des acteurs non étatiques qui endosseraient ce rôle. Ainsi les États peuvent-ils se prévaloir d'une puissante légitimité dans la mise en œuvre d'efforts réformistes.

Malgré ce soutien à l'État en tant qu'arbitre ultime de la loi, une polarisation sociale croissante au sein de nombreux pays arabes empêche depuis une vingtaine d'années l'émergence d'un consensus autour de la manière de restructurer et de réformer l'ordre public. La marginalisation de pas moins de 40 % de la population, qui vit au niveau ou en dessous du seuil de pauvreté, alimente les difficultés politiques, et transforme en retour des segments de population tout entiers en cibles pour les institutions publiques de maintien de l'ordre.

Par ailleurs, la volonté d'anéantir systématiquement toute dissidence conduit les classes moyennes citadines à s'interroger, alors même que celles-ci auraient pu être les plus grandes partisans d'un réforme du secteur de la sécurité. L'Égypte et la Syrie constituent à cet égard deux parfaits exemples. La nature sectaire du secteur irakien de la sécurité, ou encore la polarisation partisane de l'Autorité palestinienne, font également naître ce risque.

Les situations de désintégration politique et constitutionnelle, ainsi que de profonde fragmentation sociale et institutionnelle, rendent également la réforme difficile – voire impossible dans le cas de la Lybie ou du Yémen. État pourtant extrêmement centralisé et bureaucratisé, l'Égypte elle-même, au sein de zones rurales ou de communautés marginalisées, délègue certaines fonctions de sécurité et de maintien de l'ordre à des baltagia (sortes de voyous), à d'anciens collabo-

rateurs du parti au pouvoir, à des chefs de village, ou aux plus anciens membres de clan.

De toute évidence, le fait de structurer la justice et le maintien de l'ordre public autour de fondements claniques, sectaires ou d'identité ethnique – comme cela a été le cas avec les milices révolutionnaires de Lybie, les milices chiïtes Hashd, ou les milices partisans sectaires du Liban – peut se révéler extrêmement dommageable. Seulement, le recours de longue date à des acteurs de la sécurité gérés depuis le centre a rendu ces acteurs extrêmement utiles dans le cadre de batailles politiques, ceux-ci échappant à tout contrôle et bénéficiant de fait d'une immunité judiciaire. C'est pourquoi un meilleur équilibre est nécessaire dans la répartition des missions incombant aux différents acteurs sociaux et politiques, dont la pleine implication est indispensable sur les questions de renouvellement des cadres constitutionnels, de renforcement de la primauté du droit, ainsi que de restauration de l'identité nationale et des institutions publiques, dans un contexte de transition politique.

En somme, la réforme du secteur de la sécurité ne peut s'opérer isolément d'un plus large processus de transition démocratique et de réconciliation nationale. Les pays arabes actuellement en transition découvrent combien il est difficile de remplacer des relations et des pratiques autoritaires, profondément ancrées, par une démocratisation durable, processus étroitement lié à la transformation du secteur de la sécurité. L'accent supplémentaire placé sur la lutte contre le terrorisme entrave encore davantage la réforme, bien que l'échec des secteurs de la sécurité non réformés dans l'exercice efficace de ce rôle – par exemple en Égypte ou en Syrie – soit susceptible d'engendrer un effet inverse.

Il est nécessaire que s'unissent autour d'un même objectif tous ceux qui promeuvent la réforme à la fois sur le plan de la démocratie et dans le secteur de la sécurité, qu'ils bâtissent un consensus sociétal ainsi que des coalitions politiques en appui de leurs programmes, et qu'ils proposent des mesures politiques cohérentes et durables. C'est à cette condition que pourront être surmontés les obstacles politiques, économiques et sociaux qui se dressent sur le chemin d'un secteur de la sécurité moderne et responsable.

Traduit de l'anglais par Martin Morel



# L'imbroglgio du Brexit

**LAGUNA BEACH** – Lors d'une récente visite au Royaume-Uni, j'ai été frappé de la place que prend la question du maintien du pays dans l'Union européenne, qui occupe les médias, les discussions de conseil d'administration et les conversations des dîners en ville. Si les slogans et les petites phrases polarisent l'attention, des sujets de préoccupation plus graves sont en jeu, qui laissent planer sur l'issue du référendum du 23 juin une grande incertitude – à tel point que n'importe quel événement imprévu pourrait finir par emporter la décision.



PAR MOHAMED  
A. EL-ERIAN

Conseiller économique en chef de l'assureur Allianz, préside le Conseil du président des États-Unis Barack Obama pour le développement global ; il est l'auteur de *The Only Game in Town: Central Banks, Instability, and Avoiding the Next Collapse*.

Évidemment, des deux côtés, les arguments les plus répétés sont aussi les plus réducteurs. Il y a ceux qui mettent en garde contre l'effondrement du commerce extérieur et des investissements, la récession où serait précipité le pays et la disparition de la City de Londres comme place financière mondiale si le Royaume-Uni venait à se séparer de l'UE. Ils voient dans la récente dépréciation de la livre la preuve irréfutable de l'instabilité financière qui accompagnerait une sortie (*exit*) des Britanniques, le fameux « Brexit ».

Les autres affirment que le Brexit arracherait le Royaume des griffes de la bureaucratie européenne et mettrait un terme à l'hémorragie de capitaux extorqués au contribuable britannique et qui profitent à d'autres pays. Le camp pro-Brexit aime à se dépeindre comme un rempart protecteur contre d'incontrôlable flux migratoires, contre le terrorisme importé et contre des lois dictées par des étrangers qui n'ont de la culture britannique ni la connaissance ni la compréhension requises.

Dans une campagne dure et tapageuse – qui a d'ores et déjà divisé les conservateurs et contribué à répandre parmi les travaillistes un sentiment de malaise à l'égard de la direction du parti – ces arguments simplistes sont assurément attrayants. Mais la question du Brexit ne se résume pas aux petites phrases ; elle est beaucoup plus complexe. Car nombre d'interrogations pendantes, qui devraient rationnellement décider de l'issue du vote, sont encore dans un très grand flou. Ce qui non seulement explique l'incapacité de l'intelligentsia britannique à parvenir au moindre consensus mais laisse la consultation à la merci d'une péripétie de dernière minute.



Au niveau le plus élémentaire, ce qui intéresse la Grande-Bretagne dans sa participation à l'UE, c'est que cette dernière constitue une sorte de superzone de libre-échange et qu'elle offre aux services financiers un « passeport commun ». Mais si les Britanniques soutiennent la libre circulation des biens et des services, ils ne sont pas particulièrement favorables à celle de la main-d'œuvre. Et ils n'ont que peu d'intérêt à la construction d'une « union toujours plus étroite », c'est-à-dire à une intégration politique et économique étendue.

Ces conceptions tranchent nettement avec la vision défendue par de nombreux autres membres de l'UE, dont l'Allemagne et la France, pays fondateurs, qui considèrent le marché unique comme une étape sur la voie d'une intégration plus complète et non comme une fin en soi. Pour ces pays, traumatisés par les précédentes guerres et qui conçoivent la régionalisation comme un gage de réussite dans une économie mondiale fluide, l'union toujours plus étroite est

la clé qui permettra d'assurer le maintien de la paix et de la prospérité.

Mais la situation est beaucoup plus compliquée et il ne s'agit malheureusement pas de réconcilier deux visions concurrentes mais claires. Étant donné l'étendue des désaccords – y compris, comme le révèle le référendum, au sein du Royaume-Uni lui-même –, sur ce qui devrait constituer la « bonne » configuration, il est presque impossible de trouver une solution qui convienne à tout le monde.

Si le Premier ministre britannique est parvenu, au terme de négociations difficiles, à arracher des concessions à ses homologues européens sur le sort du Royaume-Uni au sein de l'Union – à condition qu'il s'y maintienne –, personne ne sait vraiment ce qui se passerait si les citoyens britanniques décidaient de la quitter. Faute de savoir précisément quels réaménagements régionaux suivraient un Brexit, le camp pro-européen ne peut trouver d'argument économique et financier décisif en faveur du maintien. Car après une

éventuelle période de déstabilisation, le Royaume-Uni pourrait fort bien conclure des accords d'association qui préserveraient une part des privilèges dont il jouit actuellement et qui limiteraient, par conséquent, les perturbations à long terme.

Le camp anti-européen n'est pas mieux loti. Il est difficile de prouver que la Grande-Bretagne s'est matériellement appauvrie du fait de son appartenance à l'UE – dépeinte par ses opposants comme intrusive et fauteuse de troubles. Quant à l'union toujours plus étroite, à laquelle les partisans du Brexit sont si farouchement opposés, elle est rien moins que certaine. En réalité, l'UE peine à relever collectivement les défis auxquels elle est confrontée, au premier rang desquels la crise des réfugiés, qui met à rude épreuve l'espace Schengen (l'une des réussites les plus notables, saluées et appréciées de l'intégration européenne).

Face à tant d'incertitudes, les électeurs britanniques pourraient finalement vouloir faire leur choix sur la base de considérations pragmatiques et non pas stratégiques. Et peut-être le choix le plus pragmatique consiste-t-il à demeurer dans l'UE, du moins pour le moment, et à préserver ainsi la possibilité de se raviser plus tard, le cas échéant.

Certains voudraient jouer plus fin – ou plus gros. Ils pensent qu'une variante plus favorable de ce qui apparaît *de facto* comme une solution ménageant chèvre et chou pourrait émerger, quitte à se faire quelque frayeur. Le Royaume-Uni voterait alors sa sécession dans l'espoir qu'une UE paniquée lui accorderait non seulement des concessions plus importantes, mais qu'elle pourrait aussi revenir sur sa vision d'une union toujours plus étroite. Avec cette stratégie à hauts risques, le Royaume-Uni pourrait parvenir à réorganiser l'UE selon ses propres préférences. Mais étant donné les autres problèmes que doit aujourd'hui affronter l'UE, l'issue est bien incertaine. C'est pourquoi le maintien dans l'UE pourrait s'avérer le meilleur pari possible. Une telle approche permettrait au Royaume-Uni d'éviter la quasi-certitude de perturbations à court terme, sécuriserait les concessions déjà accordées à Cameron et garderait ouvertes de nouvelles options, à mesure notamment des évolutions de l'UE. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait aucun risque. Le pragmatisme, en effet, ne conduit pas toujours à l'issue souhaitée.

En l'absence d'une solide vision stratégique, les citoyens britanniques pourraient finir par rejeter le pragmatisme et l'esprit d'analyse pour réagir à un événement imprévu en glissant leur bulletin dans l'urne. Étant données les terribles attaques terroristes de Paris, en novembre, et de Bruxelles, la semaine dernière, on ne peut exclure que, si lamentables qu'elles soient, des actions menées par des groupes déstabilisateurs non étatiques deviennent un facteur déterminant dans l'issue d'un référendum qui doit décider quel avenir donner à des liens historiques construits entre États-nations. Si une telle éventualité venait à se concrétiser, ce serait, à plus d'un titre, une tragédie.

Traduction François Boisvion

## Lutter contre les maladies par un retour aux sources

**LONDRES** – Vaincre la résistance aux antimicrobiens nécessitera des solutions technologiques pionnières. Pour empêcher que des superbactéries tuent quelque dix millions de personnes par an d'ici 2050, il faudra inventer de nouveaux médicaments antimicrobiens et mettre au point des tests de diagnostic rapides pour éviter les traitements inutiles et réduire le recours excessif aux antibiotiques.



PAR JIM O'NEILL

Ancien président de la filiale de gestions d'actifs de Goldman Sachs, est secrétaire au Trésor britannique en charge du commerce, professeur honoraire d'économie à l'Université de Manchester, chercheur associé au groupe de réflexion Bruegel et président de la Commission britannique d'étude sur la résistance antimicrobienne.

Pourtant, aussi essentielles que soient ces moyens de haute technologie, ce ne sont que des solutions partielles. Pour s'attaquer au problème à la racine, la seule option est de faire en sorte que les infections ne se déclarent pas en premier lieu – en améliorant l'hygiène, les installations sanitaires et la surveillance des maladies. Ce n'est qu'en mettant l'accent sur ces domaines qu'il sera possible de réduire à long terme la demande pour de nouveaux médicaments.

En fait, au XIX<sup>e</sup> siècle, bien avant que les médicaments modernes aient été inventés, les grandes villes occidentales luttèrent contre les maladies en cherchant à prévenir les infections. Et cette approche reste la meilleure pour les métropoles avec une po-

pulation en plein essor. Prenons l'exemple de Londres dans les années 1850. Les conditions de vie des pauvres étaient effroyables. L'espérance de vie moyenne des hommes était de 40 ans. Les maladies comme le choléra et la tuberculose étaient endémiques et il n'existait aucun moyen de les soigner. En septembre 1854, une épidémie de choléra a décimé le quartier pauvre de Soho, faisant plus de 500 morts en dix jours seulement.

C'est là que John Snow entre en scène, un médecin pionnier qui pressentait que le choléra n'était pas véhiculé par l'air, comme on le pensait alors, mais par l'eau. Snow a minutieusement suivi l'évolution de l'épidémie, cartographiant chaque nouveau cas. Ses recherches l'ont convaincu que l'origine de l'épidémie était une pompe à eau publique située au centre du quartier. Une fois que la poignée de la pompe fut retirée, l'épidémie déclina rapidement.

Plusieurs des méthodes utilisées par Snow sont directement applicables au problème moderne de la résistance antimicrobienne. Pour commencer, son approche a démontré l'efficacité de l'utilisation de données pour comprendre une crise de santé publique. Ses travaux d'analyse statistique et de cartographie ont permis d'identifier l'épicentre de l'épidémie et donc sa cause profonde. L'accent mis sur les données pour guider son étude sur la propagation de la maladie est un principe que des organismes comme la fondation Bill et Melinda Gates appliquent aujourd'hui.

La récente épidémie du virus Ebola en Afrique de l'Ouest a démontré, de manière tragique, l'importance de données fiables. Elle s'est surtout répandue dans des zones où les infrastructures de base et les systé-

mes de surveillance étaient déficients. En conséquence, même après que l'épidémie d'Ebola ait été déclarée une urgence de santé publique et que des fonds aient été débloqués, il a pendant plusieurs semaines été difficile d'affecter les ressources là où elles étaient le plus nécessaires.

De manière assez inquiétante, comme expliqué dans un numéro récent de Review on Antimicrobial Resistance (Revue de la résistance antimicrobienne), il n'existe pas de système coordonné mondial de surveillance de l'émergence de superbactéries.

La compilation et le partage des données souffrent de lacunes fondamentales, même dans les pays les plus riches, avec pour conséquence d'énormes zones d'ombre qui nous privent des informations approfondies et de l'alerte rapide qui permettraient d'organiser une réponse efficace.

Une autre contribution majeure de Snow était d'avoir identifié le rôle central que joue l'eau pour propager des maladies comme le choléra, incitant les autorités en Europe à investir dans la construction d'égouts et d'installations sanitaires. Des décennies avant la découverte de remèdes comme la pénicilline, il n'y avait pas d'autre choix qu'investir dans la prévention pour contrecarrer les maladies infectieuses et protéger les populations urbaines en expansion rapide.

Ce développement des infrastructures a rencontré un succès spectaculaire : la dernière épidémie de choléra en Europe s'est produite en 1892, et à la veille de la Première guerre mondiale, les maladies contagieuses avaient cessé d'être la principale cause de mortalité dans la plus grande partie du continent. Mais à

mesure que les médicaments antimicrobiens devinrent plus accessibles, les mesures préventives furent reléguées au second plan. Cette évolution n'eut pas seulement des conséquences désastreuses pour les habitants des villes forcés de vivre dans des conditions insalubres, elle contribua également à une augmentation de la résistance aux médicaments.

Aujourd'hui, un accès inégal à l'eau potable et aux installations sanitaires est l'une des principales causes des maladies diarrhéiques, très meurtrières, et la raison pour laquelle des centaines de millions de personnes suivent un traitement par antibiotiques chaque année. Mais ce traitement est en général inutile, parce que les diarrhées sont le plus souvent d'origine virale ; prendre des antibiotiques dans ces cas-là ne fait que contribuer au développement de bactéries résistantes.

Selon des estimations établies par mon équipe, près d'un demi-million de cas de diarrhées sont traités chaque année avec des antibiotiques, rien qu'en Inde, au Nigeria, au Brésil et en Indonésie. Si ces quatre pays assuraient un accès universel à l'eau salubre et à des installations sanitaires à leurs citoyens, cette consommation pourrait être réduite de 60 pour cent au moins.

Ces infrastructures sont certes coûteuses et tous les pays sont confrontés à des choix budgétaires difficiles. Mais il s'agit de l'un des meilleurs investissements, en termes de rapport coût-bénéfice, que puisse faire un pays à revenu intermédiaire. Lorsqu'on peut choisir l'allocation des revenus, accroître de 50 pour cent l'accès de la population à des installations sanitaires se traduit par neuf ans de plus d'espérance de vie.

John Snow aurait été heureux de voir sa méthode validée. L'une de ses principales contributions au domaine de la santé publique – l'utilisation judicieuse de données – confirme l'importance d'une autre approche : l'investissement dans l'hygiène et l'assainissement. Il arrive que ceux qui étudient les leçons de l'histoire aient la chance de les répéter.

Traduit de l'anglais par Gallia



## Démystifier les récits populistes de l'Amérique



PAR J. BRADFORD DELONG

Professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley et chercheur associé au National Bureau of Economic Research

**T**ous ces propos alarmistes sont bien plus effrayants que la traditionnelle foire électorale. Cela est effrayant pour les citoyens à l'étranger, qui ne peuvent qu'en conclure que les électeurs de la seule superpuissance mondiale sont dangereusement déséquilibrés. Et cela est effrayant pour les Américains, qui jusqu'à il y a peu croyaient, ou peut-être espéraient, vivre dans une République fondée sur les traditions établies par George Washington, Abraham Lincoln et Teddy et Franklin Roosevelt.

**M**ais ce qui est encore plus troublant, c'est la réalité politique que reflète cette rhétorique. Il n'y a aucune comparaison possible entre la critique axée sur la politique du néolibéralisme, par le candidat démocrate Bernie Sanders, et les fanfaronnades incohérentes de Donald Trump ou de Ted Cruz dans le camp républicain. Et pourtant, à droite comme à gauche, un récit commun fait son apparition, qui cherche à expliquer pourquoi les revenus du travail et de la classe moyenne américaine ont stagné au cours de la dernière génération.

Malheureusement, ce récit, si on l'utilise comme une base pour l'élaboration de politiques, ne profitera ni aux États-Unis ni au reste du monde. Pire encore, il doit encore être sérieusement contesté. Pendant des décennies, les personnalités politiques républicaines et les

**BERKELEY** - Nul besoin d'avoir l'ouïe particulièrement fine pour déchiffrer les discours cryptés prononcés durant la campagne électorale de cette année aux États-Unis. Tendez l'oreille ne serait-ce qu'un court instant et vous comprendrez que les Mexicains et les Chinois collaborent avec Wall Street pour conclure des accords commerciaux à la gomme pour voler leurs emplois légitimes à des Américains et que les musulmans veulent faire sauter le monde entier.

intellectuels se sont désintéressés de l'éducation des citoyens américains en matière des réalités de la politique économique. Et la favorite démocrate Hillary Clinton a été trop occupée à essayer de repousser le défi de Sanders.

Globalement, le récit raconte à peu près ceci. Les salaires de l'Américain moyen et de la classe ouvrière ont stagné car Wall Street a forcé les entreprises à externaliser les emplois de valeur qui composaient la base du secteur industriel américain, d'abord vers des Mexicains à bas salaires, puis vers les Chinois. En outre, il s'agissait d'un effort bipartisan, dans lequel les deux parties se sont rassemblées derrière des offres financières de déréglementation et des accords commerciaux qui ont miné l'économie américaine. Tout d'abord, l'Accord de libre-échange Nord-américain (ALENA) a conduit à l'exportation d'emplois de haute qualité du secteur industriel vers le Mexique. Puis les États-Unis ont établi des relations commerciales normales permanentes avec la Chine et ont refusé de qualifier son gouvernement de manipulateur de devises.

**L**a raison pour laquelle ce récit est faux est simple. Il existe de bonnes raisons pour lesquelles les États-Unis ont adopté des politiques qui encouragent les pays plus pauvres à se développer rapidement grâce à l'industrialisation orientée vers l'exportation. En aidant la croissance du Mexique, de la Chine et d'autres pays en développement, les États-Unis gagnent des partenaires commerciaux plus riches. En outre, il y a des arguments solides selon lesquels la sécurité nationale américaine sera améliorée si

dans 50 ans les écoliers du monde entier apprennent comment l'Amérique a aidé leurs pays à prospérer, plutôt qu'en essayant de les garder aussi pauvres que possible aussi longtemps que possible.

**C**e n'est pas la mondialisation qui a provoqué la stagnation des revenus. Le commerce avec des pays comme la Chine et le Mexique n'est qu'un facteur qui influe sur la répartition des revenus aux États-Unis et ce n'est certainement pas le plus important d'entre eux. La raison pour laquelle les revenus ont stagné, c'est que les politiciens américains n'ont pas réussi à mettre en œuvre des politiques pour gérer les effets de la mondialisation.

Comme Steve Cohen et moi-même le soutenons dans notre livre *Concrete Economics*, la gestion macroéconomique oblige le gouvernement à faire ce qu'il a toujours fait avant 1980 : adopter de manière pragmatique des politiques qui favorisent une croissance équitable.

Il y avait de bonnes raisons pour que les États-Unis se déchargent des secteurs qui avaient besoin de bas salaires pour être compétitifs au niveau mondial. Mais il y en avait peu pour que les États-Unis se déchargent des secteurs qui étaient devenus d'importants « facteurs technologiques ».

Il n'y avait pas non plus de bonnes raisons pour prendre de nombreuses autres mauvaises décisions, comme par exemple permettre au secteur financier de profiter d'avoir convaincu les investisseurs de supporter des risques qu'ils n'auraient pas dû accepter de prendre, ou permettre aux prestataires de services de

santé de tirer profit de l'administration au détriment des soins et des traitements des malades. D'autres mauvaises décisions comprennent notamment l'incarcération de 2% des jeunes hommes du pays et d'en arriver à la conclusion que les problèmes économiques de l'Amérique pourraient se résoudre à la seule condition que seuls les riches puissent conserver une plus grande part de leur argent.

Il n'est pas difficile de trouver des responsables. Comme le fait remarquer Mark Kleiman du Marron Institute de l'Université de New-York, l'opposition idéologique rigide et extrémiste du Parti Républicain au fait de « taxer les riches [a] détruit, sur le plan pratique, les bases théoriques de la croyance selon laquelle le libre-échange profite à tous. »

Il est difficile d'argumenter en faveur de la redistribution des bénéfices de la mondialisation quand on croit que les canaux du marché profitent à ceux qui les méritent. On ne peut pas non plus atténuer les effets douloureux de la mondialisation quand on croit que les programmes d'assurance sociale transforment leurs bénéficiaires en « pre-neurs » léthargiques.

**C**e n'est pas la mondialisation, les mauvaises tactiques de négociation, les travailleurs mexicains à faibles revenus ni les Chinois trop intelligents qui endossent la responsabilité de ce qui fait souffrir l'Amérique. La responsabilité incombe en revanche aux politiciens qui préfèrent colporter de l'idéologie plutôt que des solutions pratiques - et aux citoyens qui les élisent, ainsi qu'à ceux qui ne se soucient même plus de voter du tout.

## Gagner la guerre contre la tuberculose



PAR MELVIN SANICAS

Responsable de programme et associé pour la santé mondiale à la Fondation Bill & Melinda Gates

**d**epuis 1990, les morts causées par la tuberculose annuellement ont été réduites de moitié. De l'an 2000 à 2014, de meilleurs diagnostics et traitements ont permis de sauver quelque 43 millions de vies. Malgré cela, les progrès se sont beaucoup ralentis, et tout porte à croire que la lutte est loin d'être finie. La baisse annuelle des cas de tuberculose au cours de la dernière décennie ne dépasse pas 1,5 % ; en 2014 la tuberculose a tué 1,5 million de personnes.

Pendant ce temps, des souches de la maladie sont en train de développer une résistance aux traitements. La mauvaise utilisation et la gestion déficiente des antibiotiques ont laissé apparaître des souches de tuberculose pharmacorésistantes. Ces souches doivent être combattues par des médicaments de seconde ligne de défense, qui sont plus chers et comportent souvent plus d'effets secondaires. Des souches qui sont également résistantes aux médicaments de deuxième ligne, connus sous le nom de tuberculose-ultra résistante aux médicaments de deuxième ligne (TB-UR), sont également apparues.

**É**tant donné l'énorme fardeau économique et la souffrance économique générale causés par la tuberculose, il est essentiel d'entreprendre une initiative globale pour s'y attaquer. Dans une série d'articles de la revue médicale britannique *The Lancet*, Salmaan Keshavjee, un professeur en santé mondiale et en médecine sociale à la faculté de médecine d'Harvard, a décrit les grandes lignes d'une stratégie pour l'éliminer. Keshavjee et un groupe de scientifiques spécialisés dans la lutte à la tuberculose, ainsi que des médecins, des hôpitaux et des universités, et des experts d'organismes gouvernementaux et non gouvernementaux se sont donné pour mission d'abaisser à zéro le taux

**SEATTLE** - Les humains se sont battus contre la tuberculose depuis l'âge de la pierre. Ce n'est que depuis le dernier siècle que des progrès réels ont été réalisés contre cette maladie. Le vaccin, utilisé chez l'humain depuis 1921, est encore en usage dans le monde aujourd'hui. Et une série d'antibiotiques à commencer par la streptomycine dans les années 1940 s'est avérée efficace pour traiter les infections.



de mortalité de la tuberculose - et ils ont établi un plan de mesures pour y arriver.

La première étape consiste à accélérer les programmes de collecte de données. Les épidémies de tuberculose, comme les autres maladies infectieuses, varient selon les régions ; en conséquence, les campagnes d'éradication doivent être adaptées aux conditions locales. Les programmes régionaux de lutte contre la tuberculose doivent mieux utiliser les données existantes, élargir la couverture de la collecte récurrente de données, moderniser les systèmes de stockage de données et développer les infrastructures analytiques nécessaires à la quantification des effets des interventions locales. Ces résultats doivent être mis à disposition dans le pays où ces données ont été recueillies et les en-

seignements tirés des données doivent être mis en commun avec les pays et les régions limitrophes. Les effectifs médicaux doivent en outre s'efforcer de prévenir de nouvelles infections et de traiter rapidement les nouveaux cas. En dépistant les victimes et en les traitant rapidement pour qu'elles cessent d'être infectieuses, la courroie de transmission de la tuberculose peut-être brisée. Cette stratégie s'est avérée efficace selon les analyses empiriques et les modèles mathématiques.

Parallèlement, des initiatives doivent être lancées pour enrayer les foyers d'infection de cette maladie, les infections latentes qui sont à la source de presque tous les nouveaux cas de tuberculose en cours. *Mycobacterium tuberculosis*, la bactérie qui est à la source de l'infection, peut rester inopérante pendant très long-

temps, où la victime ne présente aucun symptôme d'avoir été infectée. Effectuer des attaques ciblées de la tuberculose à ce stade, enrayerait la diffusion de ces bactéries et réduirait le fardeau mondial du fléau. Le déploiement de thérapies préventives dans des populations à risque et la mise au point de meilleurs tests diagnostiques pour dépister les patients avec des infections asymptomatiques assècherait le réservoir où prolifèrent les bactéries.

**L**a mise au point d'un vaccin plus efficace aurait aussi la plus grande incidence sur l'épidémie. Le vaccin préparé à partir du bacille de Calmette et Guérin est administré à beaucoup de nourrissons dans plusieurs régions du monde, mais son efficacité contre la tuberculose pulmonaire varie beaucoup. L'élimination de la tuberculose à l'échelle mondiale, nécessiterait un vaccin plus efficace.

Finalement, toute initiative pour éradiquer la tuberculose doit tenir compte du fait que la maladie tire sa source de la pauvreté et de l'exclusion sociale. Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les initiatives mondiales de lutte contre la tuberculose ont surtout gravité autour de solutions biomédicales et de traitements des épidémies. Or, avant l'avènement des antibiotiques, les améliorations des conditions de vie contribuaient déjà à réduire l'incidence de la tuberculose. Il faudra donc nécessairement passer par l'intégration à la stratégie biomédicale des interventions d'envergure en matière de saine alimentation, de logements salubres et de bien-être des personnes si l'on veut juguler ce fléau.

La communauté internationale doit conjuguer ses efforts pour traduire les connaissances actuelles et les stratégies en interventions programmatiques efficaces dans les collectivités les plus affligées par la tuberculose. Par la mise au point de nouveaux instruments — notamment les diagnostics rapides, les traitements sécuritaires et de courte durée des infections et des maladies liées à la tuberculose ainsi qu'un vaccin efficace — le renforcement des réseaux de santé et les améliorations des conditions de vie des populations à risque, nous pouvons neutraliser l'une des maladies les plus mortelles que l'humanité ait connues. Ce ne sera qu'à ce moment que nous serons en mesure de consigner, une fois pour toutes, la tuberculose aux livres d'histoire.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier



Grande-Bretagne

## Start-up et grands groupes veulent séduire la clientèle musulmane



Par Julien Mivielle de l'AFP

Loin des polémiques qui agitent la France, de jeunes entrepreneurs comme de grandes entreprises britanniques s'adressent directement aux musulmans avec des produits ciblés qui vont des vêtements aux cartes de vœux en passant par les cours de gym en ligne. Des marques célèbres comme le japonais Uniqlo ou le britannique Marks and Spencer proposent aujourd'hui des habits conformes à une certaine mode islamique "pudique", ce qui a dernièrement déclenché une vive polémique en France. Des responsables politiques et personnalités de la mode ont fustigé cette tendance, y voyant la promotion d'un mode de vie contraire à la liberté et au féminisme. Au Royaume-Uni, où des femmes voilées travaillent dans les services publics ou apparaissent sur les émissions à succès de la BBC, le sujet fait moins débat.

Et l'économie musulmane se décline dans de nombreux domaines. "Le concept de halal ne s'applique pas seulement à la nourriture mais aussi à l'éthique des affaires ou encore aux vêtements", souligne Rauf Mirza, responsable marketing de The Muslim Lifestyle Expo (MLE), qui organise des expositions consacrées aux modes de vie musulmans en Angleterre. Cette semaine, MLE a pour la première fois réuni 150 entrepreneurs, experts et cadres de grandes entreprises dans le centre de Londres pour échanger des conseils sur la meilleure manière de profiter de ce

marché en pleine expansion.

### COMBLER UN MANQUE SUR LE MARCHÉ

Faaezah Qureshi, une jeune femme vivant dans le Yorkshire, un comté du nord de l'Angleterre, raconte avoir fondé une société de fabrication de cartes de vœux par frustration vis-à-vis de l'offre existante. "Sur les cartes de vœux pour les mariages, il y avait toujours des coupes de champagne ou des églises", explique-t-elle à l'AFP. Du coup, elle a lancé sa propre collection de cartes sous la marque Elaara pour célébrer tous les grands événements de la vie - naissance, mariage, ou obtention d'un permis de conduire... - avec une touche musulmane. Zahra Pedersen a pour sa part lancé des cours de fitness sur internet sous la marque "The Healthy Hijab". "Il y avait un manque sur le marché", estime la jeune femme, qui n'est elle-même pas voilée mais dont les clientes le sont pour la plupart. "C'est souvent des femmes qui portent le hijab et qui ne vont pas à la salle de sport, qui ne se sentent pas à l'aise pour s'entraîner à côté des hommes", explique-t-elle. Le marché juteux de l'économie musulmane suscite convoitise et intérêt bien au-delà de la communauté elle-même. David Horne, un Canadien non-musulman, a ainsi cofondé la société Alchemiya, un "Netflix pour musulmans" présent dans 39 pays, dont la France. Au programme, pas de prêche ou de débats théologiques mais des films et documentai-

res sur le skateboard à Kaboul ou un concours de muezzins turcs.

### 'PRAGMATISME'

Au-delà de ces jeunes pousses qui tentent de se faire une place au soleil, nombre de grands groupes occidentaux n'hésitent plus à s'adresser directement aux clients musulmans. "Si vous êtes une marque mondiale, comment pouvez-vous vous permettre d'ignorer 1,6 milliard de personnes?", interroge Rauf Mirza. Au Royaume-Uni, qui compte une importante communauté musulmane principalement originaire du sous-continent indien, la chaîne de supermarchés Tesco a ainsi lancé des promotions et publicités pour le Ramadan. Et les entrepreneurs français en quête de croissance sur ces nouveaux marchés viennent à Londres trouver des idées et échanger. "En traversant la Manche, on a un pragmatisme sur ces sujets-là, qui sont vus au prisme économique uniquement, on n'y voit que l'opportunité de marché. Alors qu'en France, on a cette faculté de politiser tout de suite les débats", regrette Ali Djedid, le patron de Zeynara, une plateforme de e-commerce dédiée à la mode dite "modeste" ou pudique, basée à Paris. "Il ne fait aucun doute qu'il y a un marché, qu'il est en croissance et qu'il a besoin aussi de s'adapter aux modes de consommation modernes", souligne cet ancien analyste financier dans une grande entreprise informatique, de passage à Londres cette semaine.

Survenues il y a quelques millions d'années

## Les explosions d'étoiles ont peut être refroidi le climat la terre

Une série d'explosions d'étoiles en fin de vie (supernovas) qui ont eu lieu non loin de notre système solaire il y a quelques millions d'années ont arrosé la Terre d'une pluie de débris, influençant peut-être le climat, révèle une étude. Une équipe internationale de chercheurs a analysé 120 échantillons d'un isotope du fer radioactif, le fer 60, prélevés dans les sédiments et la croûte des océans Pacifique, Atlantique et Indien. Le résultat de leurs travaux est publié cette semaine dans la revue Nature. Le

fer 60 est un excellent indicateur de supernovas. L'isotope, transporté jusqu'à notre planète dans des grains de poussière, permet de dater le moment de l'explosion. Analysé par les chercheurs, le fer 60 était "concentré sur une période allant de 3,2 millions à 1,7 million d'années, ce qui est relativement récent en termes d'astronomie", déclare le chercheur principal de l'étude, Anton Wallner. "Nous avons été très surpris que l'âge des débris s'étende sur 1,5 million d'années. Cela suggère qu'il

y a eu une série de supernovas, l'une après l'autre", ajoute ce physicien nucléaire de l'Université nationale australienne (ANU) de Canberra, cité dans un communiqué de cette institution.

A ses yeux, "c'est une coïncidence intéressante qu'elles se soient produites à un moment où la Terre se refroidissait" et passait du Pliocène (les australopitèques sont là) au Pléistocène (apparition du genre homo). "Certaines théories suggèrent que les rayons cosmiques provenant des supernovas pourraient avoir augmenté la couverture nuageuse", souligne l'université.

L'équipe internationale a également trouvé du fer 60 provenant d'une série de supernovas qui s'est produite il y a environ 8 millions d'années. Les scientifiques pensent que certaines de ces supernovas étaient à moins de 300 années-lumière de la Terre (une année-lumière représente 9.461 milliards de km). Ces explosions d'étoiles devraient avoir exposé la Terre à un bombardement accru de rayons cosmiques. Toutefois, "les radiations auraient été trop faibles pour provoquer des préjudices biologiques directs ou déclencher des extinctions massives d'espèces", selon les chercheurs. "Mais il y a eu une baisse générale des températures qui a culminé avec les séries de glaciations du Pléistocène, bien que nous ne sachions pas s'il y a un lien entre l'activité de la supernova et les températures plus froides", relève Adrien Melott, de l'Université du Kansas dans un commentaire publié dans Nature.



## Perpétuïté pour deux adolescentes de 15 ans coupables d'un meurtre barbare

Deux adolescentes britanniques de 15 ans, reconnues coupables d'avoir sauvagement assassiné une femme alcoolique de 39 ans au terme d'un supplice de cinq heures, ont été condamnées jeudi à la prison à vie, avec une peine de sûreté de 15 ans. Les deux jeunes filles, dont les noms n'ont pas été rendus publics, étaient âgées de 13 et 14 ans lorsqu'elles ont attaqué Angela Wrightson à son domicile de Hartlepool, au nord-est de l'Angleterre, en décembre 2014. Elles ont tué leur victime, surnommée "Alco Ange" par les voisins, en utilisant une pelle, une télévision, une table basse ou encore un bâton clouté de vis. La victime présentait plus de 100 blessures, dont 80 au visage. Pendant le long calvaire d'Angela Wrightson, les adolescentes ont posé, hilares, pour des selfies qu'elles ont ensuite partagées sur les réseaux sociaux. "Dans notre société, il est difficile d'imaginer que deux filles si jeunes soient capables

d'une telle violence", a déclaré Gerry Wareham, des services du procureur de la couronne (CPS), à l'issue du procès devant le tribunal de Leeds, en qualifiant l'attaque de "barbare". "Étant donné la gravité de l'attaque infligée à mademoiselle Wrightson, on aurait pu s'attendre à ce que les filles expriment des remords après sa mort. Au contraire, elles ont rigolé et souri tout en posant pour un selfie" posté sur Snapchat, a-t-il détaillé.

Les deux adolescentes s'étaient rendues à plusieurs reprises chez Mlle Wrightson, pour se fournir auprès d'elle en alcool et en cigarettes. Les deux accusées ne sont pas les plus jeunes à avoir écopé de la perpétuïté en Angleterre. En 1993, deux garçons âgés de seulement dix ans avaient été condamnés à la prison à vie pour le meurtre de James Bulger, un enfant de deux ans, tué dans des circonstances atroces à Liverpool, dans le nord-ouest de l'Angleterre.

## Des hommes armés arrêtés grâce à une faute d'orthographe !



Quatre hommes armés circulant à bord d'un faux véhicule de police ont été interpellés grâce à une faute d'orthographe imprimée sur leur véhicule, ont informé les autorités de l'Etat du Michoacan, à l'ouest du Mexique. Le véhicule, en tous points identique à ceux utilisés par la police fédérale, comportait toutefois une erreur imprimée sur la portière avant, ce qui a attiré l'attention d'une patrouille de militaires. Le mot "division" y avait été écrit par erreur avec un "c". Les quatre hommes ont été interpellés et vont faire l'objet d'une enquête. Comme de vrais policiers, ils étaient

en possession de plusieurs armes et munitions. "Les détenus n'appartenaient à aucune corporation chargée de la sécurité", ont informé dans un communiqué les autorités judiciaires de l'Etat de Michoacan. Les détenus s'étaient d'abord présentés comme des membres des forces rurales, une section de la police créée par les autorités en 2014 pour intégrer des milices d'auto-défense combattant le crime organisé. L'Etat du Michoacan, que borde l'océan Pacifique, est le théâtre régulier de violences entre cartels pour le contrôle des routes de la drogue.

## Trop de ballons dans son jardin: il obtient un nouveau tracé d'un stade de foot



Un Viennois excédé par le nombre de ballons atterrissant dans son jardin a obtenu que le terrain de foot adjacent à sa propriété subisse une rotation de 90 degrés, à l'issue d'une procédure remontée jusqu'à la Cour suprême autrichienne. Le coût de l'opération, chiffré à 900.000 euros, a été validé jeudi par la Cour municipale des comptes de la capitale autrichienne, a annoncé celle-ci.

Riverain d'un club de foot de l'est de la capitale autrichienne, le SV

Essling, l'habitant avait porté plainte contre la ville pour que cessent les retombées intempestives de ballons dans sa propriété.

Au terme d'un marathon judiciaire de plusieurs années, finalement tranché par la plus haute instance judiciaire du pays, la ville s'est résolue à modifier l'orientation du terrain, plutôt que d'agrandir le grillage de protection. Le terrain avait déjà subi une rotation d'un quart de tour en 2001, ce qui avait marqué le début du contentieux.



## Ligue des champions d'Afrique - El Merreikh- ESS, ce soir à 20h00

## L'Entente à rude épreuve

M. Benboua

L'Entente de Sétif, qui se trouve depuis mercredi à Khartoum, affrontera ce soir à partir de 20 heures la formation d'El Merreikh en match aller des huitièmes de finale de la Ligue des champions d'Afrique, avec l'objectif de ramener un bon résultat avant la manche retour prévue à Sétif dans dix jours. Pour l'entraîneur de l'ESS, le Suisse Alain Geiger, cette rencontre s'annonce difficile. « L'équipe d'El Merreikh renferme des éléments de valeur. Elle sera soutenue par son public et voudra s'imposer à domicile. Je dois avouer que notre mission sera ardue », dira Geiger, qui laisse tout de même planer un sentiment d'optimisme. « Mais cela ne veut pas dire que nous allons effectuer ce déplacement en victime expiatoire. Nous allons aborder le match

avec la ferme intention de réaliser un bon coup là-bas. Au-delà de la difficulté, nous avons les moyens de réussir une belle performance. Il suffit d'y croire, c'est tout. Je dois souligner que nous avons travaillé dans de bonnes conditions avant notre déplacement à Khartoum où nous voulons prolonger notre bon parcours et afficher notre volonté de réaliser l'essentiel », dira le technicien de l'ESS. « Marquer des buts et revenir avec un résultat positif du Soudan constituera la moitié du chemin vers la qualification pour la phase de poules », a ajouté le technicien helvétique.

Il faut tout de même rappeler que cette équipe d'El Merreikh ne réussit pas trop à l'ESS ces derniers temps, comme en témoigne leur double confrontation la saison passée en phase de groupes, où le team sétifien a été éliminé prématurément. C'est dire que cette com-

pétition africaine est quasiment la seule occasion pour l'Entente de sauver sa saison, et une éventuelle qualification à la phase de poules est de nature à apaiser un tant soit peu la forte pression exercée depuis plusieurs semaines sur les joueurs et les dirigeants. Côté effectif, il y a lieu de préciser que le défenseur Kheireddine Laâroussi, l'attaquant Mansour Benathmane, tous deux blessés et le capitaine Mourad Delhoum, sous le coup d'une sanction, ne sont pas concernés par ce match aller. Toutefois, Geiger pourra compter sur le retour du virevoltant Djabou, sur lequel le staff technique mise énormément pour faire la différence. A noter enfin que la CAF a désigné un trio arbitral botswanais pour diriger le match, à savoir Joshua Bondo, assisté de ses deux compatriotes Oamogetse Godisamang et Meshack Medupi.

## Ligue des champions d'Afrique - Zamalek-MOB, aujourd'hui à 20h00

## Les Béjaouis sans complexe



La mission du MOB ne sera pas moins ardue. Les Crabes espèrent faire durer le rêve, eux, qui sont à leur première participation dans une compétition internationale, contrairement à leur adversaire égyptien, le Zamalek. S'étant illustré lors des deux précédents tours contre les Ghanéens de l'Asanti Gold et les Tunisiens du Club africain, les protégés de l'entraîneur Abdelkader Amrani sont déterminés à poursuivre sur leur lancée. Mais contre une équipe caïrote qui mise sur une qualification à la phase des poules pour sauver sa saison, les Algériens devront s'attendre à d'énormes difficultés

pour bien s'en sortir de leur déplacement égyptien. Evoquant justement ce "derby" face au Zamalek, le patron technique du MOB a relevé la nécessité de bien négocier cette sortie pour « ne pas compromettre nos chances de qualification ». « Le plus important est d'éviter de perdre. Je pense que la qualification va se jouer au Caire. J'ai mon idée sur le Zamalek qui reste une équipe redoutable mais qui a ses faiblesses que nous allons tenter d'exploiter », a estimé Amrani. La délégation béjaouie, à pied d'œuvre au Caire depuis mercredi dernier, s'est déplacée avec 20 joueurs. Deux absences de taille

sont notées : Amir Aguid et Smaïl Bentayeb. Le premier a été écarté pour des raisons disciplinaires, alors que le second ne s'est toujours pas remis de sa blessure, selon le coach de la formation des Hamadites. La rencontre sera officieusement dirigée par le directeur de jeu Davies Ogenche Omweno, assisté de ses deux compatriotes Marwa Range et Peter Sabatia. La rencontre retour, qui aura lieu le 19 avril prochain à 18h00 au stade de l'Unité maghrébine, sera dirigée par des arbitres tunisiens. Le directeur de jeu est Youssef Essrayri assisté de ses deux compatriotes Anouar Hmila et Marwene Saad.

## Coupe de la CAF - CSC-Misir Makassa aujourd'hui à 18 h 00

## Le Chabab veut frapper un bon coup

Le CS Constantine mise sur une large victoire face aux Egyptiens de Misir Makassa, samedi au stade Hamlaoui de Constantine, pour le compte des 8es de finale aller de la Coupe de la Confédération africaine de football afin de disputer avec moins de pression la manche retour prévue le 19 avril prochain. Pour ce faire, les Constantinois misent sur un effectif presque au complet, puisque l'on ne déplore qu'une seule défection, à savoir l'attaquant Hamza Boulemdais, blessé. Le staff technique du CSC, que dirige le Franco-portugais, Didier Gomez, a bien étudié les points forts et faibles de l'adversaire égyptien, une formation

qui a huit ans seulement d'existence, mais qui ne cesse de graver les échelons. « Nous connaissons tout sur Misir Makassa et nous nous sommes préparés en conséquence. Nous allons faire en sorte d'assurer notre qualification dès ce match aller chez nous », a déclaré Mounir Zeghdoud, l'entraîneur adjoint des "Sanafir". Les gars de Cirta, qui vont certainement se ruer vers l'attaque dans l'espoir de marquer le maximum de buts, devront néanmoins rester vigilants en défense. Leur objectif sera de n'encaisser aucun but dans tous les cas. « Il est très important de garder notre cage vierge quelle que soit l'issue de la rencontre », prévient encore

l'ancien défenseur international algérien. Le CSC aborde ce rendez-vous africain avec une nouvelle direction installée mercredi passé à Hassi Messaoud. Le Groupe Tassili Airlines (TAL), qui parrainait l'équipe depuis décembre 2012, a passé le flambeau à l'Entreprise nationale des travaux de puits (ENTP). Les deux entreprises sont des filiales de Sonatrach. Un trio arbitral libyen dirigera la rencontre de samedi. Le directeur de jeu Mohamed Regab Omar sera assisté d'Abulakhir Khalid et Wahed Al Jahawe. La manche retour a été confiée à des arbitres marocains. Le directeur de jeu sera Bouchaib El Ahrach, assisté de Redouane Achik et Yahya Nouali.

## Coupe de la CAF - MCO-KAC Marrakech, aujourd'hui à 18h00

## Une option à prendre avant la manche retour



M. Benboua

Pour le compte du match aller des huitièmes de finale de la Coupe de la CAF, le Mouloudia d'Oran donnera la réplique en ce début de soirée sur la pelouse du stade Ahmed Zabana au représentant marocain, le Kawkab de Marrakech dans un derby maghrébin prometteur. Ayant réalisé un bel exploit en allant arracher la qualification lors du tour précédent à Abidjan face au SC Gagnoa, le MCO se donnera encore une fois à fond dans cette compétition à laquelle il commence à prendre goût pour espérer accéder à la phase de poules. Pour l'heure, les hommes de Bouali Fouad ont tous les atouts de leur côté pour réussir cette première manche. Après le long déplacement à Béchar en championnat, où le team oranais a arraché un précieux point, le coach du Mouloudia a beaucoup insisté sur la récupération. « Il est tout à fait normal qu'on accorde une attention particulière à la récupération, car les joueurs avaient besoin de souffler et de se reposer. Outre les moyens de récupération, nous avons exigé des joueurs de contrôler minutieusement leur hygiène de vie car, en plus de ce match contre Marrakech, une fin de mois très chargée nous attend », dira le technicien du Mouloudia. Et d'ajouter : « Ce n'est pas facile de jouer sur deux tableaux, car la Coupe d'Afrique nous intéresse au même titre que le championnat ». Par ailleurs, et outre l'obligation de mettre en place un onze capable de relever le défi,

le staff technique a également réuni tout au long de la semaine les informations concernant l'équipe adverse, pour bien négocier cette première manche avant de se rendre à Marrakech. D'ailleurs, il faut avouer que le KAC Marrakech est loin d'être un foudre de guerre, comme en témoigne son classement en championnat. Toutefois, ce serait commettre une erreur de mésestimer cet adversaire, car le championnat et la Coupe d'Afrique sont deux challenges différents sur tous les plans. Pour les Oranais, le fait de jouer à domicile ce premier round est un atout, à condition que le douzième homme soit au rendez-vous pour booster l'équipe. C'est un paramètre important dans l'optique de la manche retour. Côté effectif, Bouali pourra compter sur un groupe au complet, même si le buteur maison Mohammed Zaâbia a ressenti des douleurs au genou lors de la dernière séance d'entraînement. Sa participation à cette rencontre n'est toutefois pas remise en question, d'autant que le staff médical s'est montré rassurant sur la nature de cette blessure. Quoi qu'il en soit, si le MCO arrive à passer ce tour, ce serait une meilleure performance que celle de la saison 2004-2005, lorsque l'équipe a vu son aventure se terminer au deuxième tour face à l'équipe camerounaise de Bamboutus et ce, après avoir éliminé l'équipe de Khouribga au premier tour. A noter que cette rencontre sera dirigée par le trio sénégalais Daouda Gueye, Serigne Cheikh Toure et Ababacar Sene.

## Coupe d'Algérie U 20 - Quarts de finale

## Débats ouverts à Oran et Chlef

On jouera cet après-midi pour le compte des quarts de finale de la coupe d'Algérie chez les U 20 avec au programme deux belles affiches. La première aura pour théâtre le stade Bouakeul dans un derby explosif entre l'ASMO et le MCO. Un match plein de suspense et qui sera âprement disputé entre deux formations ayant connu des difficultés pour se qualifier lors du tour précédent et qui se connaissent parfaitement. Les Asémistes, vainqueurs des éditions de 2013 et 2014, devront cravacher cette fois ferme pour arracher leur billet au carré d'as mais cet objectif est recherché aussi par leurs homologues du Mouloudia d'Oran qui sont motivés pour une question de suprématie. La deuxième affiche mettra aux prises l'ASO au MCA dans un match qui sera caractérisé par l'indécision qui planera sur les débats. L'avantage du terrain risque d'être détermi-

nant mais attention aux jeunes du Mouloudia qui compteront sur le feu-follet et international Belkacemi pour faire la différence. En revanche, la JS Saoura a apparemment un match facile à négocier chez elle face au MB Hassasna. Compte tenu des forces en présence, les Sudistes semblent bien armés pour décrocher le ticket pour le dernier carré mais, attention aux caprices de Dame Coupe, car le onze de Hassasna n'a rien à perdre mais tout à gagner. A Blida, l'USMB, finaliste des éditions 2013 et 2014, accueillera l'USMAB. Même si les deux équipes partent dans l'inconnu, les Blidéens doivent se méfier de leurs homologues d'Aïn Beïda qui ont eu le mérite d'éliminer au tour précédent l'ESS. Les Blidéens sont donc avertis et doivent se surpasser pour charmer Dame Coupe comme l'avaient fait leurs prédécesseurs, vainqueurs du trophée en 2011.

M. Z.

## Aujourd'hui 10 h 00

Béchar: .....	JSS .....	- .....	MBH
Blida: .....	USMB .....	- .....	USMAB
Chlef (12 h 30): .....	ASO .....	- .....	MCA
Oran (Bouakeul) 14h00: .....	ASMO .....	- .....	MCO



## APARTEMENTS

■ Cherche Location pour ses clients F2, F3, F4 Yasmine - A vendre F3, F4 Yasmine + Loue Villa à Canastel - BA : 0551.08.95.66

■ Vends Appart F3. Désistement. 1er étage. 1ère Main. 68 m². Cité 830 Logts Bt 17 derrière la Glacière. SU 19ème - Tél : 0771.30.48.63 - 0556.43.45.98

■ Vends très joli Studio de 32 m² 30 - Equipé - Toute commodité - En face Eden et Sun House - Ain Turk - ORAN - Tél : 0771.12.22.66

■ URGENT : Vends Appart F3 - 4ème étage USTO - AADL (ORAN) - 78 m² - 2 façades - Tél : 0551.02.65.44

■ Loue Appartement Type F3 au Boulevard Millenium Cité CNL au 1er étage - Prix 32.000 DA/mois - Avance 12 mois - Tél : 0550.73.21.39

■ A louer F5 - 3ème étage - Avec 4 placards - Bien aménagé - Situé à Seddikia en face Sheraton d'Oran - Tél : 0771.41.93.03

■ A vendre F3. SDB - 110 m² - 3ème étage - Bd Marceau - Plateau - ORAN - Tél : 0793.71.32.99

■ A vendre Studio dans un Immeuble de R+3 - Sup. 35 m². 1er étage - Acté - à côté Clinique Nekkache USTO - Toute commodité - Tél : 0542.76.77.81

■ Agence Immobilière - Location : F4 EPLF les Amandiers neuf 4 Millions 1er étage - Villa Cité Emir AEK équipée, toutes commodités - F3 équipé, 100 m², 3ème étage lycée Lotfi Immeuble Natixis - Tél : 0552.61.17.18

■ Vends F2 - F3 et F4 à Delmonte derrière la CASORAN - Actés + Livret foncier - Prix très intéressant, immeuble construction neuve. Ascenseur - Dalles espagnoles - Tél : 0555.69.02.99 - 0799.74.15.59

■ Vends F5 + 230 m² haut standing, Type haussmannien + toutes commodités (C-Ville ORAN) - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0554.52.51.30 ou 0674.74.92.22

■ ARZEW - Particulier vend F3 rénové au RDC à Hai Ahmed Zabana Ilot 16 (les Palmiers) immeuble de 4 étages. Bon voisinage. Prés de toutes commodités (Commerce - Ecole primaire - Commissariat - Mosquée...) - Avec ou sans Meubles - Tél : 0560.98.86.27 - 0661.21.82.31

■ SIDI BELABDES : Vends Appart bien aménagé F3 - 1er étg. SIDI DJILALI ou Echange contre Appartement à TLEMCCEN ou ORAN - Tél : 0560.52.21.69 / 0541.24.18.70

■ Vente sur Plan F2 - F3 - F4 - F5 : Résidence El Mass, en face l'université de Belgaïd - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au : 0554.14.98.15 - 041.42.84.23

■ Vends nouveau Duplex grand standing. Tout confort. Cuisine équipée - à côté toutes les écoles - 5ème étage - Centre Gambetta - ORAN - Tél : 0770.00.83.63

■ A louer à Akid Lotfi : Appart 4 P. C. SB - 84 m² - Tout confort - 7ème étage - 2 façades avec vue panoramique - Pas de vis-à-vis - A/C de Mai 2016 - Tél : 0555.19.68.45

■ A vendre Appart F5. Cuisine - Acté - 130 m² - Téléphone et Internet - 2ème étage centre-ville : 72, Rue Larbi Ben M'hidi - Prix après visite - Tél : 0771.06.66.17 - Après 17 H 00

■ Vends F3 équipé - Vue panoramique sur mer. Dernier étage (12). Modifié. Cuisine équipée bois rouge - 2 Ascenseurs - dans une résidence fermée à Akid Lotfi, face le Méridien - Prix 950 Millions négociable - Tél : 0551.42.22.69 - Le Soir

■ A vendre F3 plus une petite Chambre. 2ème étage Dar Beïda Grande Terre - Acté + L.F. - Refait à neuf. Mischler + Dalle de sol - Toute commodité - Libre de suite - Prix intéressant - Tél : 0673.42.73.05

■ Loue Appartement F3, meublé, 1er étage - Climatisé - Refait à neuf - à Belgayed - Tél : 0771.23.19.95

■ A vendre bel Appart F4 au RDC - 2 façades : Rue Jean Kraft face au marché - Tél : 0779.10.67.71

■ ORAN - Vends F4 - Acté - 110 m². 2 Façades - 2 Terrasses - 5ème et dernier étage - Ensoleillé - à Hai Chouhda (Hai Sabah) ORAN - Libre de suite - Tél : 0664.60.24.44 - 0550.54.06.18

■ A vendre F2 - Acté - Cuisine + SDB - 2 façades - Vue sur mer - Mers El-Kébir - ORAN - Tél : 0771.44.98.84

■ A vendre Appart vide F5 - Superficie 100 m² - 4ème et dernier étage - Chauffe central - Climatisé - Situé à Yaghmoracen à côté Salle des fêtes Chahrazed - Bien aéré - Tél : 0778.50.67.46

■ A vendre F3 - RDC - 3 façades - Acté + Livret foncier - Maraval - ORAN - Tél : 0790.51.10.78

■ Loue : F4. 180 m² 2ème Rue Med Khemisti + F4 1er C.V. (Pour Bureau) + F4 RDC Gdyl + F4 Cap Falcon + 2 Open Space 120 m² 2ème (Pour Bureau) + F3. 90 m² pour Bureau à Bd Hammou Boutléis - ORAN - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■ Vends : F3. 3ème Plateau (950 U) + F3 2ème Rue L. Ben M'hidi (850 U) + F3 5ème Hai Sabah (750 U) + F3 2ème Bd Maâta (750 U) + F3 1er Bd Hammou Boutléis (950 U) - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72 - www.immobilierbensaid.com

■ Loue F3 meublé, 2ème étage à Akid Lotfi. Oran pour 01 année - Tél : 0772.30.77.53

■ Loue pour société un F2 meublé au 3ème étage avec toutes les commodités dans une résidence fermée à Akid Lotfi. Tél. 0669.42.83.19 - Mail : hakim\_oui@live.fr

■ A vendre Hassi Bounif apt F2 refait à neuf avec deux terrasses plus local - 0771.67.30.91

■ Vends F4, 3e étage, 120m², cité 542 logts (les Bleus) fin du boulevard Millénium. Plus d'infos : 0542.40.04.96

■ Vends F3, 4<sup>ème</sup> étage, 90 m². Rue Bugeant 900 U - Vend F3 3<sup>ème</sup> étage avec box garage Alexandre Nobel. Gambetta - P.O : 1,6 - Tél : 0770.95.18.00

## VILLAS

■ Vends : Villa Bd Maraval 300 m² - Villa LA LOFA 220 m². 320 m² - Carcasse 200 m² - Cherche Villas à la Résidence Hasnaoui - AG. LA LOFA - 0550.46.13.22 - 0550.46.13.63

■ Donne en Location Hôtel pour Sociétés étrangères ou nationales à Ain-El-Turck (ORAN) - Tél : 0773.25.87.80

■ Vends Maison à Sénia Cara II de 265 m². R+1 - R : 4 Locaux commerciaux en activité + Garage - 1er : 2 Apparts - 2ème : 4 Pces + 1 Salon + Hall + Haouch + Terrasse - 02 Façades - Tél : 0782.71.78.55

■ A vendre Villa avec piscine à Trouville - Ain El Turk - pieds dans l'eau, première ligne en R+1 + Sous-sol. Bâtie 180 m² avec 3 façades. Superficie totale : 760 m² - Prix après visite - Tél : 0550.02.61.41

■ TLEMCCEN : A vendre Maison 182 m² à KIFFANE derrière Hôtel IBIS - Tél : 0549.61.79.22

■ A vendre une Villa R+2 + Garage (3 voitures) + Local - Actée - à Gambetta - 350 m² - Bon voisinage - Tél : 0799.05.85.79 / 0554.92.63.76

■ Vends Villa R+1 - 180 m² - 3 façades - Comprénant Cour + Jardin + Garage - Superficie totale 468 m² - Mitoyenne avec nouvelle mosquée à EL-MALEH - W. AIN TEMOUCHENT - Tél : 0797.32.45.65

■ Villa à vendre - Actée - 300 m² - Double façade à Misserghine Zabana - Bon voisinage - RDC + 1er étage : 9 Chambres + Garage + Jardin + Hammam - Tél : 0782.30.62.89 - 0676.16.70.20

■ Vends Carcasse R+3 + Buanderie. Actée + Livret foncier. 310 m² - 11,5 F. x 27 m. Entourage non aménagé - Maraval - Mitoyenne avec l'école - Tél : 0550.35.97.91 (Rendez-vous)

■ Vends Villa à Hai Khemisti - Fernandville de 300 m² à côté de la clinique Caducée - R+1 - R : Salon + 2 Ch. + Cuisine + Hammam + Garage + Jardin - 1er : 2 Ch. + Ch. parentale avec SDB + Hall + Salon + Cuisine équipée - Tél : 0770.54.74.17

■ Cherche Location d'une Villa à MISSERGHINE ou à BOUTLELIS - Tél : 0556.83.74.30

■ Vds Villa à ORAN (Castors Cité St Georges) bien située : 08 Chambres - 03 Salons - Cuisine 3 Salles de bain - Garage - Cour - Tél : 0554.554.836 - Viber, Whatsapp Immo. Avant 21 H. SVP

■ Vends M.M. - R+2 - 140 m² pour Habitation - Sté privée, nationale ou étrangère - Gambetta. ORAN - Tél : 0770.00.83.63

■ Vends Villa 140 m² - R+2 - à Gambetta : 39 - Vends Appart standing jamais habité 120 m² + garage à Gambetta : 25 - Tél : 0773.23.97.31

■ A vendre Villa - Sup. 422 m² à Choupet : 56, Avenue Bezzeghoud Mustapha ex-Avenue du Foyer Oranais - ORAN - Tél : 0773.63.12.45 - 0773.32.30.96

■ Vends belle Villa R+1 - 260 m² à 50 m Hôpital Canastel. Ttes commodités (Clim - Chauffage central - B. Eau + Tél). Cuisine + 2 Salons + 4 Pces + 2 SDB + Hammam Ind. - 2 WC + 2 Halls + Terrasse. Buanderie + Garage + Local commercial - Tél : 0550.50.70.94

■ Vends Maison 100 m² à Ain Beïda Cité les 156 Logements - 2 Pièces, Cuisine et Courrette - Avec Désistement - Contacter le N° : 0665.70.79.52 - Curieux s'abstenir

■ Cherche à Tlemcen habitation individuelle 3 PCS, avec garage, maison en ruine ou terrain entre 80 m² et 100 m². Téléphoner au 0556.27.29.95

■ Vends M.M à Cité Petit sur grand Bd, actée. 400m², façade parallèle. Vends : M. R+2 S/grand Bd à Cité Petit avec 4 grands magasins de 40m², actée. 240m² - Tél : 0550.14.43.23 - 0560.10.15.54

■ Vds gde villa à Ain El-Turck (Trouville) S. totale 464 m², bâti 221m². Entresol : salon, 1 ch, hammam. RDC : gde cuisine, salon, hall, 2 ch. 2 terrasses. 1er étage : gd salon, 2 pces, SDB, gde véranda, vue sur mer, chauff. Central, clim. Acté + L.F. Prix intéressant. Tél : 0796.59.80.32

■ Vends villa R+1, 260 m² actée + L.F quartier résidentiel La lofa. Prix après visite. Tél : 0555.42.13.97

■ Vends villa à 20m de la place Gambetta, superficie 450m², 02 terrasses, jardin, garage, 1 façade de 18 m. Tél : 0550.94.18.03

## EMPLOIS

■ Atelier d'Architecture recrute : Architectes - Ingénieurs civils et Techniciens du bâtiment - Prière d'envoyer vos CV à l'adresse: azimut\_architecture@yahoo.fr

■ Travail libre et indépendant avec Société étrangère, plus d'avantages - Tél : 0794.735.772 - 0542.782.417

■ Une Dame diplômée en Informatique et Master Philosophie, expérience 6 ans, cherche Travail - Tél : 0776.43.19.16

■ Cherche Médecin ou Spécialiste pour Création ou Transformation d'1 Hôtel en Clinique médicale ou grand Laboratoire à Ain-El-Turck (ORAN) - Etude toutes propositions - Curieux s'abstenir - Tél : 0773.25.87.80

■ Entrep. en Bât. à Oran cherche pour un Gd chantier à MECHRIA: Topographe - Chef Chantier - Electricien en Bât. - Coffreur - Etancheïste - Conducteur de Niveleuse - Mob : 0770.59.00.27 - Mail : bâti.recrutement@Hotmail.com

■ Nouveau Restaurant cherche : Serveuse qualifiée et Serveur - Femme de ménage et Aide-cuisinier - Contacter : 0669.31.92.13 - 0550.09.47.11 - 0661.20.21.28

■ Cherche Emploi : Homme 53 ans, sérieux, dynamique, ayant sens de responsabilité, apte pour plusieurs fonctions, chauffeur transport personnel, communicatif, résident à ORAN - Tél : 0675.68.53.67 - 0559.39.88.24

■ Société en Agroalimentaire sise à Es-Sénia recrute : Chauffeur / Acheteur - Expérience exigée dans le domaine - Envoyer CV avec Photo : recrute.31@yahoo.fr ou par Fax : 041.51.06.12

■ URGENT - Atelier de couture à Point du Jour (ORAN) cherche des Couturières (pour Point Droit) et Finisseuses sérieuses et dynamiques - âge : entre 18 - 35 ans - Appelez : 0771.11.12.75

■ Sté à ORAN recrute : Magasinier expérimenté 2 ans et / Connaissance en gestion de stock, maîtrise l'outil informatique - Email : etsgoso@gmail.com

■ Sté à ORAN recrute : Un Gestionnaire des Ressources Humaines diplômé dans la matière, suivi du personnel, gestion de la paie - Envoyer CV avec photo au : etsgoso@gmail.com

■ Sté à ORAN recrute : Un Comptable Financier, expérience 5 ans et maîtrisant le système SCF, arrêt du bilan - sérieux et dynamique - Envoyer CV au : etsgoso@gmail.com

■ Cherche une Enseignante pour donner Cours particuliers à domicile pour Enfants : Primaire et CEM - Lieu : Canastel - Tél : 0770.48.47.18

■ ORAN - Société recrute : 1 Assistente Comm. + 3 ans Expér. Vte & Contact client - Salaire selon compétence - 1 Resp. Adm. Gle. Longue Expér. - 2 Commerciaux avec Expér. terrain toute wilaya - 1 Gardien retraité - Ecrire : companynew22@gmail.com

■ Sté de distribution de Consommable médico-chirurgical recrute Délégués Commerciaux sur l'Ouest. Niveau universitaire. Véhicule exigé. Mobilité inter-wilayas. Automnie. Contact facile - Salaire fixe + Variable - CV + Prétentions salariales à : bio.recrute@yahoo.fr

■ INGENIWAY recrute Technico-commercial, profil atypique, autodidacte, Ingénieur informatique, flexibilité Free Lance, mitemps, CDD, CDI - Salaire motivant - recrut@ingeniway.com

■ Cafétéria à Oran cherche deux femmes de ménage, sérieuses âgées de plus de 30 ans. Disponibilité immédiate. Contacter : 0771.80.65.48

■ Un fabricant de biscuits secs cherche jeunes femmes ne dépassant pas 35 ans. Salaire: 3000 DA/semaine - Tél : 0552.40.95.15

■ Formation rémunérée en télémarketing ( Tour Iris ) Piazza. CDI/CDD. Salaire motivant + prime. Conditions : parfaitement francophone. Tél : 0549.94.75.37 - africall.recru@gmail.com

■ Salon de coiffure hommes de grande renommée cherche coiffeur compétent. Lieu: Gambetta - Tél : 0557.82.66.03

■ Recrutement. Agent de comptoir H.F. Qualification : Formation Amadeus. 11, rue Jean-Marie Laribère (ex-Rue Michelet). - Tél : 0554.09.56.10 - E-mail : elimamvoyage@hotmail.fr

### PENSÉE

*Un seul être vous manque*

*et tout est dépeuplé.*

*Il y a une année, le 08/04/*

*2015, nous a quittés notre*

*mère et grand-mère*

**Hadja ROUBAH Nekhla.**

*Son fils Abdelkader*

*demande à tous ceux qui*

*l'ont connue et aimée de*

*réciter la Fatiha à sa*

*mémoire.*

إنا لله وإنا إليه راجعون

■ Atelier de couture situé à Oran Choupet, recrute modéliste styliste et des couturiers point droit qualifiés, avec expérience, sérieux et motivés. Tél. 0549.82.77.89

■ AZUR Voyage Oran recrute des agents de comptoir. Envoyer vos CV azmaniat@yahoo.fr / Azurvoyage@yahoo.fr

■ Sté d'importation d'équip. industriels recrute commercial véhiculé à Oran, Alger, Sétif, H. Messaoud. Exp. 05 ans min. recrute@gmail.com

■ Importante société recrute des commerciaux sérieux et dynamiques - Secrétaire sérieuse qui maîtrise l'outil informatique, expérience souhaitée, et manutentionnaire - Veuillez nous contacter au 0782.72.49.43

■ Pharmacie à Oran est cherche vendeuse qualifiée, salaire motivant. Envoyez CV à : oranest.pharma@yahoo.fr

■ Société basée à Oran recrute pour le compte d'un grand groupe français téléconseiller (ères), maîtrise parfaite de la langue française et de l'outil informatique. Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

■ Agence de voyage ch. agent de comptoir Oran. Conditions : Expérience, Diplôme Amadeus, Maîtrise de l'outil informatique, Accueillant. Contacter : 0770.50.20.25

■ Société import privée recrute une assistante de direction - exp. de 2 ans, maîtrise commerce extérieur, outil informatique, anglais et français. Adresser CV + lettre de motivation par mail : recrutement@cgi-dz.com

■ Importante société privée recrute une secrétaire administrative, présenteable, maîtrisant l'outil informatique. Envoyer CV par fax au numéro : 041.65.03.01. Transport assuré de rond-point de Dar el-Beïda à l'usine située à Chteïbo

■ Garage autos à Oran spécialiste en suspension cherche ouvriers qualifiés+ apprentis - Mobile : 0541.69.85.39

## VEHICULES

■ Vds Camion 15 Tonnes à benne - Année 2010 - Roulé 36.000 Km - MAZ made in Russie - ORAN - Tél : 0550.91.03.36

■ Vends Golf 7 - tdi - Trend Line - Plus 60.000 Km - 2014 - Blanche - P.D. : 240 U - Safia - Tél : 0541.47.36.20 - Courtier, non sérieux s'abstenir

■ Vends Auto Sorento KIA - Année 2011 - 60.000 Km - Tél : 0661.20.02.32

■ Cherche à louer une fourgonnette Froid - Contactez le : 0552.98.45.90

■ TLEMCCEN : Donne en Location Bulldozer état neuf D 155A - Case - Niveleuse - Tél : 0661.22.53.59

■ Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

■ Cherche location fourgon sans chauffeur (Master, Boxer, Iveco, Krafter) à Oran - Tél : 0541.95.46.83

## TERRAINS

■ A vendre Lot Terrain 272 m² + Lot 150 m². Acté - à Kharouba (Hassi Bounif) ORAN - N° Tél : 0770.86.94.53

■ A vendre Lot de Terrain - Acté - 175 m² à Rocher - ORAN - Saïd : 0555.94.05.90 - Mohamed : 0775.06.70.30

■ A vendre 03 Lots de Terrain mitoyens dans une Coopérative à Belgaïd - Chacun Sup. 170 m² (10 sur 17) - Actés - Avec toutes commodités - Tél : 0542.76.77.81

■ A.V. Terrains : 240 m² Coop. 119 Bir El Djir + 140 m² la Poste Belgaïd + 300 m² Canastel + 250 m² Nakhla + Carcasse 150 m² R+2 Fernandville - Tél : 0795.02.70.10

■ TLEMCCEN : Vends 02 Lots de Terrain de 348 m² chacun à Route Sidi Boumediene - Tél : 0697.22.39.80

■ Société privée vend un Lot de Terrain viabilisé à Hassi Bounif de 191 m² à 324 m², situé au centre-ville de Hassi Bounif - Prix intéressant - Paiement en deux tranches - Acté - Mob : 0540.12.09.27

■ A vendre Lot de Terrain, superficie 800 m², contient Charpente métallique de 800 m², à la Zone Industrielle de Hassi Ameur - ORAN - Tél : 0550.29.99.48

■ Particulier vend Terrain 6.000 m² Zone ES-SENIA - ORAN - Acte + Livret foncier - Tél : 0561.35.64.20

■ A vendre 2 Lots de Terrain 200 m² chacun, toutes commodités (Elect. - Eau - Gaz...) - Actés - à Belgaïd - ORAN - Tél : 0790.07.42.97

■ Br. Affrs HOUHOU Maraval - 0776.37.88.74 - 0555.444.172 - Vds : 200.000 m² Hassi Messaoud 4000 DA/m² Nég. - Villa Fernandville 1100 m² P.O. 11 - Villa cité militaire Canastel Top 600 m² - Villa Haï Khemisti Top 50 Nég. - F5 1er Maraval P.O. 1150 - F2 Maraval 550 U

■ A vendre Ferme Agricole - Acte notarié avec Livre foncier : 15 Hectares - Façade 630 ml - à EL-AMRIA - W. TEMOUCHENT - Tél : 0552.08.80.21

■ A Vd 2 lots : le 1er 348 m² 2 F. Bir El-Djir, acté, 17 m façade. Le 2ème 308 m² acté, livret. F. Maraval 11,5 façade. x 26,8 profondeur - Tél : 0550.35.97.91 - 0770.30.52.44. Rendez-vous après 17h.

■ Particulier vend lot de terrain 250 m². Quartier résidentiel. Calme et sécurisé à côté l'hôtel Hayet Regency Oran vers Barki. Courtier et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0556.97.01.53

## LOCAUX

■ Location à la Zone de Senia : Dépôt 10.000 m² couvert 5.000 m² - Dépôt 2.000 m² couvert 300 m² - Showroom Dépôt 700 m² - AG. LA LOFA - 0550.46.13.22 - 0550.46.13.63

■ A vendre ou à louer un Espace commercial en R+3 étages + Sous-sol - Chaque étage 920 m² - Situé sur le grand Boulevard au centre-ville d'ORAN avec deux façades parallèles - Tél : 0550.02.61.41

■ Vente Local 35 m² refait à neuf à Akid Lotfi - ORAN - Promoteur BHB - près la nouvelle Poste - Tél : 0770.74.38.51

■ Loue Local à usage professionnel (Pharmacie - Cabinet médical ou autres) Sup. 53 m² avec sanitaires, WC, eau, gaz, élect. Possib. Logt 3 Pces + garage dans le même lieu des locaux - Tél : 0557.06.81.08

■ Particulier Exploitant Agricole. En Location ou Partenariat de plusieurs Hangars équipés en eau / électricité pour toute sorte d'élevage - Lieu : Mahdia - Tiélat - Tél : 0550.96.90.00

■ A louer un Local de 48 m² avec son Dépôt 200 m² au Boulevard Millenium - Vends ou Echange un Bus HYUNDAI 70 P. 2004 en activité contre un Véhicule récent - Tél : 0771.40.48.22

■ A vendre ou à louer Local ou avec Matériel Cafétéria, complet, situé ex-Rue de Mostaganem - ORAN en face Cité Perret (Pont St-Charles). Superficie 97 m² - 2 façades - Tél. Mobile : 0541.30.42.67 - 0553.41.14.98

■ Vends deux Magasins de 35 m² mitoyens, très bien aménagés à Akid Lotfi - Tél : 0552.09.48.51 - 0661.20.44.34

■ A louer pour Avocat - Dentiste - Médecin... dans un endroit fréquenté : 2 Pièces + Cuisine + Gd Hall - SDB et 2 WC + Terrasse - Situé à Ain El Beïda - ORAN - Tél : 0556.51.25.93

■ Local à louer à ORAN les Castors : 140 m²



## Association des Gynécologues Obstétriciens Privés d'Oran A.G.O.P.O.



**AGREMENT n° 1320 W.O.**  
**Siège : 15, Rue Mohamed Khemisti - Oran**  
**Tél/Fax : (213) 041 33 26 60**  
**Mobile : (213) 07 71 92 08 44**

L'A.G.O.P.O. organise les 22 et 23 avril 2016 à 08 H à l'hôtel Le Méridien d'Oran le 8ème congrès international de gynécologie obstétrique d'Oran avec la participation de confrères nationaux et étrangers.

### Les principaux thèmes :

- Maladies abortives précoces
- Grossesses Gémellaires
- Les hémorragies du post partum
- Actualités sur l'endométriase
- PMA
- Les nouveautés en coelioscopie - Hystérocopie opératoire
- Echographie gynécologique et fœtale
- Ateliers d'échographie

### Frais de participation :

- Médecins : 2000 dinars
- Sages-femmes : 1000 dinars

Renseignements : 05 55 90 09 80 / 05 55 90 09 40

Le Président l'A.G.O.P.O.  
Dr BENABADJI Ghaouti



## SARL MOBICAM

### Fabricant de Mobilier de Bureaux







### UN EXCELLENT RAPPORT QUALITÉ & PRIX













**Bureau Commercial Show-Room**  
16, Av Ouled Kablia Saliha Gambetta ORAN ( en face CEM Tandjaoui )  
Tél/Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26 -94  
Mob. : 0560 09 78 10 / 0560 09 78 14 / 0770 71 76 66



## Société à Oran Recrute

☛ **Secrétaire** ☛ **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**  
☛ **Technicien en Informatique**

Résider à **ORAN Ville** Expérience exigée  
Envoyer CV + photo par **Fax : 041.23.25.21**

- 1 - Pelleteuse J.C.B. 4 CX ECO 105 CV - Neuve.
  - 1 - Disque porté 10 x 20 - Année 02/2015.
  - 1 - Charrue 7 dents.
  - 2 - Pompes immergées 15 CV - Diam. 80.
  - 30 - Tuyaux Diam. 80 de 6 ml avec flasque pour joint.
  - 20 - Tuyaux galvanisés de 6 ml 26 x 82.
  - 3 - Ha de terre + Logements avec jardin + 3 puits+
  - 3 - Hangars avec eau, électricité + écurie.
  - 1 - Ponceuse carrelage.
  - 1 - Cabine neuve pour tracteur SONALICA.
- (MOUAFKIA - CHELEF)  
Tél : 0781.27.07.44  
0774.24.93.38

### A VENDRE

#### Bain maure à Oran Style arabo-mauresque

Actuellement en activité.  
Doté d'un puits à grand débit.  
Construction solide et en très bon état.  
Erigé sur un terrain de 500 m².  
Avec un (1) Appartement à l'étage au bord d'une artère principale.  
**Pour contact : 041 61 70 06**

### Société de transformation de plastique implantée à Oran recrute pour ses besoins d'extension :

- 1- Responsable Moyen Généraux
- 2- Responsable QHSE
- 3- Responsable Commercial
- 4- Technicien Qualité
- 5- Technicien en électricité et travaux bâtiment

#### MISSIONS ET TACHES :

**Poste (01) :** Gestion et organisation des services d'accueil, traitement des courriers et paiement des charges locatives, contrat d'assurance et gérer le planning d'utilisation du parc roulant, et assurer les formalités administratives.  
**Poste (02) :** Définir, formaliser, adapter les méthodes et outils pour garantir l'amélioration continue des produits, des processus, la sécurité, la prévention des risques et de l'environnement.  
**Poste (03) :** Participer à la définition de la politique commerciale de l'entreprise, fixer les objectifs, diriger et accompagner l'équipe commerciale.  
**Poste (04) :** Etalonner et éventuellement étudier et concevoir les moyens à mettre en œuvre pour effectuer les contrôles-qualité à tous les stades de la fabrication et de l'élaboration du produit, en fonction des dossiers techniques et s'assurer que les non-conformités aux normes et spécifications du client soient clairement identifiées, les causes recherchées, et que les actions correctives soient mises en place.  
**Poste (05) :** Réaliser des travaux et maintenance électriques, soudure et plomberie.

#### PROFIL RECHERCHE :

- Poste (01) :** Licence en droit administratif et très bonne maîtrise en gestion avec 03 ans d'expérience minimum.
- Poste (02) :** Ingénieur en QHSE ou équivalent, avec 03 ans minimum d'expérience.
- Poste (03) :** Diplôme d'études supérieures en commerce ou en économie avec 05 ans d'expérience dans le domaine.
- Poste (04) :** Technicien ou équivalent avec une expérience de 03 ans dans le domaine du contrôle de la qualité.
- Poste (05) :** Technicien ou équivalent avec une expérience de 03 ans dans le domaine.

#### AVANTAGE :

- 1- Salaire négociable.
- 2- Transport assuré.
- 3- Bon encadrement.

Merci de nous envoyer votre candidature par email à l'adresse suivante :  
**industriel.recrutement@gmail.com**

### Groupe de Sociétés Industrielles Recrute :

#### Ingénieur en Automatique expérimenté sur :

- L'installation et programmation des Automates Industriels Siemens
- S7\_400 -S7\_300 et S7\_200
- Maîtrise les capteurs utilisés dans l'Industrie
- Maîtrise l'emploi des appareils de mesure et de projection,
- Supervision des systèmes industriels,
- Lire les schémas P & ID - piping and instrumentation Di Agram,
- Ayant 05 ans d'expérience dans le domaine,
- Possibilité d'hébergement.

➤ Envoyer votre C.V. avec demande manuscrite au :

Email : **Abdelahak0619@yahoo.fr**

### GRAND MAGASIN DE MEUBLES ET DECORATION A ES-SENIA ORAN

#### Recrute :

**01 Electricien en bâtiment MT/BT pour l'entretien des installations électriques du magasin.**

#### Conditions :

- Expérience plus de 5 ans exigée.
- Connaissances en soudure souhaitées.
- Retraités acceptés.
- Résider à Oran / Es-Senia / El Kerma

Transmettre CV au N° Fax :

**041 61 70 07 et 041 29 23 52**

Où à l'adresse e-mail : **ressources.h.dz@gmail.com**



## Ligue 2

# Accession historique de l'O Médéa en Ligue 1

M. Zeggai

L'O Médéa, qui n'avait besoin que d'un point pour valider avant l'heure son billet pour la Ligue 1, est arrivé hier à ses fins en tenant en échec à Aïn Fakroun le CRBAF et le mérite revient à son keeper Lamraoui qui est parvenu à arrêter un penalty de Ziad dans le temps additionnel. Ainsi, les Médéens réalisent une accession historique après soixante et onze ans d'existence, et ce à quatre journées de la fin du challenge.

Pour sa part, le dauphin, le CAB, n'a pas passé l'écueil du CABBA, composé essentiellement de jeunes espoirs après la grève déclenchée par leurs aînés. Le troisième, l'USMBA, a renoué avec la victoire après avoir remporté haut la main le choc qui l'a opposé à l'ASO Chlef. Si les Bel-Abbésiens ont conforté leurs chances d'accession, il n'en demeure pas que les gars de Chlef ont été écartés de la course au podium, au grand dam de leurs supporters. Le Paradou AC, lui, s'est parfaitement illustré en réalisant le score le plus lourd de ce round en infligeant une lourde défaite à l'USMMH qui évoluera la saison prochaine en DNA.

Avec ce succès, les protégés de Cherif El Ouazani ne veulent pas abdiquer dans la course à l'accession. Des autres bonnes opérations de ce round, à noter la victoire étriquée de l'USC aux dépens du MCS, ce qui permet à la formation chaouie de s'extirper de la zone rouge. De son côté, la JSM Béjaïa continue de broyer du noir, et ce en dépit du changement de staff technique.

Cette fois-ci, c'est l'ASK qui est reparti avec un précieux point du stade de l'Unité Maghrébine, ce qui a suscité la colère du public béjaoui qui a manifesté son courroux en fin de partie. Quant à l'OMA, il a réagi

après sa défaite face au CRBAF en allant à Skikda décrocher le nul face à la JSMS.

Enfin, l'A Boussaâda est parvenu à damer le pion au MCEE mais demeure en position de potentiel relégable aux côtés de l'ASK. Un penalty transformé en fin de partie a suffi au bonheur des Boussaâdis qui gardent l'espoir d'un éventuel maintien.

LIGUE 2		
USC	1-0	MCS
JSMS	0-0	OMA
CRBAF	0-0	OM
PAC	4-1	USMMH
JSMB	1-1	ASK
ABS	1-0	MCEE
USMBA	2-1	ASO
CAB	0-0	CABBA

CLASSEMENT		
Equipes	Pts	J
1-OM	51	26
2-CAB	46	26
3-USMBA	44	26
4-PAC	39	26
5-JSMS	36	26
6-ASO	35	26
7-MCS	34	26
8-CRBAF	33	26
- USC	33	26
10-CABBA	32	26
11-MCEE	31	26
- JSMB	31	26
- OMA	31	26
14-ASK	30	26
15-ABS	28	26
16-USMMH	19	26

## Eliminatoires CAN-2016 dames

# L'Algérie accrochée par le Kenya

R. S.

Auréolée de sa qualification aux dépens de l'Éthiopie au tour précédent, l'équipe nationale algérienne féminine, dirigée par Azzedine Chih, a concédé le nul, deux buts

partout, hier, au stade 'Omar Hamadi', face au Kenya. Un résultat qui met dans une situation difficile, les camarades de Bouheni Amal, auteur du doublé, qui sont condamnées à l'exploit pour valider leur billet pour la phase finale, au Cameroun.

## Europa League

# Séville et Shakhtar, un grand pas vers les demies



Le double tenant du titre, Séville, a fait un grand pas vers les demies en s'imposant à Bilbao (2-1), jeudi en quarts de finale aller d'Europa League, tandis que Liverpool a décroché un précieux nul à Dortmund (1-1), pour le retour de l'entraîneur Jürgen Klopp dans son antre du Borussia. Dans les autres rencontres, le Shakhtar Donetsk a réalisé une excellente opération en battant le Sporting Braga au Portugal (2-1) et Villarreal, grâce à un doublé de Bakambu, a logiquement battu

le Sparta Prague en Espagne (2-1). A Bilbao, Aritz Aduriz, 35 ans, a encore frappé. L'international espagnol a inscrit son 9e but en Europa League cette saison avec l'Athletic, à la 48e. Mais ça n'a pas suffi. Sous des trombes d'eau, le Français Timothée Kolodziejczak (56e) a égalisé, après une remise mal assurée des Basques en défense. Et Vicente Iborra a offert la victoire aux Sévillans (83e), après un superbe contre emmené par Kevin Gameiro. Le match a été hâché, mais cette

## Championnats européens

Espagne - 32e journée:

**Aujourd'hui**  
(15h00)..... Real Madrid - Eibar  
(17h15)..... Espanyol - Atletico Madrid  
(19h30)..... Real Sociedad - FC Barcelone  
(21h005)..... Betis Séville - Levante  
**Dimanche**  
(11h00)..... Sporting Gijon - Celta Vigo  
(15h00)..... Valence - Séville FC  
(17h15)..... Villarreal - Getafe  
(19h30)..... Athletic Bilbao - Rayo Vallecano  
**Lundi (19h30)**..... La Corogne - Las Palmas

Angleterre - 33e journée

**Aujourd'hui (15h00)**  
..... Aston Villa - Bournemouth  
..... Crystal Palace - Norwich  
..... Southampton - Newcastle  
..... Swansea - Chelsea  
..... Watford - Everton  
(12h45)..... West Ham - Arsenal  
(17h30)..... Man City - West Bromwich  
**Dimanche**  
(13h30)..... Sunderland - Leicester  
(16h00)..... Liverpool - Stoke  
..... Tottenham - Man United  
..... Allemagne -29 e journée  
..... Aujourd'hui (14h30)  
..... Eintracht Francfort - Hoffenheim  
..... Werder Brême - Augsburg  
..... Stuttgart - Bayern Munich  
..... Hambourg - Darmstadt  
..... Ingolstadt - Mönchengladbach  
(17h30)..... Wolfsburg - Mayence  
**Dimanche**  
(14h30)..... Schalke - Dortmund  
(16h30)..... Cologne - Leverkusen

Italie - 32e journée

**Aujourd'hui**  
(14h00)..... Frosinone - Inter Milan  
(17h00)..... Chievo Vérone - Carpi  
..... Sassuolo - Genoa  
(19h45)..... AC Milan - Juventus  
**Dimanche (14h00)**  
..... Naples - Hellas Vérone  
..... Sampdoria - Udinese  
..... Torino - Atalanta  
(11h30)..... Empoli - Fiorentina  
(19h45)..... Palerme - Lazio  
**Lundi (19h45)**  
..... AS Rome - Bologne

France - 33e journée

**Aujourd'hui (19h00)**  
..... Reims - Nantes  
..... Toulouse - Bastia  
..... Saint-Etienne - Troyes  
..... Angers - Gazelec-Ajaccio  
..... Caen - Lorient  
(17h00)..... Guingamp - Paris SG  
**Dimanche**  
(13h00)..... Lille - Monaco  
(16h00)..... Nice - Rennes  
(20h00)..... Marseille - Bordeaux

Portugal-29 e journée

**Aujourd'hui**  
(19 h 30)..... Academica Coimbra - Benfica  
(21h 45)..... Sporting-CS Maritimo  
**Dimanche (19 h15)**  
..... FC Paços de Ferreira-Porto

victoire à San Mames place le double tenant du titre en position idéale avant le retour en Andalousie. Séville pourrait toutefois être privé de Benoit Trémoulinas, qui a quitté la pelouse dès la 12e minute, touché derrière la cuisse gauche. Jürgen Klopp lui aussi a plutôt réussi sa soirée. L'entraîneur a été accueilli sous les acclamations dans son ancien club de Dortmund, six mois après être arrivé sur le banc de Liverpool. Et sa nouvelle équipe a réussi une bonne opération en marquant à l'extérieur sur un but en pivot du Belge Divock Origi (36e), même si le Borussia a égalisé sur une tête d'Hummels (48e). Le Borussia d'Aubameyang abordait pourtant ce «Kloppsico» en position de force, après avoir surclassé Tottenham au tour précédent.

Mais les Reds, seulement 9e du championnat anglais, ont été plus volontaire et ont finalement fait jeu égal avec les Allemands. A domicile, Villarreal a fort logiquement battu les Tchèques du Sparta Prague. Le club espagnol a pu compter sur un excellent Cédric Bakambu, auteur d'un doublé. Le score (2-1) est toutefois loin d'être une assurance tout risque. Les Praguais restent en embuscade et peuvent se féliciter d'avoir marqué sur une de leur rares occasions par Brabec (45+4). Autoritaires, les Ukrainiens du Shakhtar Donetsk ont failli faire le coup parfait en marquant deux fois par Rakytskiy (45e) et Ferreyra (75e) contre Braga. Mais les Portugais gardent un bien mince espoir grâce au but in extremis d'Eduardo (89e). Les matches retour auront lieu jeudi prochain .

## Football - Ligue 1

# La bataille pour le podium s'amplifie

M. Benboua

En raison des engagements africains du MCO, du CSC (Coupe de la CAF), de l'ESS et du MOB (Ligue des champions d'Afrique), la vingt-cinquième journée du championnat de Ligue 1 sera, cette fois encore, amputée de quatre rencontres. Ainsi, le leader, l'USMA, malmené la semaine passée à Relizane, tentera de renouer avec le succès à Bologhine face à un sérieux postulant au podium, la JS Saoura en l'occurrence. Les Usmistes, qui comptabilisent une confortable avance sur tous leurs rivaux, veulent effectuer un pas de plus vers un septième titre qui leur tend les bras depuis plusieurs journées. En face, la JSS version Nouredine Saâdi, effectuera le déplacement à Alger pour tenter de se racher après le semi-échec concédé à domicile face au MCO. Non loin de là, au stade du 20-Août 1955, le CRB donnera la réplique au RCR dans un match aux objectifs opposés. En effet, ayant repris du poil de la bête après avoir vaillamment battu l'ESS, samedi dernier, le Chabab sait fort bien que seule une victoire pourrait lui permettre de prétendre de nouveau au podium. Pour sa part, le team de Relizane s'efforcera de réali-

ser un bon résultat dans l'espoir de quitter la zone dangereuse. Par ailleurs, à Tizi Ouzou, la JSK, qui reste sur deux victoires de rang sous la houlette de Kamel Mouassa, ambitionne de prolonger cette belle série en accueillant la NAHD dans un match serré. En cas de victoire, la JSK se remettrait dans le sens de la marche et, à ce rythme, pourrait bien créer la surprise en haut du tableau d'ici la fin de saison. Ceci dit, le Nasria ne sera pas en reste et tentera de profiter de la moindre occasion pour revenir au bercail avec un bon résultat. Enfin, le MCA, qui lutte lui aussi pour une place sur le podium, ne devrait pas trembler cette semaine en rendant visite à la lanterne rouge, le RCA, dont l'avenir parmi l'élite est scellé depuis plusieurs semaines. Un succès donnera donc l'occasion aux camarades de Gourmi de se relancer dans la course au podium. A noter enfin que les quatre autres rencontres décalées devraient se dérouler vendredi prochain.

**Aujourd'hui à 16h00**

Arba: ..... RCA-MCA  
Tizi Ouzou: ..... JSK-NAHD  
Alger: ..... CRB-RCR  
Alger (17h00): USMA-JSS

## Dopage

# Ibrahimovic rattrapé par la pharmacie de la Juve

Accusé d'avoir eu recours à des produits dopants lors de son passage à la Juventus Turin entre 2004 et 2006, Zlatan Ibrahimovic porte plainte . Médecin de son état, Ulf Karlsson soupçonne son compatriote d'avoir user de méthodes controversées lors de son séjour à Turin, sous le maillot de la Juventus Turin. «Zlatan a pris 10 kilos en six mois lors de son passage à la Juventus. Je crois qu'il était dopé. C'est ce qu'il me semble», affirme Ulf Karlsson dans un entretien au journal suédois *Aftonbladet*. «C'est impossible de faire ça en si peu de temps. Albin Ekdal a pris huit kilos dans ce club. En plus, ils (la Juve, NDLR) ont un médecin qui a déjà été suspendu 22 mois», insiste le praticien. Au cours de l'interview, le médecin reconnaît par ailleurs avoir lui-même utilisé des produits dopants sur ses athlètes, avant de mettre en cause les contrôles anti-dopage des sports collectifs. Dans le *Sport Expressen*, Mino

Raiola a volé au secours de son poulain. L'agent de Zlatan Ibrahimovic a annoncé que son client allait porter plainte. «Nous allons l'attaquer en justice. Je ne suis pas un expert, mais nous avons un avocat suédois», a-t-il assuré avant de s'interroger sur les réelles motivations du médecin. «Peut-être que c'est un ancien athlète qui n'a pas réussi. Peut-être qu'il est jaloux. Cet homme a fait une grosse erreur. Il y aura pour lui une vie avant cette déclaration, et une vie après», menace-t-il. Raiola affirme que le buteur suédois a été contrôlé «entre 15 et 20 fois» en Italie. «C'est ridicule. Il n'y a aucun fait. Nous pouvons prouver que tout est faux. Dans tous les clubs où il est passé, Zlatan n'a pris aucun médicament, même pas de l'aspirine», conclut-il. Au cour de son passage à la Juve, Ibrahimovic a remporté deux titres de champion, annulés ensuite avec le scandale du Calciopoli.

## Real Madrid

# Ronaldo préfèrerait le PSG

Zinedine Zidane et Florentino Perez ont beau répéter à l'envi qu'un départ de Cristiano Ronaldo est complètement inenvisageable, il en faudrait plus pour mettre un frein aux rumeurs de transfert l'envoyant régulièrement à Paris ou à Manchester. «Il est plus qu'intransférable, Cristiano, c'est l'âme de ce Madrid. Tant que moi je serai là, il ne partira pas, ça c'est sûr», assurait ZZ peu après sa nomination sur le banc des Merengue au sujet de son joueur vedette. Pourtant, les médias espagnols en sont pour la plupart convaincus: les jours de CR7 au Real seraient comptés. Qui plus est après la surprenante défaite (2-0) concédée à Wolfsburg en quart de finale aller de la Ligue des champions. A en croire Eco Diario, les dirigeants madrilènes se seraient faits à l'idée qu'il était nécessaire de tourner la page Ronaldo et d'ouvrir un nouveau chapitre en s'appuyant plus particulièrement sur Gareth

Bale, le plus souvent à son avantage cette saison. Tout du moins lorsqu'il n'a pas été trahi par son corps. Et le départ du Portugais serait d'autant plus probable qu'en dépit de la récente nomination de Zidane en lieu et place de Rafael Benitez, Ronaldo resterait nostalgique de l'ère Ancelotti, poussé dehors l'été dernier par Florentino Perez. Et d'après Sky Sports, une nette tendance se dégagerait quant à sa future destination. Après avoir annoncé il y a peu que le Real n'en demanderait pas plus de 60 millions d'euros, la chaîne anglaise croit savoir que le Portugais privilégierait le PSG plutôt qu'un retour à Manchester. «Le Real Madrid a besoin de sang neuf et le club est ouvert à son départ. Cristiano cherche un moyen de partir. S'il devait s'en aller, je ne pense pas que ce serait pour Manchester United, mais le PSG», a d'ailleurs tweeté son journaliste Guillem Balague.



Classement FIFA

L'Algérie reprend le leadership à l'échelle continentale



La sélection algérienne de football a gagné quatre places au classement mensuel du mois d'avril, publié ce jeudi par la Fédération internationale (FIFA). Avec 771 points, l'Algérie, 37e au mois dernier, grimpe à la 33e place et reprend ainsi son leadership à l'échelle continentale devant la Côte d'Ivoire ( 34e, 738 points ), le Ghana ( 38e, 693points ), le Sénégal ( 43e, 651 points ) et l'Egypte ( 44e, 648 points ). L'accession surprise du Cap Vert à la première place du classement au mois de mars aura été de courte durée puisque quatre semaines plus tard, l'équipe perd cinq places en Afrique pour occuper dé-

sormais la sixième place à égalité de points avec la Tunisie. Par ailleurs, la Guinée entre dans le Top 10 tandis que le Cameroun en sort passant de la 10e à la 11e place. En recul également le Nigeria. Il était 11e, il est désormais 14e, conséquence de son récent échec face à l'Egypte. Suivent, dans l'ordre, le Cameroun, le Maroc, le Mali, le Nigeria, l'Afrique du Sud, l'Ouganda, le Bénin, le Burkina Faso, la Zambie et la Guinée Equatoriale. Deux bonds de géants sont à mettre à l'actif de la Guinée-Bissau (102e, plus 45) qui réalise la meilleure progression, tandis que le Maroc (64e, plus 17) engrange le plus grand nombre de points

(131). Par ailleurs, la hiérarchie au classement FIFA a changé. En effet, l'Argentine, délogée de la première place par la Belgique en novembre, a récupéré la tête. Les coéquipiers d'Angel Di Maria, récompensés de leurs performances aux éliminatoires de la Coupe du monde 2018, comptent 1532 points, soit 180 de plus que la Belgique et 184 de plus que le Chili, nouveau troisième (+2) devant la Colombie (+4). L'équipe de France a gagné trois places et pointe désormais au 21e rang, entre la Bosnie-Herzégovine et l'Ukraine. Cinq équipes sud-américaines dont l'Uruguay (9e, +2) figurent dans le top 10.

MCA - Renforcement de la barre technique

Décision après le match face au RCA

Le président du MC Alger, Achour Betrouni, a affirmé que le renforcement de la barre technique de l'équipe dépend fortement du résultat d'aujourd'hui, à l'occasion du match contre le RC Arba. Tout en rendant hommage à l'entraîneur qui est en poste, en l'occurrence Lotfi Amrouche, Betrouni a signifié que le staff technique pourrait être renforcé par la venue d'un «conseiller expérimenté afin d'aider Amrouche». Le président du MCA a avoué qu'il s'attendait à mieux de la part de Amrouche en ce qui concerne les résultats de l'équipe en championnat, contrai-

rement à la coupe d'Algérie où le MCA est qualifié aux demi-finales. Malgré cette déception, Betrouni a affirmé que Amrouche restera l'entraîneur en chef. Pour ce qui est du futur conseiller, le président du MCA n'a pas démenti les noms qui circulent, à savoir Bira et Bourayou, pressentis pour aider Amrouche. De son côté, Amrouche s'est dit prêt à travailler avec son futur conseiller ou co-entraîneur. Le coach du Mouloudia s'est montré reconnaissant envers Betrouni qui l'a promu au poste d'entraîneur en chef après le limogeage de Meziane Ighil et a souhaité «la bienvenue» à son fu-

tur co-entraîneur. S'agissant des résultats peu encourageants de l'équipe dans le championnat, Amrouche a estimé que l'équipe manque d'un attaquant de pointe, après la suspension de Merzougui. Il a expliqué que cette suspension a affecté les joueurs, ce qui est loin d'être convaincant pour une équipe qui dispose de bonnes individualités. Le Mouloudia qui pouvait prétendre à une place sur le podium, a été rétrogradé à la 8e place suite à ses contre-performances, notamment après sa défaite devant la JSK et le nul concédé devant le NAHD.

Kamel Mohamed

JS Saoura

Le podium, objectif déclaré

Mohamed Zerouati, ancien président et actuellement membre du conseil d'administration de la JS.Saoura, demeure toujours un personnage influent au sein du club de Béchar, tant en raison de son expérience que par l'aide financière importante qu'il apporte depuis des années à son club de toujours. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est satisfait de la bonne marche effectuée cette saison par la JSS. «Je crois que la quatrième place qu'on occupe conjointement avec le CRB n'est pas usurpée. En tout cas, c'est la meilleure saison qu'on réalise depuis notre accession en Ligue1 il y a de cela cinq années», a affirmé Zerouati au Quotidien d'Oran.

L'excellent parcours de son équipe cette saison, il le met sur le compte de la complémentarité qui existait entre le DTS du club Larbi Belaid et le désormais ex-entraîneur de l'équipe Khoudi qui a démissionné récemment et qui a été remplacé par Noureddine Saâdi.

Cependant, et en dépit de sa mésentente avec Khoudi, Zerouati reconnaît que ce coach est parvenu, avec le concours du DTS, à instaurer une rigueur tactique qui reste à ses yeux la principale vertu de l'équipe. Il va sans dire que les dirigeants jouent eux aussi un rôle essentiel dans la progression de la formation de Béchar en championnat. «La JSS possède un staff dirigeant qui est toujours aux petits

soins avec les joueurs qui ne manquent de rien, et sont à jour pour ce qui est des salaires et des primes », a ajouté notre interlocuteur, qui pense que la JSS aurait pu prétendre jouer le titre si elle n'avait pas été freinée, selon lui, par l'arbitrage, en citant les deux matchs perdus face à l'ESS et au CSC. Mais, à défaut de participer à la course au titre, la JSS a des chances de décrocher une place sur le podium au vu du calendrier qui paraît favorable, puisque sur les cinq matchs restants, la JSS jouera trois fois à domicile, dont deux face au MOB et au CRB, avec lesquels elle est en concurrence pour le podium.

M. Lamine

Equipe nationale olympique  
Raouraoua insiste sur la discipline

Le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, qui a eu un tête-à-tête avec l'entraîneur de la sélection nationale des U23, Pierre-André Schürmann, a insisté auprès de ce dernier sur la discipline au sein du groupe. Pour le président de la fédération, la réussite de l'équipe passe par une discipline de fer, laquelle doit être imposée par l'entraîneur en chef. Or, Raouraoua était étonné que Schürmann disculpe le joueur de l'USM Alger, Zinedine Ferhat dont le comportement a été déploré par l'entraîneur adjoint de l'équipe, Abdelhafid Tasfaout, lors des deux matches amicaux disputés à Séoul contre la Corée du Sud. Le président de la FAF a signifié au technicien suisse qu'il ne tolérera plus aucun cas d'indiscipline, faisant allusion au joueur Ferhat qui est un récidiviste. Raouraoua était étonné que Schürmann prenne la défense de l'enfant de Bordj Me-

naïel, dont le comportement risque d'influer négativement sur le groupe. J 0 2016 - Les adversaires des Verts connus jeudi prochain Par ailleurs, la sélection nationale des U23 qui est qualifiée aux Jeux olympiques prévus cet été à Rio de Janeiro (Brésil) connaîtra ses futurs adversaires dans ce tournoi jeudi prochain à partir de 14 h 30 à l'issue du tirage au sort qui aura lieu dans le mythique stade du Maracana. Les 16 équipes qualifiées seront réparties dans quatre groupes (A à D) et les pots ont été attribués selon les récentes performances des équipes

- Pot 1:** Brésil, Argentine, Mexique, Japon  
**Pot 2:** Nigeria, Corée du Sud, Honduras, Irak  
**Pot 3:** Suède, Fidji, Portugal, Afrique du Sud  
**Pot 4:** Algérie, Colombie, Danemark, Allemagne

K. M.

Division nationale amateurs - Ouest

Chlef, Tlemcen et Saïda pôles d'attraction

Le duel à distance se poursuit entre les prétendants à l'étage supérieur. A six journées de la fin du championnat, le suspense demeure entier pour connaître l'heureux lauréat qui aura l'insigne honneur d'accéder en Ligue 2. Au vu du programme, cette journée s'annonce favorable au GCM qui aura l'avantage d'évoluer à domicile au moment où l'autre co-leader, le RCBOR, se rendra à Chlef. Les Mascariens, qui ont le vent en poupe, semblent idéalement placés pour battre leurs homologues de l'USR, ce qui leur permettra de s'emparer seuls de la première place en cas de performance du RCBOR devant le CRB Sendjas qui lutte pour son maintien. Ainsi donc, les gars d'Oued Rhiau sont condamnés à la victoire pour demeurer dans le fauteuil. Le CRBBB, qui complète le podium,

reste à l'affût et ne devrait pas éprouver de grandes difficultés à l'emporter à domicile face au SKAF. De son côté, l'ESMK, en bute à une crise financière ayant débouché sur le départ de son coach Houhou Samir, risque de laisser des plumes à Mohammadia où le SAM l'attend de pied ferme. A Mostaganem, le SCMO est appelé à confirmer son renouveau devant le WAM qui a grandement déçu ses supporters en raison de son parcours catastrophique réalisé jusque-là. Dans le bas du tableau, les regards seront braqués vers Tlemcen et Saïda. Ces formations étant tenues par l'obligation du résultat, le WAT face à l'IST et le MBH face à la JSMT, il y a fort à parier que le suspense caractérisera les débats. Enfin à Maghnia, l'ASBM tentera avec la venue de l'ESM de renouer avec la victoire après une longue période de disette.

M. Z.

Aujourd'hui à 15h00			
Saïda (Bracci) :	MBH	-	JSMT
Sidi Bel Abbès :	CRBBB	-	SKAF
Maghnia :	ASBM	-	ESM
Tlemcen :	WAT	-	IST
Mascara :	GCM	-	USR
Mostaganem :	WAM	-	SCMO
Mohammadia :	SAM	-	ESMK
Chlef (16h00) :	CRBS	-	RCBOR

Division nationale amateurs - Centre

Le NARBR mise sur la JSHD

A six journées de l'épilogue, il est clair que le futur lauréat se trouve dans le quatuor de tête. Ce qui est certain, c'est que la bataille bat son plein plus que jamais, et bien malin sera celui qui pourrait avancer le pronostic exact. Une observation détaillée du programme de cette étape nous autorise à dire qu'il n'y aura aucun changement dans ce groupe de meneurs, à moins d'une grosse surprise. Le NARBR, sèchement battu à M'khadema, aura à cœur de se ressaisir, car son fauteuil fait l'objet de convoitises de ses concurrents. Aussi, le team de Réghaïa est appelé à raffer la mise face à son adversaire du jour, l'USFBBB, qui accuse tout de même un retard de sept points sur le leader. Il en va autrement du côté

du dauphin, le MCM, qui sera reçu par la JSHD, actuellement dans l'œil du cyclone. Aussi, pour cette raison, le danger est réel pour le Mouloudia, car il faut souligner aussi que le team de Haï Djabel est vaincu à ce jour sur ses terres, ce qui n'est pas un hasard. Plus aisée s'annonce la tâche du troisième, le CRBT, face à un RCB qui n'a plus rien à espérer. De son côté, si le WAB entend disputer le sprint final, il doit récolter les trois points à Khemis El-Khechna, ce qui n'est pas évident. Trois clubs, à savoir le RCK, la JSD et le WRM, sont tenus de prendre le meilleur sur respectivement l'USOA, l'IBL et l'USMC. Enfin, les deux voisins, la JSMC et le CRBDB, en découdront dans un match qui s'annonce serré.

A. L.

Aujourd'hui à 15h00			
Réghaïa :	NARBR	-	USFBBB
Bourouba :	JSHD	-	MCM
Ouargla :	CRBT	-	RCB
K. El Khechna :	IBKEK	-	WAB
Kouba :	RCK	-	USOA
Jijel :	JSD	-	IBL
Msila :	WRM	-	USMC
Chéraga :	JSMC	-	CRBDB





**09.00** Bonjour d'Algérie (direct)  
**10.30** Yamachi fel layle  
**11.00** Expression livre  
**12.00** Journal en français  
**12.25** Salma  
**13.45** Layali el baydha'e

**15.00** MASSA'ART  
**15.30** Abtal koret el qadem  
**16.00** CRB/Relizane en direct  
**18.00** MCO/Merrakech en direct  
**18.45** Journal en français  
**20.00** Journal en arabe

**20.45**  
**200**  
**à l'heure**

**Film algérien**  
**22.30** Djanet au coeur du Tassili  
**00.00** Journal en français



## 19.55 La vie sauvage



**10.55** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.00** Journal  
**12.20** 13h15, le samedi...  
**12.55** Météo 2  
**13.00** Tout compte fait  
**14.25** Partageons les rêves de l'équipe de France olympique  
**14.30** Envoyé spécial le samedi  
**16.10** Super Lola  
**17.45** Mot de passe  
**18.55** Météo 2  
**19.00** Journal  
**19.40** Parents mode d'emploi  
**19.50** Météo 2

*En Afrique de l'Est, non loin du Kilimandjaro, une petite éléphante fait ses premiers pas balbutiants. Embourbée, l'éléphante traîne la patte. Sa jeune mère encore inexpérimentée se révèle aussi maladroite qu'elle. Heureusement que la grand-mère, telle une matriarche à la patte de fer, intervient et use de toute son expérience et de son autorité sur sa descendance. Ailleurs, au Groenland, il ne s'agit pas d'apprendre à marcher, mais d'apprendre à tomber.*  
**21.25** Dans les coulisses de «La Vie sauvage»  
**22.20** On n'est pas couché  
**01.45** Alcaline le mag



## 19.55 Mongeville



**09.51** Titeuf  
**10.30** La voix est libre  
**11.00** 12/13 : Journal régional  
**11.25** 12/13 : Journal national  
**12.20** Un livre toujours  
**12.25** Les grands du rire  
**14.15** Les carnets de Julie  
**16.15** Personne n'y avait pensé !  
**16.55** Questions pour un super champion  
**18.00** 19/20 : Journal régional  
**18.30** 19/20 : Journal national  
**18.58** Météo  
**19.05** Tout le sport  
**19.25** Zorro

**- Le dossier Phébus**  
**Avec Francis Perrin, Marie Mouté, Pierre Aussedat, Gauthier Baillot**  
Mongeville assiste à la mort de son ancien collègue, le juge Delvaux, victime d'un attentat à la voiture piégée. Axelle Ferrano lui apprend qu'Arnaud Huchet, un homme que lui et Delvaux ont condamné douze ans auparavant pour le meurtre de sa femme, est sorti de prison. L'ex détenu chercherait-il à se venger des deux juges d'instruction ? Pour le savoir, Mongeville lui rend visite. Quelques heures plus tard, celui-ci est retrouvé mort à son domicile.  
**21.35** Soir 3  
**22.00** Cartouche, le brigand magnifique  
**00.40** Claude



**11.20** Les escapades de Petitrenaud  
**11.55** Le prix a-t-il un sexe ?  
**12.45** Au royaume des guépards  
**13.15** Le roman de l'eau  
**14.10** Superstructures SOS  
**15.05** Mississippi sauvage  
**16.05** Hanoi et baie d'Along  
**17.00** Les 100 lieux qu'il faut voir  
**18.00** On n'est pas que des cobayes !  
**19.00** Entrée libre  
**19.40** Echappées belles  
**21.10** Echappées belles  
**22.40** A vous de voir  
**00.10** Planète insolite



**09.35** La Bavière dans tous les sens  
**12.30** Futurmag  
**13.05** Yourope  
**13.45** Jardins d'ici et d'ailleurs  
**14.10** L'Europe en châteaux  
**17.10** Cuisines des terroirs  
**17.35** Arte reportage  
**18.30** Le dessous des cartes  
**18.45** Arte journal  
**19.00** 360°-GEO  
**19.40** Salaire net et monde de brutes  
**19.45** Australie : l'aventure des premiers hommes  
**21.35** Pop légendes  
**22.20** Tracks  
**00.05** Melody Gardot



**12.00** Vivement dimanche  
**13.30** Epicerie fine - terroirs gourmands  
**14.00** Echo-logis  
**14.55** Football - Ligue 1  
**17.00** 64' le monde en français  
**18.00** Acoustic  
**18.55** Sultan marathon des sables  
**19.05** Le sens de l'humour  
**20.30** La gagne  
**20.40** Elle  
**21.00** TV5Monde le journal Afrique  
**21.25** le journal de la RTS  
**22.00** L'homme de ses rêves  
**23.35** Les animaux stars des zoos  
**00.00** TV5Monde le journal



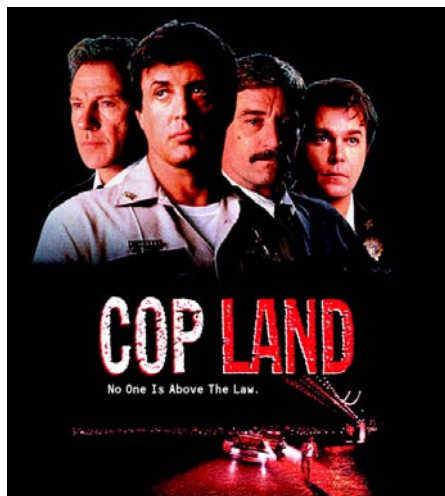
**CANAL+**  
**family** 19.50

## LA GRANDE AVENTURE DE MAYA L'ABEILLE

Maya, une jeune abeille, vient de faire un rêve et à son réveil, manifeste des velléités d'indépendance. Mais son tempérament affirmé n'est pas du gout de Buzzlina, conseillère de la reine, qui estime que chaque abeille n'est qu'un élément interchangeable de la ruche. En sortant de celle-ci, elle rencontre Flip, une sympathique sauterelle. Un peu plus tard, à l'école, Maya fait la connaissance de Willy un bourdon aussi peureux que gaffeur. C'est pendant les cours que Buzzlina effraie tous les petits en dressant un terrible portrait des frelons qui vivent dans les environs.

**RTL9** 19.40

## COPLAND



**Avec Sylvester Stallone, Ray Liotta, Robert De Niro, Harvey Keitel**  
Freddy Heflin a toujours été fasciné par la police. Une surdité partielle l'a empêché d'entrer dans la profession, mais il a réussi à se faire élire shérif, non loin de New York. Il vit à Garrison, petite ville du New Jersey dont la population est essentiellement composée de policiers new-yorkais. Freddy se retrouve bientôt mêlé à une enquête sur la corruption qui implique pas mal d'hommes qu'il admirait.

**CINE + FAMIZ** 19.45

## VAILLANT, PIGEON DE COMBAT !



En 1944, l'armée britannique utilise des pigeons voyageurs pour acheminer des messages stratégiques aux Alliés et aux résistants français. Mais la prestigieuse Escadrille royale des pigeons de combat est décimée par d'impitoyables faucons allemands. Ne restent que des oiseaux inexpérimentés désormais pour voler au secours du pays. Vaillant, un volatile frêle mais téméraire, et quatre de ses congénères - qui ne sont absolument pas prêts pour le combat, sont ainsi parachutés en France.

# TÉLÉVISION



## 19.55 The Voice, la plus belle voix



**Saison 5 - Episode 11**  
**Présenté par Nikos Aliagas, Garou, Florent Pagny, Mika, Zazie**  
Après s'être qualifiés lors des battles, les talents sont désormais neuf dans chaque équipe à espérer décrocher leur sésame pour les grands shows en direct. Pour cette phase de la compétition, chaque coach divise son groupe en trois tríos de chanteurs. Chacun désigne le titre qu'il souhaite interpréter sur scène.  
**22.20** The Voice



## 19.55 Hawaii 5-0



**09.50** Top chef, les secrets des grands chefs  
**11.45** Le 12.45  
**12.10** Chasseurs d'appart'  
**16.40** D&CO, une semaine pour tout changer

**Saison 6 - Episode 9**  
**- Hana Keaka**  
**Avec Alex O'Loughlin, Scott Caan, Andrew Lawrence, Daniel Dae Kim**  
Danny et Eric Russo sont envoyés sous couverture dans une université pour enquêter sur la mort d'un enseignant dont le corps a été retrouvé en partie dévoré dans une porcherie. Le premier se fait passer pour un professeur, le second pour un étudiant. Ils apprennent que la victime a été enlevée sur le parking de la faculté. Le défunt n'était pas du tout apprécié par ses élèves, ce qui allonge la liste des suspects.  
**00.05** Sons of Anarchy



## 19.55 Hacker



**10.25** Album de la semaine +  
**11.00** Filles d'aujourd'hui  
**11.05** Le petit journal de la semaine  
**11.40** Eric et Quentin  
**11.45** Le tube  
**12.50** Zapping de la semaine  
**13.20** Making of «Section Zéro»  
**13.35** Diversion  
**15.20** Zapsport  
**15.30** Avant-match  
**16.00** Football  
**18.10** Salut les Terriens !  
**19.25** Made in Groland

**Avec Chris Hemsworth, Manny Montana, Tang Wei, Archie Kao, William Mapother**  
Une centrale nucléaire chinoise vient d'être victime d'une attaque informatique, qui fait partie d'une série perpétrée par de mystérieux criminels. Les autorités chinoises placent le colonel Chen Dawai sur l'affaire. Celui-ci travaille en coopération avec la police américaine et décide de faire appel à son ami Nick Hathaway, brillant pirate informatique, qui purge une longue peine de prison pour avoir volé des banques.  
**22.05** Section Zéro  
**23.40** The Voices  
**01.20** Captives



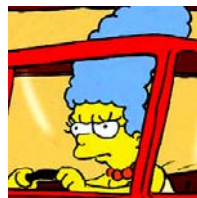
**10.05** Dragons : Cavaliers de Beurk  
**11.10** Zouzous  
**13.40** T'as tout compris  
**13.20** Les aventures de Billy Stone : le médaillon sacré  
**14.50** Le trésor secret de la montagne  
**16.25** Les derniers jours des dinosaures  
**17.45** Un gars, une fille  
**19.55** Rugby  
**21.35** Le cerveau d'Hugo  
**23.45** Monte le son, les sessions  
**00.00** Monte le son, le live



**10.15** L'amour est dans le jardin  
**12.00** Le vol 52 ne répond plus !  
**13.45** Termination Point  
**15.30** Tornades de pierres  
**17.20** Appels d'urgence  
**19.40** N.T.1 infos  
**19.55** Chroniques criminelles



**09.25** Génération Hit machine  
**11.30** L'enfer à domicile  
**13.10** Maternité à risque  
**15.05** Mystérieuse mère porteuse  
**16.35** Soda  
**19.05** Météo  
**19.10** Talent tout neuf  
**19.15** Les Simpson






 **Bélier 21-03 au 20-04**  
Ne vous laissez pas emporter par la colère pour de petits détails sans importance. Faites preuve de compréhension avec votre entourage immédiat.

 **Taureau** 21-04 au 21-05 Vous avez l'occasion inespérée de pouvoir facilement résoudre un problème qui vous préoccupe depuis un certain temps. Il ne faudra pourtant pas faiblir face à l'obstacle car une difficulté imprévue vous retarde dans votre progression.




 **Gémeaux 22-05 au 21-06.** La chance sera tout prêt de vous. Il serait bon d'en profiter pour essayer encore une tentative hardie auprès d'une personne qui paraît vous être favorable. Qui ne tente rien a rien.



**Cancer** 22-06 au 22-07  
C'est une lourde tâche que de vouloir prendre en charge ceux pour qui on nourrit des sentiments profonds. Faites savoir ce qu'il en est car il est temps de vous libérer de ce genre d'asservissement qui finit par vous peser.




**Lion** 23-07 au 23-08

 Vous aurez une pensée pour quelqu'un que vous pensiez avoir oublié. Vous aurez la certitude qu'un rapprochement est possible et vous allez mettre en œuvre tout ce qu'il faut pour qu'une rencontre ait lieu.



 **Vierge** 24-08 au 23-09  
Votre forme aurait tendance à très nettement s'améliorer si vous preniez plus sérieusement soin de vous. Une note de nombrilisme vous serait recommandée en particulier en début de journée.


 Tournez  
la bouche

 **Balance** 24-09 au 23-10  
Il y aurait beaucoup à dire sur un sujet très épineux. Tournez votre langue sept fois dans la bouche avant de prendre la parole. Vous avez sans aucun doute raison de penser comme cela mais vous savez aussi que toute vérité n'est pas toujours bonne à dire.




 **Scorpion** 24-10 au 22-11 Faites très attention à certains signes et indices révélateurs toute la semaine. Le moral et la forme physique sont là et vous avez confiance en vous.




 **Sagittaire** 23-11 au 21-12

Une importante décision à prendre risque de vous peser. Il faut bien mesurer toutes les possibilités de vous en sortir avec panache. Vos chances subissent une certaine érosion provenant des circonstances actuelles difficiles. Ne vous laissez pas aller au découragement.




 **Capricorne 22-12 au 20-01** Comme la chance en affaires vous préoccupe, vous n'êtes pas tout à fait sûr d'être capable de bien gérer vos relations avec vos amis et collègues.

faire que  
situation

 **Verseau 21-01 au 18-02** Vous aurez la tentation de vous investir dans une affaire que vous cernez mal. Votre hésitation à prendre une décision immédiate vous rend un grand service car ce n'était pas gagné d'avance. Vous allez devoir réviser votre façon de voir les choses.

tances e  
largeme

 **Poissons** 19-02 au 20-03  
Vous aurez le moral des vainqueurs. Les circonstances du moment vous seront largement favorables. Une association avec des gens peu recommandables vous fait fuir.

	FÉE DU LOGIS, MAÎTRESSE DE MAISON							AVARES, RAPIATS, CHICHES
				ADISTANCE, À DES KILOMÈTRES, AU DIABLE				NÉGATION
				EMERGENCE				
	BIEN ROULÉES		UN POINT C'EST TOUT!					
	REMISES D'ACCORD		REPAS DE BÉBÉ					
					PARFUM, SENTEUR			SUR LA BORNE
								TOUCHÉS
				RÈGLE			POSSESSIF	
				EMBAR-RASSÉ			FIN DE GROUPE	
	NOTE DE MUSIQUE							
	FERMÉ					LES INFOS !		
					POST-SCRIPTUM			
					DE BONNE HEURE			
	POISSONS PLATS				FALSIFIÉ			
	CORIACE, PAS FACILE !		IMPLIQUÉ		COURTOIS, BIEN ÉLEVÉ		JEUX MONDIAUX	
NOMBRE								
CABAS				A LE CULOT				
			APPRISE				SANCTIONNÉ	
			CATÉGORIE DE BOXE				IDEM	
				BRILLE				
				ILS NOUS FONT MARCHER, C'EST SÛR !				
			FONT DU CENT À L'HECTARE					
			DÉMONSTRATIF					

FLÉCHÉS N°5898

ALLEGRESSE -  
 ARMURIER -  
 ATTESTATION  
 AUPARAVANT -  
 BIJOUTERIE -  
 BOUTONNIERE -  
 BOUTURAGE -  
 CAMARADERIE -  
 CAPITONNER -  
 CRAN - CURE -  
 DIFFERENCIER -  
 ELAN - ETABLIR -  
 ETAT - FRANCHIR -  
 FROMAGE -  
 GALANTERIE - GNOU  
 - GONG - GUERISON  
 - INSPIRER - LIONNE  
 - MAMAN - MARS -  
 NERF - ONCE -  
 OUBLIER - PAIN -  
 PONT - PRISON -  
 REALISER -  
 RECRIMINER -  
 SAGESSE - SANTE -  
 SMOG - SOLEIL -  
 SORT - TERRAIN -  
 TROIS - VASE.

E	I	R	E	T	U	O	J	I	B	N	A	E	T	N
R	N	E	N	N	O	I	L	E	O	U	C	A	O	B
I	S	I	A	O	N	E	G	S	P	N	T	S	O	S
L	P	L	M	P	G	A	I	A	O	E	I	U	A	O
B	I	B	A	A	R	R	R	I	I	R	T	G	E	R
A	R	U	M	U	E	A	T	R	P	O	E	I	R	T
T	E	O	T	U	V	A	E	F	N	S	R	E	E	S
E	R	U	G	A	T	D	R	N	S	E	C	R	S	A
F	O	O	N	S	A	A	I	E	T	R	R	E	I	Q
B	N	T	E	R	N	E	R	N	I	A	T	I	L	U
G	S	T	A	C	R	G	A	M	I	N	R	R	A	E
P	T	M	H	E	E	L	I	N	A	F	O	U	E	E
A	A	I	O	L	A	N	A	S	R	R	I	M	R	L
C	R	I	L	G	E	L	I	E	L	O	S	R	U	I
C	R	A	N	R	E	N	N	O	T	I	P	A	C	T

Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une conjonction de coordination.
- Mon 2e est fatiguée et dégoûtée.
- Mon 3e est une mauvaise manie.

Mon tout est très extensible.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

CROISÉS N° 5898

1. Abattelements.
2. Enrichit.  
Celle-là, un rien l'habille.
3. Calliope, à bien parler !  
Société à capital variable.
4. Points de suspension.  
Administre.
5. Silence, c'est le black-out !  
Ont du cran.
6. Il s'égrène en se faisant bat-  
tre. Côte à côte.  
Objet de parcours.
7. Sortit.
8. Élément de navigation.  
Raie.
9. Noyer son origine. Après un  
verre, il se couche pour réfléchir.
10. Imbécile. Pavs.

**A.** Jaquelin ou jaqueline, pour les intimes.  
**B.** Troubla.  
Une taupe m'sieur dame !  
**C.** Schéma (un).  
**D.** Indéfini.  
Romain.  
**E.** Plier des feuilles.  
A un très bon goût.  
**F.** Registre.  
**G.** Premier cas d'égalité.  
Passe la main.  
**H.** Félin.  
Suffisant.  
**I.** Teinte.  
Sympathisa (se).  
**J.** Construction en dur.

**FLECHES N°5897**

A	U	T	O	P	S	I	E	B
B	A	R	M	A	I	D	E	G
S	T	A	B	L	E		R	E
T		P	R	E	G	N	A	N
R	E	P	E	T	E	E		A
A	N	E		O	R	G	A	N
I	N	U	I	T		A		T
T	U	R	F		E	T	R	E
E	Y		D	E	V	O	I	S
S	A	L	E	M	E	N	T	

P	O	M	P	I	E	R	S
A	R	R	E	T	E	U	S
S	N	R	U	S	E	E	
S	A	P	I	N	T	N	
E	A	L	I	M	E	N	T
T	I	R	V	E	R	I	
E	G	A	R	E	R	P	M
M	I	L	V	I	E		
P	O	T	I	E	R	S	A
S	R	R	A	A	T		
T	E	L	V	I	R	A	
H	A	A	M	I	C	A	L

**CODÉS N° 5897**

[illegible]

1 V	2 I	3 P	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

16	4	3	2	5	6	7	13	4	
4	16	2	15	2	4	8	7		14
5	4	9	5	4	5		5	10	11
5	9	5		5	6	7	6	11	4
7	6		10	6	4		8		6
12	4	1	8	4		1	2	9	6
4		10	7		1	7	17	11	4
14	7	2	9	6	4	9	11	5	
4	3	12			12	2	4		1
9		4	8	13	10	6		12	4
6	7		7	11		4	12	7	9
	3	2	13	4	5		2	18	2
7	8	8	4	6	10	9	5		8
12	4	7		6	11	2	12	4	
2	5	5	11	4		12	4	9	6

**CODÉS N° 5898**

## 7 ERRORS





## Terrorisme: deux hommes interpellés en Allemagne



Deux hommes soupçonnés de lien avec le groupe Etat islamique (Daech) et de préparer "un acte de violence grave" ont été interpellés jeudi en Allemagne, a-t-on appris auprès de la police et du Parquet qui n'ont toutefois pas fait état de "menace concrète". Les deux hommes, un Irakien de 46 ans et un Nigérien de 29 ans, entretiendraient des liens "avec des gens figurant sur des listes de (l'organisation) Etat islamique", a indiqué à l'AFP Thomas Steinkraus-Koch, porte-parole du Parquet de Munich. "Nous allons essayer de vérifier cela d'ici demain", a-t-il ajouté. Ensuite, "soit nous les présenterons à un juge et les placerons en détention, soit nous les libérerons", a-t-il ajouté. "En l'état actuel des connaissances, il n'y a pas de menace concrète pour la population", a précisé de son côté la police bavaroise dans un communiqué. Les deux suspects ont été interpellés dans l'après-midi en Bavière. Selon le site internet du journal Süddeutsche Zeitung, l'un a été arrêté à Munich, l'autre à Fürstfeldbruck, près de la capitale bavaroise. "Les deux hommes (...) ont été identifiés comme de possibles suspects (susceptibles de commettre) un acte de violence grave", indique la police dans son communiqué.

## 300 ouvriers enlevés par Daech en Syrie



Plus de 300 ouvriers d'une cimenterie au nord de Damas ont été enlevés par le groupe Etat islamique (Daech) qui a toutefois subi jeudi un nouveau revers en perdant la ville syrienne qui était son principal point de passage vers la Turquie. Sur le plan diplomatique, le médiateur de l'ONU pour la Syrie a indiqué que le prochain round de négociations intersyriennes à Genève ne débutera pas lundi 11 avril mais finalement mercredi 13 avril, jour où le régime de Damas prévoit d'organiser des élections législatives sur les territoires qu'il contrôle. Chassé de Palmyre et Al-Qaryatayn (centre) et sur la défensive dans la province d'Alep, l'EI a pourtant entamé lundi une offensive dans la région de Dmeir, au nord-est de Damas, où il a enlevé plus de 300 employés d'une cimenterie, selon l'agence officielle syrienne Sana. "Des groupes terroristes liés à Daech ont kidnappé plus de 300 employés et cadres de la cimenterie Al-Badia. La compagnie a informé le ministère de l'Industrie qu'elle n'était pas en mesure actuellement d'entrer en contact avec les personnes enlevées", indique Sana.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Un pont pour relier l'Egypte à l'Arabie Saoudite

Riyad et Le Caire se sont mis d'accord pour construire un pont sur la mer Rouge reliant les deux pays, a annoncé vendredi le roi Salmane d'Arabie saoudite, au deuxième jour de sa visite en Egypte.

"Je me suis mis d'accord avec mon frère, son excellence le président (égyptien Abdel Fattah al-Sissi) pour la construction d'un pont entre nos deux pays", a indiqué le roi d'Arabie lors d'une conférence de presse retransmise en direct à la télévision publique égyptienne. Il s'exprimait après une rencontre avec le président Sissi, alors que les deux alliés ont renforcé leur coopération économique et militaire. "Cette décision historique, qui va relier les continents africain et asiatique, est un saut qualitatif qui va augmenter les échan-



ges commerciaux entre les deux continents à des niveaux sans précédents", a souligné le monarque dont c'est la première visite en Egypte depuis son intronisation en janvier 2015.

M. Sissi, présent aux côtés du

souverain, a ensuite proposé que le pont porte le nom du roi Salmane ben Abdel Aziz. Aucun détail n'a cependant été donné sur l'emplacement exact du pont ni la date à laquelle devrait débuter sa construction.

## Sept morts dans deux attentats en Egypte

Deux attentats ont coûté la vie jeudi à cinq soldats égyptiens, un officier et une civile dans le nord du Sinaï, ont indiqué vendredi des sources proches des services de sécurité et auprès du personnel médical. Des engins explosifs déposés en bord d'une route à

Rafah et à Cheikh Zouaïed, plus au sud, ont été mis à feu à distance au passage de deux véhicules blindés.

Outre les sept morts, 15 blessés ont été signalés. Le groupe terroriste autoproclamé "Etat islamique" (Daech) a revendiqué les attentats sur plusieurs

sites internet. Les terroristes de la péninsule qui ont pris le nom de Province du Sinaï après avoir prêté allégeance au groupe terroriste Daech multiplient les actes de guérilla depuis l'éviction en juillet 2013 du président Mohamed Morsi, issu des Frères musulmans.

## La Turquie et Israël sur le point de normaliser leurs relations

La Turquie et Israël, en brouille depuis 2010, se sont entendus pour "finaliser" rapidement un accord de normalisation de leurs relations, ont annoncé vendredi les autorités d'Ankara au terme d'une nouvelle session de négociations à Londres. Dans une déclaration publiée tard dans la nuit, le ministère turc des Affaires étrangères a fait état de "progrès" et de "rapprochement" lors de ces discussions et indiqué que les deux pays avaient "convenu que l'accord serait finalisé au cours de la

prochaine réunion qui sera convoquée "très prochainement". Longtemps alliés, les deux pays ont quasiment gelé leur relations depuis 2010 et l'assaut meurtrier lancé en 2010 par des commandos israéliens contre plusieurs bateaux affrétés par une ONG islamique turque, proche du régime de l'actuel président islamo-conservateur Recep Tayyip Erdogan, qui voulait rompre le blocus imposé à Gaza. L'opération s'était soldée par la mort de 10 Turcs. Après plusieurs années de froid, les deux pays ont renoué contact.



## Réunion annoncée du Conseil Otan-Russie

Le conseil Otan-Russie, instance de dialogue en sommeil depuis 2014, va se réunir "dans les deux prochaines semaines", a annoncé vendredi l'Alliance dans un communiqué. La rencontre se tiendra à Bruxelles au siège de l'Otan, au niveau des ambassadeurs, et se concentrera sur la crise ukrainienne "et le besoin de mettre totalement en applica-

tion les accords (de paix) de Minsk" de 2015, selon le communiqué du secrétaire-général de l'Alliance atlantique, Jens Stoltenberg.

"Nous discuterons des activités militaires, avec une attention particulière sur la transparence et la réduction des risques", précise M. Stoltenberg. Les discussions porteront également sur la situa-

tion en Afghanistan, "y compris les menaces terroristes régionales", ajoute-t-il.

"Cette réunion est la continuation de notre politique de dialogue, comme convenu par les chefs d'Etats et de gouvernement de l'Otan. En même temps, il n'y aura pas de retour à la normale jusqu'à ce que la Russie respecte de nouveau la loi internationale", explique le communiqué.

## EDITORIAL

Par Moncef Wafi

### REALPOLITIK

Ceux qui ont douté un moment, un seul, que le traitement médiatique à la sauce française des «Panama Papers» allait annuler, ou du moins retarder, la visite de Valls en Algérie en sont pour leurs frais. Qu'Alger proteste contre la une du Monde, que Lamamra convoque l'ambassadeur de France ou que les Algériens trouvent excessive la position de Paris sur le dossier sahraoui ne changent pas grand-chose lorsqu'il faut signer les contrats. Et ce sont les contrats qui seront au centre de la visite du Premier ministre français avec, dans ses bagages, une forte délégation ministérielle à la sauce marocaine. Dans l'avion, se trouveront deux ministres françaises d'origine marocaine, Najet Vallaud-Belkacem et surtout Audrey Azoulay, promue à la tête de la Culture en remplacement de Fleur Pellerin. Une nomination, rappelons-le, qui avait soulevé des commentaires en Algérie, son père n'étant autre que André Azoulay, l'un des anciens conseillers des rois du Ma-

roc, Hassan II puis Mohammed VI. C'est lui qui avait œuvré en 1994 au rétablissement des relations diplomatiques entre Israël et le Maroc, recevant la Légion d'honneur des mains de Michel Rocard pour services rendus. Cette appréhension s'est cristallisée lors de la venue d'Ayrault interpellé par Lamamra, le chef de la diplomatie algérienne, du soutien inconditionnel de Paris à la marocanité du Sahara occidental au détriment du droit international. La France ne donnera aucune suite à l'appel de l'Algérie. Outre le dossier sahraoui et le sursuisme français, cette visite sera sous haute tension, non pas à cause de Bouchouareb cité dans l'enquête médiatique, mais de l'intrusion intentionnelle ou maladroite de la photo de Bouteflika dans l'illustration d'un article sur l'affaire Sonatrach-Saipem. Les Algériens qui

crient au complot savent pertinemment, et ils l'ont dénoncé, que Le Monde roule pour le Quai d'Orsay lequel est complètement inféodé aux thèses marocaines sur le Sahara.

Sur les «Panama Papers», les Français s'interrogent naïvement si leur ministre de l'Economie et des Finances allait rencontrer Bouchouareb cité dans cette affaire. La réponse est à chercher du côté de Hollande qui a remis la Légion d'honneur au prince héritier saoudien, ministre de l'Intérieur d'un régime responsable de 70 exécutions depuis le début de l'année. C'est dire que la realpolitik est le premier levier des relations entre les pays en attendant de voir la réaction de l'Algérie en face de ce pragmatisme cynique. L'opinion publique s'interroge également sur ce besoin tout algérien de dépendre économiquement d'un pays qui ne fait pas trop cas de la dignité des Algériens. Comme s'il n'y avait pas d'autres partenaires économiques beaucoup plus stratégiques que les contrats français.

## Alger refuse un visa à un journaliste du Monde

L'Algérie a refusé un visa à un journaliste du Monde afin de protester contre la publication d'une photo du président Abdelaziz Bouteflika le liant à tort au scandale des Panama Papers, a-t-on appris vendredi de source gouvernementale française et auprès du quotidien. "Les autorités algériennes ont refusé de donner un visa au journaliste du Monde qui devait couvrir la visite officielle du (Premier ministre) Manuel Valls en Algérie, à partir de samedi, nous empêchant d'effectuer notre travail", a déclaré le directeur du Monde Jérôme Fenoglio sur le site du journal.

"Cette décision est liée à notre traitement des Panama Papers, en particulier les informations que nous avons publiées sur l'Algérie", a-t-il ajouté en "protestant contre cette entrave à la liberté de la presse". Un visa a également été refusé à une équipe de l'émission satirique le "Petit journal" de la chaîne Canal+, qui devait aussi couvrir le voyage de Manuel Valls à Alger, selon une source proche de la chaîne.

"On peut imaginer que le ton de nos reportages leur déplait mais on n'a eu aucune explication", a déclaré à l'AFP une source proche de la chaîne française. Informé mercredi des intentions algériennes, Manuel Valls a téléphoné à son homologue algérien Abdelmalek Sellal pour plaider la cause des journalistes français, jusqu'à présent sans succès, a-t-on appris dans son entourage. "Il a plaidé (le fait) que l'ensemble de la délégation de presse qui accompagne le Premier ministre puisse bénéficier de l'autorisation de rentrer" en Algérie, a-t-on déclaré de même source.

## 59ème session de formation du Club de Presse Ooredoo

Dans le cadre de son cycle de formation au profit des professionnels des médias algériens, Ooredoo a organisé, ce jeudi 07 avril 2016, la 59ème session de formation de son Club de presse au siège de son institut, sis à Tixeraine, à Alger.

La formation qui a porté sur «Le Management Opérationnel» a été dispensée par M. Yacine Ould Moussa, journaliste, économiste et enseignant à l'Ecole Supérieure de Banque. M. Yacine Ould Moussa a introduit son exposé par des rappels sur l'économie de marché et des définitions des différents types de managements notamment le situationnel, le stratégique et l'opérationnel.

L'intervenant a abordé les styles de management, définissant le style comme étant «l'ensemble des comportements utilisés par un manager dans une situation donnée pour influencer ses collaborateurs». Le style est en outre «associé à un rôle indiquant comment les managers investissent leur temps et leur énergie».